



ICRML
Institut canadien
de recherche
sur les minorités
linguistiques

CIRLM
Canadian Institute
for Research
on Linguistic
Minorities

Tendances migratoires des francophones en situation minoritaire

Analyse comparative avec les anglophones

Étude réalisée par

Éric Forgues

avec la collaboration de

Stéphane Bérubé

Richard Cyr

Mai 2007

Université de Moncton
Moncton, NB
Canada

**TENDANCES MIGRATOIRES DES FRANCOPHONES EN SITUATION MINORITAIRE
ANALYSE COMPARATIVE AVEC LES ANGLOPHONES**

**Étude réalisé par Eric Forgues
avec la collaboration de Stéphane Bérubé et Richard Cyr**

Institut canadien de recherche
sur les minorités linguistiques



Canadian Institute for Research
on Linguistic Minorities

Mai 2007

Tous droits réservés © Institut canadien de recherche sur les minorités linguistiques / Canadian
Institute for Research on Linguistic Minorities, 2007

ISBN 978-0-9734311-5-5

Table des matières

INTRODUCTION	1
TRAJECTOIRES MIGRATOIRES DES FRANCOPHONES EN SITUATION MINORITAIRE ..	2
Terre-Neuve-et-Labrador	2
Île-du-Prince-Édouard.....	3
Nouvelle-Écosse.....	4
Nouveau-Brunswick.....	5
Ontario.....	7
Manitoba	10
Migration nette	13
Alberta.....	15
Colombie-Britannique.....	18
Les territoires	20
CARACTÉRISTIQUES DES MIGRANTS	22
Terre-Neuve-et-Labrador	22
Île-du-Prince-Édouard.....	24
Nouvelle-Écosse	25
Nouveau-Brunswick	28
Ontario	31
Manitoba	38
Saskatchewan.....	44
Alberta.....	48
Colombie-Britannique.....	53
Les territoires	58
CONCLUSION.....	61
ANNEXE 1 Taux de migration (tous âges)	62
ANNEXE 2 Taux de migration des jeunes de 20 à 29 ans	65
ANNEXE 3 Provinces et territoires de destination des migrants francophones (tous âges)	68
ANNEXE 4 Provinces et territoires de destination des migrants francophones (de 20 à 29 ans)	71
ANNEXE 5 Les RMR de destination des migrants.....	74
ANNEXE 6 Migration nette pour les francophones et les anglophones	77
ANNEXE 7 Revenus des migrants et des non-migrants	80
ANNEXE 8 Scolarité des migrants (diplôme d'études secondaires et grade universitaire).....	83
ANNEXE 9 Proportion du revenu provenant d'un emploi.....	87
ANNEXE 10 Taux de chômage.....	90
ANNEXE 11 Langue parlée à la maison par les migrants et les non-migrants francophones	93
ANNEXE 12 Langue parlée au travail par les migrants et les non-migrants francophones.....	96
ANNEXE 13 Courbe du taux de migration selon la proportion de francophones dans les régions économiques	98
ANNEXE 14 Provinces ou territoires de destination des migrants francophones selon leur province ou leur territoire d'origine.....	99
ANNEXE 15 Différence de revenus entre les migrants et les non-migrants francophones	100
ANNEXE 16 Différence du taux de chômage des migrants et des non-migrants francophones ...	103

ANNEXE 17 Différence du pourcentage du revenu d'emploi des migrants.....	106
et des non-migrants francophones	106
ANNEXE 18 Différence du pourcentage de français parlé à la maison des migrants et.....	109
des non-migrants francophones	109
ANNEXE 19 Différence du pourcentage de français parlé au travail des migrants et des.....	112
non-migrants francophones.....	112

INTRODUCTION

Notre étude a pour objet d'analyser les tendances migratoires des francophones en situation minoritaire dans les régions économiques du Canada hors du Québec¹. Elle s'inscrit dans la suite d'une étude semblable portant sur quatre régions du Canada : Campbellton-Miramichi (N.-B.), le nord-est et nord-ouest de l'Ontario d'analyser les régions du Manitoba, sauf Winnipeg (Beaudin et Forgues, 2005). On se reportera à cette étude pour mieux connaître la littérature sur la migration au Canada et les tendances migratoires à l'échelle nationale et provinciale. Cette première étude a attiré l'attention sur le fait que peu d'analyses sur la migration tenaient compte de la langue. Par ailleurs, les données relatives aux tendances migratoires provinciales sont plus facilement accessibles, tandis que celles touchant les régions économiques le sont moins. Aussi concentrons-nous l'analyse sur les régions économiques du Canada où sont établies des communautés francophones en situation minoritaire.

Après avoir dressé un tableau des données sur les taux de migration des francophones comparées à ceux des anglophones de même que des données sur les provinces, les régions économiques et les régions métropolitaines de destination, nous présentons les données relatives à certaines caractéristiques des migrants francophones et anglophones comparées à celles qui distinguent les non-migrants, à savoir les revenus moyens, les taux de revenu provenant d'un emploi, les taux de chômage, la scolarité de même que la langue parlée à la maison et au travail. Aux fins de notre analyse, nous avons commandé des données extraites de l'échantillon de 20 % du recensement de 2001 en ne retenant que les individus qui n'avaient pas la même adresse entre le recensement de 1996 et celui de 2001.

¹ Cette étude n'aurait pas été menée à bonne fin sans le soutien financier fort apprécié de l'Institut canadien de recherche sur les minorités linguistiques et du Réseau de développement économique et d'employabilité Canada.

TRAJECTOIRES MIGRATOIRES DES FRANCOPHONES EN SITUATION MINORITAIRE

D'entrée de jeu, nous constatons que c'est uniquement au Nouveau-Brunswick et au Manitoba que les taux de migration des francophones à l'échelle provinciale sont inférieurs à ceux des anglophones. Il importe de signaler les taux de migration très élevés chez les francophones au Nunavut (53 %), les Territoires du Nord-Ouest (36 %) et Terre-Neuve-et-Labrador (38 %)².

Terre-Neuve-et-Labrador

Les taux de migration interrégionale sont beaucoup plus élevés chez les francophones que chez les anglophones à Terre-Neuve-et-Labrador : 38 % pour les francophones comparé à 12 % pour les anglophones. Dans les régions économiques (RE), les taux frisent parfois les 50 % (Avalon), voire les 75 % sur la Côte-Sud, sauf sur la Côte-Ouest où le taux est de 27 %. Du côté anglophone, les taux oscillent entre 10 % et 14 % (se reporter à l'annexe 1)³.

Les jeunes de 20 à 29 ans

Chez les jeunes francophones et anglophones de 20 à 29 ans, les taux de migration dépassent 25 % dans l'ensemble des régions. Fait remarquable, sur la Côte-Sud, il n'y a pas de jeunes francophones de ce groupe d'âge alors qu'à Notre-Dame la région n'en compte presque plus aucun. (se reporter à l'annexe 2).

² Le terme migrants s'entend des personnes qui ont changé de régions économiques. Dans la perspective de la province, ce sont toutes les personnes qui ont déménagé entre 1996 et 2001.

³ À défaut d'avoir les données de 1996, le calcul des taux de migration s'est fait en divisant le nombre de personnes qui ont migré en 2001 sur la population de 2001. Il est possible d'avoir des taux supérieurs à 100%.

Destination des migrants (tous âges)⁴

*Péninsule Avalon*⁵

47 % des migrants restent dans la province. Les provinces qui en attirent le plus sont l'Ontario (20 %) et l'Alberta (15 %). Toronto et Halifax sont les régions métropolitaines de recensement (RMR) qui en attirent le plus (respectivement 8 % et 6 %)⁶.

20,6 % des migrants francophones sont demeurés dans la province, tandis que 25,0 % ont migré vers le Québec (principalement dans la région de l'Estrie).

La Côte-Sud

50 % des migrants sont restés dans la province, 21 % s'étant établis en Alberta et 13 %, en Ontario.

Lethbridge-Medicine Hat est la région économique (RE) qui attire le plus de migrants (9 %), suivie de Halifax (7 %) et de Toronto (6 %).

Les migrants francophones de la Côte-Sud suivent les mêmes tendances que celles que nous avons relevées pour la Péninsule Avalon.

Côte-Ouest - Labrador

44 % des migrants sont restés dans la province. L'Alberta (22 %) et l'Ontario (13 %) attirent le plus de migrants qui quittent la province. Toronto (10 %), Halifax (5 %) et Wood-Buffalo Cold Lake (5 %) sont les RE qui en attirent le plus.

⁴ Voir les annexes 3 et 5. Nous n'avons pas présenté les données relatives à les jeunes de 20 à 29 ans, car les tendances pour les lieux de destination sont les mêmes. Les données se trouvent à l'annexe 4.

⁵ Les pourcentages des taux de destination incluent les personnes qui sont demeurées dans la même région économique.

⁶ Nous avons retenu les RMR suivantes aux fins de notre analyse : Halifax, Montréal, Toronto et Vancouver.

24 % des francophones sont demeurés dans la province, mais 35 % de migrants francophones sont allés au Québec et 14 % en Ontario (9 % en Nouvelle-Écosse et 6 % au Nouveau-Brunswick). La Montérégie (19 %) et la capitale nationale (Québec) (7 %) sont les RE qui en attirent le plus.

Notre-Dame Central Bonavista Bay

47 % des migrants sont restés dans la province, alors que 21 % sont allés en Ontario et 17 %, en Alberta. Toronto (10 %) et Wood Buffalo Cold Lake (5 %) sont les RE qui en attirent le plus.

22 % des migrants francophones sont restés dans la province, tandis que 30 % sont allés au Québec, 26 %, en Ontario, et 17 %, en Nouvelle-Écosse (à noter qu'aucun ne s'est établi au Nouveau-Brunswick).

Destination de la migration francophone à Terre-Neuve-et-Labrador : Québec a le plus grand pouvoir d'attraction sur les migrants francophones, l'Ontario et la Nouvelle-Écosse suivant derrière. Le Nouveau-Brunswick attire peu les migrants francophones de cette province, même si la proportion de francophones est plus élevée dans cette province qu'en Nouvelle-Écosse. Les migrants francophones quittent plus la province que les migrants anglophones.

Migration nette des francophones

En général, le solde migratoire des francophones est négatif dans les RE, sauf à Notre-Dame où nous constatons un léger gain.

Dans la région de la Péninsule Avalon, 135 migrants francophones y sont entrés et 310 en sont sortis, pour un total de 175 sortants francophones.

Dans la région de la Côte-Sud - Burin Peninsula, 30 migrants y sont entrés et 50 en sont sortis, pour un total de 20 sortants.

Dans la région de la Côte-Ouest - Northern Peninsula - Labrador, 245 migrants y sont entrés et 370 en sont sortis, pour un total de 125 sortants.

Dans la région de Notre-Dame - Central Bonavista Bay, 115 migrants y sont entrés et 105 en sont sortis pour un total de 10 entrants.

Les migrants francophones tendent à peu près deux fois plus à migrer hors de la province que les migrants anglophones (entre 67 et 80 % chez les francophones comparativement à 50 % chez les anglophones). Les principales provinces de destination des francophones sont le Québec (jusqu'à 67 %), puis l'Ontario et la Nouvelle-Écosse. Les anglophones privilégient davantage l'Ontario, l'Alberta et la Nouvelle-Écosse.

Île-du-Prince-Édouard

À l'Île-du-Prince-Édouard, le taux de migration chez les francophones est supérieur à celui des anglophones (10 % comparativement à 6 %).

Les jeunes de 20 à 29 ans

Chez les jeunes de 20 à 29 ans, les taux de migration sont plus élevés que dans la population en général, et ils le sont encore plus du côté des jeunes francophones (17 % comparativement à 16 %).

Destination (tous âges)

57 % des migrants restent dans la province, mais 13 % vont en Ontario et 10 % en Nouvelle-Écosse. Halifax (6 %) et Toronto (5 %) sont les RE qui les attirent le plus.

44 % des migrants francophones restent dans la province, 17 % vont en Ontario, 15 %, au Québec, et 12 % au Nouveau-Brunswick. Ottawa (11 %), Montréal (6 %) et Fredericton-Oromocto (5 %) sont les RE qui les attirent le plus.

Migration nette

La migration nette à l'Île-du-Prince-Édouard est de -165 migrants (555 sortants et 390 entrants).

Nouvelle-Écosse

En Nouvelle-Écosse, le taux de migration des francophones est supérieur à celui des anglophones (13 % comparativement à 10 %). Il est supérieur dans les régions d'Annapolis Valley (43 % comparativement à 12 %), de Halifax (23 % comparativement à 12 %) et de la Côte-Nord (23 % comparativement à 9 %). Ce taux est légèrement inférieur chez les francophones au Cap-Breton (9 et 7 %) et il est inférieur dans la région du Sud (8 % comparativement à 3 %).

Les jeunes de 20 à 29 ans

En Nouvelle-Écosse, les taux de migration des jeunes francophones sont plus élevés que chez les jeunes anglophones au Cap-Breton (37 % comparativement à 30 %), à Annapolis (62 % comparativement à 26 %), à Halifax (22 % comparativement à 19 %) et à la Côte-nord (57 % comparativement à 27 %). À noter les taux élevés pour les régions d'Annapolis et la Côte-Nord où il y a deux fois plus de jeunes francophones que de jeunes anglophones qui ont migré. Le taux de migration des jeunes francophones est semblable à Halifax (autour de 20 %) et inférieur dans le Sud (13 % comparativement à 20 %).

Destination (tous âges)

Cap-Breton

53 % ont migré dans la province, tandis que 18 % ont migré en Ontario et 14 %, en Alberta. Halifax est la RMR qui attire le plus de migrants (29 %), suivie de Toronto (5,5 %). Les RE de Calgary et Edmonton en attirent ensemble 7,5 %.

54 % des francophones ont migré en Nouvelle-Écosse, et 13 % ont migré en Ontario, 11 %, au Nouveau-Brunswick, 10 %, en Alberta, et 7 %, au Québec.

Côte-Nord

65 % des migrants sont restés dans la province, tandis que 12 % ont migré en Ontario et 8 % en Alberta, soit les provinces qui en attirent le plus. Halifax est la RMR qui attire le plus de migrants (20,5 %), suivie de Toronto (4 %).

44 % des francophones et 66 % des anglophones ont migré dans la province. 32 % des migrants francophones vont au Nouveau-Brunswick, 10 %, en Ontario, et 9 %, au Québec.

23 % ont migré à Halifax et 21 %, dans la RE de Moncton. À noter que 10 % ont migré dans la RE de Campbellton-Miramichi.

Annapolis Valley

65 % des migrants sont restés dans la province, mais 13 % ont migré en Ontario et 7 %, en Alberta. 22 % ont migré à Halifax et 3,4 %, dans la RMR d'Ottawa.

Les migrants francophones quittent davantage la province : 24 % ont migré dans la province, comparativement à 68 % du côté des anglophones. 39 % des francophones ont migré au Québec, 13 %, en Ontario, et 8 %, au Nouveau-Brunswick

La RMR de Halifax attire 9 % des migrants francophones, tandis que celle de Montréal en attire 2,4 %. Ce sont les RE des Laurentides (8 %), de la capitale-nationale (Québec) (7 %) et Fredericton (7 %) qui en attirent le plus.

Sud

71,5 % des migrants sont restés dans la province, tandis que 10 % ont migré en Ontario, 6 %, en Alberta, et 5,5 % au Nouveau-Brunswick. La RMR de Halifax en attire 25 %.

62 % des migrants francophones restent dans la province (dont 20 % s'établissent à Halifax), comparativement à 72 % pour les anglophones. 13 % des migrants vont en Ontario, 12 % au Nouveau-Brunswick, et 6 %, au Québec.

Halifax

28 % des migrants de la RE de Halifax restent dans la province. Il est permis de penser que cette région constituant le centre économique et urbain de la province, ses migrants risquent davantage de s'installer à l'extérieur de la province. C'est ce qui expliquerait le faible taux de migration infraprovinciale. 32 % des migrants vont en Ontario, 10 %, en Alberta, 8 %, au Nouveau-Brunswick, et 7,5 %, en Colombie-Britannique. 12 % s'établissent dans la RMR de Toronto.

Du côté des francophones, le taux de migration interprovinciale est plus élevé : 18 % des migrants francophones restent dans la province comparativement à 30 % chez les anglophones. Parmi ceux qui quittent la province, 40 % des migrants francophones vont vers le Québec et 20 %, en Ontario. Les RE de la capitale nationale, de la Montérégie et d'Ottawa sont celles qui en attirent le plus (8 % environ chacune).

Bref, en général, les francophones tendent plus que les anglophones à migrer en dehors de la province. Les provinces de destination qu'ils privilégient sont le Québec, l'Ontario et le Nouveau-Brunswick. Les migrants anglophones se distinguent en privilégiant l'Ontario et l'Alberta.

Migration nette des francophones

Seule la région de Halifax présente un solde migratoire positif.

Dans la région du Cap-Breton, 300 migrants francophones y sont entrés et 520 en sont sortis pour un total de 220 sortants.

Dans la région de la Côte-Nord, 260 migrants y sont entrés et 545 en sont sortis, pour un total de 285 sortants.

Dans la région d'Annapolis Valley, 580 migrants y sont entrés et 760 en sont sortis pour un total de 180 sortants.

Dans la région Sud, 410 migrants y sont entrés et 445 en sont sortis, pour un total de 35 sortants.

Dans la région d'Halifax, 2 365 migrants y sont entrés et 2 195 en sont sortis, pour un total de 170 entrants.

Sauf pour une RE, les migrants francophones migrent plus que les migrants anglophones en dehors de la province. Leurs principales provinces de destination sont l'Ontario, le Québec (avec des taux de près de 40 % dans deux RE) et le Nouveau-Brunswick. Du côté anglophone, ce sont l'Ontario (autour de 30 % dans une RE), l'Alberta et le Nouveau-Brunswick.

Nouveau-Brunswick

Au Nouveau-Brunswick, les francophones ont moins migré que les anglophones (8 % comparativement à 10 %). Ils ont migré beaucoup plus qu'eux dans la région de Saint John (15 % comparativement à 8 %) et de Fredericton (28 % comparativement à 13 %). Leurs taux de migration sont inférieurs à ceux des anglophones dans la région d'Edmundston (9 % comparativement à 7 %), de Campbellton-Miramichi (6,6 % comparativement à 10,0 %) et de Moncton (10 % comparativement à 6 %). On remarque que les francophones migrent plus que les anglophones dans les régions à forte majorité anglophone.

Les jeunes de 20 à 29 ans

Au Nouveau-Brunswick, les taux de migration des jeunes francophones sont inférieurs à ceux des anglophones dans les régions de Moncton

(où la présence francophone est plus élevée). Ils sont supérieurs dans la région de Fredericton (31 % comparativement à 24 %) et de Saint John (36 % comparativement à 17 %), où les francophones sont minoritaires. Ils sont aussi supérieurs à ceux des jeunes anglophones dans la région d'Edmundston (23 % comparativement à 20 %) et de Campbellton-Miramichi (38 % comparativement à 20 %). Les différences sont considérables à Campbellton (18 %) et Saint John (19 %).

Destination des migrants (tous âges)

Campbellton-Miramichi

Les deux-tiers des migrants restent dans la province, tandis que les migrants qui quittent la province vont surtout s'établir au Québec (11 %), en Ontario (10 %) et en Alberta (4 %). Les RE de Montréal, de Toronto et d'Ottawa en attirent le plus (4, 3 et 3 % respectivement).

71 % des migrants francophones restent dans la province, comparativement à 62 % pour les anglophones. Parmi eux, 40 % restent dans leur RE, 25 % vont vers la RE de Moncton et 24 %, vers la région de Fredericton. Ceux qui quittent la province s'établissent surtout au Québec, en Ontario et en Alberta (respectivement 15,6, 8,2 et 2,5 %). Montréal, Ottawa et Toronto sont les RE qui attirent le plus de francophones (5,3, 2,7 et 2,0 % respectivement).

Moncton-Richibucto

61 % des migrants restent dans la province, alors que 12,5 % vont en Ontario, 10 %, en Nouvelle-Écosse, et 5 %, en Alberta. Halifax, Toronto et Ottawa sont les RE qui en attirent le plus (7, 4 et 3 % respectivement).

71 % des migrants francophones restent dans la province, comparativement à 56 % pour les anglophones. Ceux qui quittent la province vont s'établir au Québec (12 %), en Ontario (9 %) et en Nouvelle-Écosse (4 %). Les principales RE de destination des migrants francophones sont Ottawa (5 %), Montréal (4 %) et Halifax (3 %).

Saint-John - St-Stephen

63 % des migrants sont demeurés dans la province. 11 % se sont déplacés vers l'Ontario, 9 %, vers l'Alberta, et 8 %, vers la Nouvelle-Écosse. Halifax et Toronto sont les RE qui en attirent le plus (6 et 4 % respectivement).

64 % des migrants francophones sont restés au Nouveau-Brunswick, comparativement à 64 % pour les anglophones. 12 % se sont dirigés vers le Québec, 11 %, vers l'Ontario, et 5 %, vers la Nouvelle-Écosse. Ottawa est la RE qui en attire le plus (5 %); suivent de près la Montérégie (Québec) et le Nord-Est (Ontario) (3 %).

Fredericton-Oromocto

48 % des migrants de cette région demeurent dans la province, 21 % vont en Ontario, 11 %, en Nouvelle-Écosse, et 8 %, en Alberta. Halifax, Ottawa et Toronto sont les RE qui en attirent le plus (7, 6 et 5 % respectivement).

47 % des francophones ont migré dans la province, comparativement à 50 % pour les anglophones. 20 % s'expatrient en Ontario et 19 %, au Québec. Ottawa et la capitale-nationale sont les RE qui en attirent le plus (9 et 8,5 % respectivement).

Edmundston-Woodstock

69 % des migrants sont demeurés au Nouveau-Brunswick, tandis que 11 % se sont installés en Ontario, 10 %, au Québec, et 5 %, en Alberta. Toronto, Ottawa et Halifax sont les RE qui en attirent le plus (près de 2 %).

70 % des migrants francophones sont restés dans la province (comparativement à 69 % du côté anglophone). 19 % vont au Québec, 5 % en Ontario, et 4 %, en Alberta. Montréal, la capitale-nationale et le Bas-Saint-Laurent sont les RE qui en attirent le plus (approximativement 3 %). Le profil de destination des migrants francophones et anglophones est différent, ces derniers s'étant

établis d'abord à Halifax, à Toronto et à Ottawa.

En somme, les migrants anglophones ont quitté plus la province que les francophones dans les RE de Campbellton-Miramichi et Moncton. Dans les autres RE, les taux sont semblables. Il convient de faire remarquer que la RE de Campbellton-Miramichi est majoritairement francophone et que la région de Moncton connaît un afflux migratoire de francophones venus des régions du Nord. Les régions de destination des migrants francophones sont principalement le Québec, la première province de destination partout, sauf pour les migrants provenant de Fredericton, lesquels se dirigent surtout en Ontario et la Nouvelle-Écosse. Les migrants anglophones s'établissent principalement en Ontario, sauf ceux de Moncton, lesquels vont d'abord en Nouvelle-Écosse, puis en Alberta.

Migration nette

Dans toutes les RE, le solde migratoire est négatif pour les francophones.

Dans la région de Campbellton - Miramichi, 3 515 migrants francophones sont entrés dans la région et 6 870 en sont sortis, pour un total de 3 355 sortants.

Dans la région de Moncton - Richibucto, 3 195 migrants sont entrés dans la région et 4 450 en sont sortis, pour un total de 1 255 sortants.

Dans la région de Saint John - St Stephen, 730 migrants sont entrés dans la région et 895 en sont sortis, pour un total de 165 sortants.

Dans la région de Fredericton - Oromocto, 1 745 migrants sont entrés dans la région et 2 090 en sont sortis, pour un total de 345 sortants.

Dans la région d'Edmundston - Woodstock, 1 775 migrants sont entrés dans la région et 2 960 en sont sortis, pour un total de 1 185 sortants.

Ontario

En Ontario, les francophones ont migré davantage que les anglophones (10 % comparativement à 8 %). Les taux sont semblables à Windsor (autour de 6 %) et ils sont légèrement supérieurs

- à Toronto (15 % comparativement à 7 %),
- à Kitchener - Waterloo - Barrie (16 % comparativement à 10 %)
- à Hamilton - Niagara Peninsula (8 % comparativement à 5 %)
- à London (22 % comparativement à 10 %),
- à Windsor - Sarnia (6,3 % comparativement à 5,8 %)
- à Nord-Ouest (15,0 % comparativement à 10,2 %).

Ils sont nettement supérieurs chez les francophones dans les RE suivantes :

- Kingston-Pembroke (32 % comparativement à 13 %),
- Stratford - Bruce Peninsula (23 % comparativement à 11 %) et
- Muskoka - Kawarthas (21 % comparativement à 11 %).

Ottawa et le Nord-Est sont les seules régions où le taux de migration chez les francophones est inférieur à celui des anglophones (Ottawa : 7 % chez les francophones et 9 % chez les anglophones; Nord-Est : 7,5 % chez les francophones et 12,1 % chez les anglophones).

Les jeunes de 20 à 29 ans

Les jeunes francophones ont migré plus que les jeunes anglophones dans neuf RE sur 11. Les écarts les plus significatifs se trouvent à Kingston (49 % comparativement à 29 %), à Muskoka (63 % comparativement à 28 %), à London (32 % comparativement à 20 %) et à Stratford (62 % comparativement à 28 %). Les taux atteignent ou dépassent les 30 % à Kingston (49 %), à Muskoka (63 %), à Stratford (62 %) et dans le Nord-Ouest (30 %).

Le taux de migration des jeunes anglophones n'atteint 30 % dans aucune RE. Ce n'est que dans les RE du Nord-Est (22 % comparativement à 23 %) et d'Ottawa (14 % comparativement à 16 %) qu'ils ont migré un peu moins que les jeunes anglophones.

Destination (tous âges)

Ottawa

70 % des migrants restent dans la province, tandis que 6,5 % s'établissent en Colombie-Britannique et 5 %, en Alberta. 13 % préfèrent la RMR de Toronto et 6 %, la RE de l'Outaouais

Du côté francophone, 59 % des migrants sont demeurés dans la province, comparativement à 73,5 % pour les anglophones. 32,5 % sont allées au Québec, 17 %, dans l'Outaouais, 6 %, à Montréal, et 3 %, en Montérégie.

Le profil migratoire des francophones et des anglophones diffère quant aux provinces de destination. Les anglophones sont demeurés surtout en Ontario. Les migrants qui quittent la province vont davantage en Colombie-Britannique (7 %), au Québec (6 %) et en Alberta (5 %).

Kingston-Pembroke

82 % des migrants demeurent dans la province, tandis que 8 % s'établissent en Alberta et en Colombie-Britannique (à peu près 4 % dans chaque province). 13 % sont allés à Toronto, la RMR qui en attire le plus. Chez les francophones, 53,1 % des migrants restent dans la province, comparativement à 83,5 % pour les anglophones. 32,5 % des migrants francophones se sont dirigés vers le Québec. Les principales RE de destination sont l'Outaouais et Montréal : 17 % vont vers l'Outaouais et 6 %, vers Montréal.

Muskoka-Kawarthas

92 % des migrants demeurent dans la province, tandis que 24 % vont à Toronto

69 % des francophones se sont déplacés dans la province, comparativement à 92 % pour les anglophones. 11 % des migrants francophones vont au Québec et 10 %, au Nouveau-Brunswick. 15 % se sont établis à Toronto et 10 %, à Edmundston-Woodstock, la RE néo-brunswickoise qui attire tous les migrants en provenance de cette région.

Toronto

90 % migrent dans la province, tandis que 5 % vont vers la Colombie-Britannique et l'Alberta.

65 % des migrants francophones restent dans la province, comparativement à 90 % pour les anglophones. 23 % des migrants francophones vont au Québec. Montréal et la Montérégie sont les RE qui en attirent le plus (9 et 5 % respectivement).

Kitchener-Waterloo-Barrie

90 % des migrants restent dans la province, tandis que 5 % s'expatrient en Colombie-Britannique et en Alberta. Toronto en attire 19 %.

Du côté francophone, 73,5 % des migrants demeurent dans la province, comparativement à 91 % pour les anglophones. 18 % des migrants francophones vont au Québec et 2 %, au Nouveau-Brunswick. 11,5 % s'installent à Toronto, 5 % dans la capitale-nationale, et 3,5 %, en Montérégie.

Hamilton-Niagara Peninsula

90 % des migrants restent dans la province, alors que 6 % quittent la province pour la Colombie-Britannique et l'Alberta. 18 % s'établissent à Toronto.

76 % des migrants francophones restent dans la province, comparativement à 90 % pour les anglophones. 15 % des migrants vont au Québec, 11 %, à Toronto, 4,5 %, vers la RE de Montréal, et 4 %, vers la RE de la Montérégie.

London

89 % des migrants sont restés dans la même province, tandis que 7 % sont déménagés en Alberta et en Colombie-Britannique. 15 % sont allés vers Toronto

79 % des francophones ont migré dans la province, comparativement à 89 % pour les migrants anglophones. 15,5 % des migrants francophones sont allées au Québec : 6 % à Montréal et 4 % dans l'Outaouais. 12,6 % ont préféré Toronto

Windsor-Sarnia

91 % ont migré dans la province, dont 9 % à Toronto. 6 % sont allés en Colombie-Britannique et en Alberta. Les RE les plus populaires sont Calgary et Lower Mainland (1,5 % chacune).

74 % des migrants francophones sont restés dans la province, comparativement à 92 % pour les migrants anglophones. 18 % des migrants francophones sont allés au Québec et 7 % se sont établis en Alberta et en Colombie-Britannique. 5 % ont choisi Montréal, 4 %, Toronto. Les RE qui attirent le plus de migrants sont Montréal, la Montérégie (3 %) et Edmonton (3 %).

Stratford et Bruce Peninsula

94 % des migrants sont restés dans la province, alors que 4 % sont allés en Alberta et en Colombie-Britannique. 11 % ont choisi Toronto. Calgary et Lower Mainland sont les RE les plus populaires (près de 1 % chacune).

84 % des francophones ont migré dans la province (16 % à Toronto), comparativement à 94 % pour les anglophones. 12 % ont migré au Québec, dont 6 % à Montréal.

Nord-Est

87 % des migrants sont restés dans la province, dont 11 % sont allés à Toronto, tandis que 6 % se sont établis en Alberta et en Colombie-Britannique.

Du côté francophone, 84 % ont migré dans la province, comparativement à 88 % pour les anglophones. 14 % des migrants francophones ont choisi la RE d'Ottawa et 10 % le Québec.

Nord-Ouest

67 % des migrants sont restés dans la province, 12 % se sont déplacés vers le Manitoba, 10 %, vers l'Alberta, et 6 %, vers la Colombie-Britannique. 7 % ont choisi la RMR de Toronto, 7 %, la RE de Winnipeg, et 5 %, la RE de Calgary.

Du côté francophone, 67 % ont migré dans la province, soit le même taux pour les anglophones. 39 % des migrants francophones ont préféré le Nord-Ouest, 18 %, le Québec, dont 4 % en Montérégie, et 6 %, l'Alberta et la Colombie-Britannique.

Migration nette

Dans la région d'Ottawa, 16 480 migrants y sont entrés et 12 920 en sont sortis, pour un total de 3 560 entrants.

Dans la région de Kingston - Pembroke, 3 125 migrants y sont entrés et 3 575 en sont sortis, pour un total de 450 sortants.

Dans la région de Muskoka - Kawarthas, 1 010 migrants y sont entrés et 730 en sont sortis, pour un total de 280 entrants.

Dans la région de Toronto, 9 910 migrants y sont entrés et 9 055 en sont sortis, pour un total de 855 entrants.

Dans la région de Kitchener - Waterloo - Barrie, 3 595 migrants y sont entrés et 2 590 en sont sortis, pour un total de 1 005 entrants.

Dans la région de Hamilton - Niagara Peninsula, 2 760 migrants y sont entrés et 2 285 en sont sortis, pour un total de 475 entrants.

Dans la région de London, 925 migrants y sont entrés et 1 280 en sont sortis, pour un total de 355 sortants.

Dans la région de Windsor - Sarnia, 1 255 migrants y sont entrés et 1 315 en sont sortis, pour un total de 60 sortants.

Dans la région de Stratford - Bruce Peninsula, 325 migrants y sont entrés et 460 en sont sortis, pour un total de 135 sortants.

Dans la région du Nord-Est, 4 165 migrants y sont entrés et 9 810 en sont sortis, pour un total de 5 645 sortants.

Dans la région du Nord-Ouest, 590 migrants y sont entrés et 1 245 en sont sortis, pour un total de 655 sortants.

Certaines RE présentent un solde migratoire positif pour les francophones, soit Ottawa, Kitchener, Toronto et Muskoka. La région du Nord-Est accuse un solde migratoire négatif considérable (5 645 sortants).

En somme, les taux de migration infraprovinciale sont plus élevés en Ontario, notamment du côté anglophone. Dans toutes les RE, les anglophones tendent plus à migrer dans leur province que les francophones. Les différences sont assez significatives, sauf dans les régions du Nord-Est et du Nord-Ouest. Les taux de migration infraprovinciale des anglophones dépassent souvent les 90 %, alors que les taux applicables aux francophones se situent dans les 60 ou 70 %. Ils demeurent

élevés et sont représentatifs d'une province qui offre beaucoup de possibilités économiques. Le Nord-Est est la RE où le taux de migration infraprovinciale est le plus faible, soit 67 %.

En Ontario, Lower Mainland Sud-Ouest (en Colombie-Britannique) est une RE de destination qui attire souvent le plus de migrants. Pour l'ensemble des RE ontariennes, la province qui attire le plus de migrants francophones est le Québec.

Manitoba

Au Manitoba, les francophones ont migré légèrement moins que les anglophones (11,5 % comparativement à 12 %). Sauf dans deux régions économiques, ils ont migré moins que les anglophones dans les régions économiques manitobaines.

Les différences sont marquées

- au Centre-Sud (10 % comparativement à 16 %),
- au Centre-Nord (9 % comparativement à 16 %) et
- dans les Parklands (8 % comparativement à 14 %)

Elles sont moins prononcées

- au Sud-Est (12 % comparativement à 15 %) et
- à Winnipeg (10 % comparativement à 11 %)

Les taux sont supérieurs chez les francophones dans les RE suivantes :

- à Interlake (15 % comparativement à 13 %) et
- au Sud-Ouest (24 % comparativement à 13 %).

Au Nord, les taux de migration sont beaucoup plus élevés.

À Interlake et au Sud-Ouest, la proportion de francophones est inférieure à 2 % de la population. Il est permis de penser que la faible proportion de francophones dans ces régions constitue un des facteurs qui détermine les taux de migration. Toutefois, à Parklands, les francophones représentent 2,7 % de la population et leur taux migratoire est inférieur à celui des anglophones. Au Centre-Sud et au Centre-Nord, leur proportion est de 4,4 et de 6,3 % respectivement.

Les jeunes de 20 à 29 ans

Si les francophones en général ont migré moins que les anglophones au Manitoba, la situation est différente chez les jeunes francophones qui ont plus migré que les jeunes anglophones dans cinq des huit régions économiques de la province, soit au Sud-Est, au Sud-Ouest, à Winnipeg, à Interlake et au Nord. Dans la région du Nord seulement, les francophones ont migré moins (plus de deux fois moins) que les jeunes anglophones. Les écarts les plus frappants se trouvent au Centre-Sud (24 % comparativement à 38 %), au Sud-Ouest (59 % comparativement à 35 %) et au Nord (46 % comparativement à 30 %). Les taux de migration dépassent les 30 % dans cinq régions sur huit.

Destination (tous âges)

Sud-Est

80 % des migrants sont restés dans la province, tandis que 7 % sont allés en Alberta. La moitié (3 %) se sont établis à Calgary et 5,1 % en Ontario.

Du côté francophone, 81 % sont demeurés dans la province, comparativement à 80 % pour les anglophones. 10 % des migrants francophones sont allés au Québec. Parmi eux, 5 % ont choisi la région Chaudière-Appalaches et 3,5 %, la région de Montréal. Par ailleurs, 4 % se sont dirigés vers la Colombie-Britannique et l'Alberta, pendant que 3 % préféraient l'Ontario.

Les francophones optent plus pour la province de Québec, alors que les anglophones migrent surtout en Alberta (7 %) et en Ontario (6 %).

Centre-Sud

86 % des migrants sont restés dans la province, 6 % ayant migré en Alberta.

Du côté francophone, 92 % sont demeurés dans la province, comparativement à 84 % pour les anglophones. Les autres provinces de destination sont l'Ontario, l'Alberta et la Colombie-Britannique : elles comptent 3 % de migrants chacune. Ottawa et Calgary sont les régions économiques qui attirent le plus de francophones.

Le profil migratoire des francophones et des anglophones diffère quant aux provinces de destination. Chez les anglophones, on s'établit surtout en Alberta (7 %), en Saskatchewan (3 %) et en Colombie-Britannique (3 %).

Sud-Ouest

Au Sud-Ouest, 64 % des migrants sont restés dans la province, 14 % ayant migré en Alberta, 8 %, en Saskatchewan, 6 %, en Ontario, et 5 %, en Colombie-Britannique.

Du côté francophone, 42 % des migrants sont demeurés dans la province, comparativement à 64 % pour les anglophones. 30 % sont allés au Québec, dont 14 % dans la région de la capitale-nationale et 10 % dans la région de l'Outaouais. 10 % sont allés en Alberta, la moitié (6 %) s'établissent à Calgary. 9 % ont préféré l'Ontario et 5 %, les Territoire du Nord-Ouest et le Nunavut. La principale RMR de destination est Montréal (2 %). Un nombre plus élevé d'anglophones migre en Saskatchewan (9 % comparativement à 2 %).

Centre-Nord

78 % des migrants sont restés dans la province, 10 % ayant choisi l'Alberta, 4,4 %, l'Ontario, 4 %, la Saskatchewan, et 2 %, en Colombie-Britannique.

Du côté francophone, 86 % sont demeurés dans la province, comparativement à 77 % pour les anglophones. 5,4 % ont migré au Québec, dont 2,7 % dans les Laurentides et le même pourcentage en Outaouais. 4 % ont migré en Alberta, près de 3 % s'établissent à Calgary et 2 %, en Ontario et en Colombie-Britannique.

Aucun francophone ne migre en Saskatchewan, mais 4 % des anglophones se dirigent vers cette province.

Winnipeg

35 % des migrants sont restés dans la province, 20 % ayant choisi de déménager en Alberta, 19 %, en Ontario, et 16 %, en Colombie-Britannique.

Du côté francophone, 32 % sont demeurés dans la province, comparativement à 37 % pour les anglophones. 19 % sont allés au Québec, 18 %, en Alberta, 14 %, en Ontario, et 11 %, en Colombie-Britannique.

Plus de francophones que d'anglophones ont migré au Québec (19 % comparativement à 1 %), mais la RE de destination principale demeure Calgary (8,5 % comparativement à 12 %) dans les deux communautés. Les autres RE de destination sont sensiblement les mêmes dans les deux communautés linguistiques, soit :

- Lower Mainland - Sud-Ouest (6,0 % comparativement à 7,8 %),
- Edmonton (5,4 % comparativement à 5,7 %),
- Toronto (3,8 % comparativement à 5,6 %) et
- Île de Vancouver et la Côte (3,8 % comparativement à 3,3 %).

Il faut cependant ajouter que la région de la capitale-nationale (5,6 %) est une destination de choix pour les francophones.

Les principales RMR de destination sont Vancouver (6,0 %), Toronto (3,8 %) et Montréal (3,6 %)

Interlake

82 % des migrants sont restés dans la province, 8 % ayant décidé de s'établir en Alberta

Du côté francophone, 75 % sont demeurés dans la province, comparativement à 82 % pour les anglophones. Chez les francophones, 10 % ont migré au Québec et 9 %, en Alberta.

Parklands

69 % des migrants sont restés dans la province, 14 % ayant choisi l'Alberta, 8 %, la Saskatchewan, et 5 %, la Colombie-Britannique.

Du côté francophone, 73 % sont demeurés dans la province, comparativement à 68 % pour les anglophones. 13,3 % des francophones ont migré en Ontario, 7 %, en Alberta, et 7 %, en Colombie-Britannique. Un faible taux de migration anglophone préfère l'Ontario (3 %) par comparaison au taux de migration francophone pour cette même destination (13 %). L'Alberta accueille plus que le double en pourcentage d'anglophones que de francophones (15 % comparativement à 7 %). La Saskatchewan est une destination pour 8 % des anglophones, alors qu'aucun francophone n'y a migré. La principale RMR de destination des francophones est Vancouver (10,0 %).

Nord

66 % des migrants sont restés dans la province, 12 % s'étant dirigés vers l'Alberta, 9 %, vers la Saskatchewan, et 6 %, vers l'Ontario.

Du côté francophone, 60 % des migrants sont demeurés dans la province comparativement à 64 % pour les anglophones. 20 % ont choisi le

Québec, 9 %, l'Ontario, et 7 %, la Saskatchewan.

La migration anglophone tend plus à se diriger vers l'Alberta (13 %) et la Saskatchewan (10 %).

La principale RMR de destination chez les francophones est Montréal (4 %).

Migration nette

Dans la région du Sud-Est, 660 migrants y sont entrés et 1 160 en sont sortis, pour un total de 500 sortants.

Dans la région du Centre-Sud, 130 migrants y sont entrés et 255 en sont sortis, pour un total de 125 sortants.

Dans la région du Sud-Ouest, 240 migrants y sont entrés et 375 en sont sortis, pour un total de 135 sortants.

Dans la région du Centre-Nord, 195 migrants y sont entrés et 265 en sont sortis, pour un total de 70 sortants.

Dans la région de Winnipeg, 2 750 migrants y sont entrés et 2 530 en sont sortis, pour un total de 220 entrants.

Dans la région d'Interlake, 250 migrants y sont entrés et 230 en sont sortis, pour un total de 20 entrants.

Dans la région de Parklands, 120 migrants y sont entrés et 100 en sont sortis, pour un total de 20 entrants.

Dans la région du Nord, 120 migrants y sont entrés et 185 en sont sortis, pour un total de 65 sortants.

Les taux migratoires des francophones s'avèrent positifs dans trois RE : Winnipeg, Interlake et Parklands. La région du Sud-Est et ses 500 sortants est celle qui accuse le plus grand solde négatif.

En somme, les francophones ont migré plus à l'extérieur de la province que les anglophones dans les RE suivantes : le Sud-Ouest et Winnipeg, où les taux de migration interprovinciale sont élevés (plus de 50 %) et à Interlake et au Nord, où les taux sont plus faibles (25 et 40 % respectivement).

Les provinces de destination des francophones et des anglophones diffèrent quelque peu : chez les anglophones, des taux plus élevés vont en Alberta et en Saskatchewan, les provinces de destination les plus populaires. Les francophones vont davantage au Québec et en Ontario, même si l'Alberta reste une province de destination populaire.

Saskatchewan

En Saskatchewan, les taux de migration des francophones sont supérieurs à ceux des anglophones (15 % comparativement à 13 %).

Les taux de migration des francophones sont supérieurs à ceux des anglophones dans les RE suivantes :

- à Regina (19 % comparativement à 12 %),
- à Yorkton (21 % comparativement à 14 %) et
- au Nord (32 % comparativement à 23 %).

Ils sont inférieurs aux anglophones dans les RE suivantes :

- à Moose Jaw (15 % comparativement à 16 %),
- à Saskatoon (14 % comparativement à 15 %) et
- à Prince-Albert (9 % comparativement à 14 %).

Les RE où la migration des francophones est inférieure à celle des anglophones sont les régions qui comptent une proportion supérieure de francophones dans la province (plus de 3 % pour Prince-Albert et Moose-Jaw et 1,7 % pour Saskatoon). À Prince-Albert, les francophones représentent la proportion la plus élevée en Saskatchewan, soit 3,6 % de la population.

Les jeunes de 20 à 29 ans

Les jeunes francophones ont migré plus que les jeunes anglophones dans la région de Regina (36 % comparativement à 24 %), de Moose Jaw et (54 % comparativement à 45 %) de Saskatoon (53 et 28 %). Le taux des francophones est légèrement inférieur à Prince-Albert (32 % comparativement à 35 %) et il est nettement inférieur à Yorkton (25 % comparativement à 44 %) et au Nord (0 % comparativement à 28 %).

Destination (tous âges)

Regina - Moose Mountain

54,2 % des migrants sont restés dans la province, 23,5 % ayant déménagé en Alberta et 8 %, en Colombie-Britannique.

Du côté francophone, 32 % sont demeurés dans la province, comparativement à 57 % pour les anglophones. 18 % des migrants francophones sont allés au Québec, 18 %, en Ontario, et 12 %, en Alberta (comparativement à 23,0 % du côté des anglophones). Ottawa et la Montérégie sont les RE qui attirent le plus de migrants francophones (7,5 et 7 % respectivement). Les principales RMR de destination pour les francophones sont Vancouver (3,0 %), Toronto (2,5 %) et Montréal (1,5 %)

Swift Current - Moose Jaw

56,9 % des migrants sont restés dans la province, 25,3 % s'étant établis en Alberta et 6,2 %, en Ontario.

Du côté francophone, 38,6 % sont demeurés dans la province comparativement à 58,1 % des anglophones. 17,3 % des francophones ont migré en Ontario, 15,7 % en Alberta (comparativement à 25,6 % du côté des anglophones) et 10,2 % au Québec

Kingston - Pembroke et Wood Buffalo - Cold Lake sont les RE qui attirent le plus de migrants francophones (12,6 et 7,1 % respectivement). Les principales RMR de destination chez les francophones sont Montréal (2,4 %) et Halifax (1,6 %)

Saskatoon - Biggar

54,9 % des migrants sont restés dans la province, tandis que 24,9 % ont migré en Alberta et 8,2 %, en Colombie-Britannique.

Du côté francophone, 43,4 % des migrants sont demeurés dans la province comparativement à 55,5 % pour les anglophones. 23,5 % des migrants francophones sont allés en Alberta, 12,5 %, au Québec, et 11,0 %, en Ontario.

Dans cette région, le taux de francophones migrant en Alberta rejoint celui des anglophones (23,5 % comparativement à 25,6 %). Calgary, Edmonton et Ottawa sont les RE qui attirent le plus de migrants (12,5, 7,4 et 7,4 % respectivement). Les deux premières RE de destination sont Calgary et Edmonton pour les deux groupes linguistiques. Les principales RMR de destination sont Montréal (2,9 %), Toronto (1,5 %) et Vancouver (1,5 %).

Yorkton - Melville

71,8 % des migrants sont restés dans la province, 14,6 % s'étant installés en Alberta et 7,1 % au Manitoba.

Du côté francophone, 43,3 % des migrants sont demeurés dans la province, comparativement à 72,4 % pour les anglophones. 23,3 % des migrants francophones sont allés au Québec, 10,0 %, au Manitoba, et 10,0 %, en Alberta. La Colombie-Britannique, l'Ontario et le

Nouveau-Brunswick accueillent toutes 6,7 % des migrants chacune.

L'Outaouais est la RE qui attire le plus de migrants francophones 13,3 %. Les RE de Muskoka - Kawarthas, du Sud-Est, du Sud-Ouest, de Winnipeg, de Banff - Jasper - Rocky Mountain House, d'Edmonton, de la capitale-nationale et de Montréal accueillent toutes 6,7 % des migrants. La principale RMR de destination des francophones est Montréal (6,7 %).

Prince Albert

71,3 % des migrants sont restés dans la province, 19,6 % s'étant établis en Alberta et 4,1 % en Colombie-Britannique.

Du côté francophone, 61,8 % sont demeurés dans la province, comparativement à 70,9 % pour les anglophones. 24,6 % des francophones ont migré en Alberta, 5,2 %, en Colombie-Britannique, et 3,1 %, au Québec.

Les principales RE de destination sont Calgary (7,3 %), Edmonton (6,3 %) et Camrose - Drumheller (5,2 %). Ce sont également les principales RE de destination des anglophones. Les principales RMR de destination des francophones sont Vancouver (3,1 %) et Montréal (1,0 %).

Nord

76,6 % des migrants sont restés dans la province, tandis que 8,2 % se sont dirigés vers le Manitoba et 6,1 %, vers l'Alberta.

Du côté francophone, 66,7 % sont demeurés dans la province comparativement à 71,4 % des anglophones. 16,7 % ont migré en Alberta (tous à Calgary) et 16,7 %, au Québec. C'est là un des rares cas où plus de francophones que d'anglophones restent dans la province.

Migration nette

Dans la région de Regina - Moose Mountain,

400 migrants y sont entrés et 780 en sont sortis, pour un total de 380 sortants.

Dans la région de Swift Current – Moose Jaw, 330 migrants y sont entrés et 475 en sont sortis, pour un total de 145 sortants.

Dans la région de Saskatoon - Biggar, 510 migrants y sont entrés et 635 en sont sortis, pour un total de 125 sortants.

Dans la région de Yorkton - Melville, 85 migrants y sont entrés et 135 en sont sortis, pour un total de 50 sortants.

Dans la région de Prince Albert, 365 migrants y sont entrés et 605 en sont sortis, pour un total de 240 sortants.

Dans la région du Nord, 90 migrants y sont entrés et 45 en sont sortis, pour un total de 45 entrants.

Seule la RE du Nord présente un solde migratoire positif.

Sauf exception (la RE du Nord), les francophones ont migré plus que les anglophones à l'extérieur de la province. Pour les francophones, les principales provinces de destination sont le Québec, l'Alberta et l'Ontario. Pour les anglophones, les provinces de destination privilégiées sont surtout l'Alberta, la Colombie-Britannique, le Manitoba et l'Ontario.

Alberta

En Alberta, les taux de migration des francophones sont supérieurs à ceux des anglophones (14 % comparativement à 11 %).

Les taux sont semblables ou inférieurs chez les francophones dans les régions suivantes :

- Wood-Buffalo (17 % pour les francophones comparativement à 23 % pour les anglophones),

- Athabasca (13 % pour les francophones comparativement à 17 % pour les anglophones) et
- Red Deer (16 % pour les francophones comparativement à 16 % pour les anglophones).

Les taux sont supérieurs pour les francophones du côté de

- Banff-Jasper (40 % comparativement à 24 %),
- Calgary (17 % comparativement à 11 %),
- Lethbridge Medicine Hat (16 % comparativement à 13 %),
- Camrose (25 % comparativement à 17 %) et
- Edmonton (11 % pour les francophones comparativement à 10 % pour les anglophones)

En Alberta, les francophones ont migré plus que les anglophones dans plusieurs régions. Les taux varient de 11 % à Edmonton à 40 % à Banff.

Les jeunes de 20 à 29 ans

Les jeunes francophones ont migré plus que les anglophones à Lethbridge (35 % comparativement à 29 %), Camrose (61 % comparativement à 42 %), Banff (59 % comparativement à 44 %), Red Deer (31 % comparativement à 29 %) et Athabasca (33 % comparativement à 28 %). Les taux sont les mêmes à Edmonton (16 %) et à Calgary (15 %). Il n'est inférieur chez les francophones qu'à Wood-Buffalo.

Destination (tous âges)

Lethbridge - Medicine Hat

80,0 % des migrants sont restés dans la province, tandis que 7,3 % se sont établis en Colombie-Britannique et 5,1 %, en Saskatchewan.

Du côté francophone, 44,0 % sont demeurés dans la province comparativement à 80,4 % pour les anglophones. 18,7 % des francophones ont migré en Colombie-Britannique, 8,8 % des migrants francophones ont choisi le Nouveau-Brunswick, le Québec, l'Ontario et la Saskatchewan.

Thompson - Okanagan, Campbellton - Miramichi et Lower Mainland - Sud-Ouest sont les RE qui attirent le plus de migrants (7,7, 6,6 et 5,5 % respectivement).

Les principales RMR de destination pour les migrants francophones sont Vancouver (5,5 %) et Montréal (2,2 %).

Camrose -Drumheller

84,7 % des migrants sont restés dans la province, tandis que 5,3 % s'étant installés en Saskatchewan et 5,0 %, en Colombie-Britannique.

Du côté francophone, 69,3 % sont demeurés dans la province comparativement à 84,7 % pour les anglophones. 12,0 % des migrants francophones sont allés en Ontario, 6,7 %, en Colombie-Britannique, et 4,0 %, en Saskatchewan. Ottawa, le Nord-Est et Regina - Moose Mountain sont les RE qui attirent le plus de migrants francophones (4,0 %). La principale RMR de destination pour les francophones est Montréal (2,7 %).

Calgary

56,3 % des migrants sont restés dans la province, tandis que 17,4 %, sont allés en Colombie-Britannique et 12,6 %, en Ontario.

Du côté francophone, 31,2 % sont demeurés dans la province, comparativement à 58,6 % pour les anglophones. 28,3 % des migrants francophones se sont établis au Québec, 16,2 %, en Ontario, et 12,1 %, en Colombie-Britannique.

Les taux de destination des anglophones et des francophones sont semblables partout, sauf pour le Québec, où les francophones y ont migré beaucoup plus que les anglophones (28,3 % comparativement à 0,74 %). Montréal, Lower Mainland - Sud-Ouest, la capitale-nationale et Ottawa sont les RE qui attirent le plus de migrants francophones (6,8, 6,4, 6,2 et 5,7 % respectivement). Les principales RMR de destination des francophones sont Montréal (6,8 %) et Vancouver (6,4 %).

Banff - Jasper - Rocky Mountain House

66,5 % des migrants sont restés dans la province, tandis que 15,1 % ont choisi la Colombie-Britannique et 6,6 %, l'Ontario.

Du côté francophone, 38,4 % sont demeurés dans la province comparativement à 67,6 % pour les anglophones. 37,8 % des migrants francophones sont allés au Québec, 10,8 % en Colombie-Britannique, et 8,1 %, en Ontario. Les taux de destination sont semblables partout, sauf pour le Québec, où les francophones ont migré beaucoup plus que les anglophones (37,8 % comparativement à 0,91 %)

La capitale-nationale et la Mauricie sont les RE qui attirent le plus de migrants francophones (8,1 et 5,4 % respectivement). Les principales RMR de destination des francophones sont Vancouver (4,3 %) et Montréal (3,8 %)

Red Deer

83,6 % des migrants sont restés dans la province, tandis que 7,3 % sont allés en Colombie-Britannique, 2,9 %, en Saskatchewan et 2,7 %, en Ontario.

Du côté francophone, 63,9 % sont demeurés dans la province comparativement à 83,9 % pour les anglophones. 9,7 % des migrants francophones sont allés au Nouveau-Brunswick, 8,3 %, en Colombie-Britannique et 6,9 % en Ontario. Edmundston - Woodstock est la RE qui attire le plus de migrants francophones (8,3 %).

Edmonton

71,0 % des migrants sont restés dans la province, tandis que 11,7 % se sont établis en Colombie-Britannique et 8,6 %, en Ontario.

Du côté francophone, 64,7 % sont demeurés dans la province, comparativement à 73,1 % des anglophones. 11,9 % des migrants francophones sont allés au Québec, 10,7 %, en Ontario, et 5,9 %, en Colombie-Britannique. Ottawa et Montréal sont les RE qui attirent le plus de migrants francophones (3,6 et 3,3 % respectivement). Les principales RMR de destination sont Montréal (3,3 %) et Vancouver (3,0 %)

Athabasca - Grande Prairie - Peace River

84,7 % des migrants sont restés dans la province, tandis que 7,1 % ont préféré s'établir en Colombie-Britannique et 2,3 % en Saskatchewan.

Du côté francophone, 81,2 % sont demeurés dans la province comparativement à 84,6 % pour les anglophones. 6,4 % des migrants francophones sont allés au Québec, 4,8 %, en Colombie-Britannique, et 2,9 %, en Ontario. La principale RMR de destination des francophones est Montréal (1,9 %).

Wood Buffalo - Cold Lake

71,9 % des migrants sont restés dans la province, 8,9 % ayant choisi l'Ontario et 5,2 %, la Colombie-Britannique.

Du côté francophone, 60,8 % sont demeurés dans la province, comparativement à 72,0 % pour les anglophones. 18,1 % des migrants francophones sont allés au Québec, 8,1 % en Ontario.

5,0 % ont migré au Nouveau-Brunswick. Saguenay - Lac-Saint-Jean et Fredericton - Oromocto sont les RE qui attirent le plus de migrants francophones (5,8 et 5,0 % respectivement). Les principales RMR de

destination des francophones sont Vancouver (1,5 %) et Montréal (1,2 %).

Migration nette

Dans la région de Lethbridge - Medicine Hat, 610 migrants y sont entrés et 325 en sont sortis, pour un total de 285 entrants.

Dans la région de Camrose - Drumheller, 450 migrants y sont entrés et 370 en sont sortis, pour un total de 80 entrants.

Dans la région de Calgary, 3 850 migrants y sont entrés et 2 085 en sont sortis, pour un total de 1765 entrants.

Dans la région de Banff - Jasper - Rocky Mountain House, 1 185 migrants y sont entrés et 850 en sont sortis, pour un total de 335 entrants.

Dans la région de Red Deer, 585 migrants y sont entrés et 235 en sont sortis, pour un total de 350 entrants.

Dans la région d'Edmonton, 3 975 migrants y sont entrés et 2 180 en sont sortis, pour un total de 1 795 entrants.

Dans la région d'Athabasca - Grande Prairie - Peace River, 830 migrants y sont entrés et 950 en sont sortis, pour un total de 120 sortants.

Dans la région de Wood Buffalo - Cold Lake, 920 migrants y sont entrés et 1 000 en sont sortis, pour un total de 80 sortants.

Dans la majorité des RE, le solde migratoire est positif pour les francophones.

En somme, dans l'ensemble des RE, les francophones migrent davantage que les anglophones à l'extérieur de la province et souvent les différences sont significatives. Les principales provinces de destination des francophones sont le Québec, la Colombie-Britannique et l'Ontario. Du côté des anglophones, la Colombie-Britannique, la

Saskatchewan et l'Ontario constituent les principales provinces de destination.

Colombie-Britannique

En Colombie-Britannique, les francophones ont migré davantage que les anglophones dans la province (18 % comparativement à 11 %) et dans toutes les régions économiques. Les différences avec les anglophones sont supérieures à 5 % dans quatre régions économiques, allant jusqu'à 9 % à Vancouver, à Nechako et à Lower Mainland. Les taux de migration des francophones dépassent 17 % dans toutes les régions économiques. Ils sont supérieurs à 25 % dans le Nord-Est et à Nechako, et il atteint 30 % sur la Côte-Nord.

Les jeunes de 20 à 29 ans

Les taux de migration des jeunes francophones sont supérieurs à ceux des anglophones à Vancouver (28 % comparativement à 23 %), Lower Mainland (21 % comparativement à 10 %), à Thompson (44 % comparativement à 30 %) et sur la Côte-Nord (106 % comparativement à 28 %). Il est inférieur à Kootenay (29 % comparativement à 39 %), à Cariboo (20 % comparativement à 29 %) et à Nechako (13 % comparativement à 30 %).

Destination (tous âges)

Île de Vancouver et la Côte

72,2 % des migrants sont restés dans la province, tandis que 13,5 % sont allés en Alberta et 7,4 %, en Ontario.

Du côté francophone, 44,2 % sont demeurés dans la province comparativement à 72,5 % pour les anglophones. 25,3 % des migrants francophones sont allés au Québec, 12,7 % en Ontario et 8,3 % en Alberta. Montréal et Ottawa sont les RE qui attirent le plus de migrants francophones (5,9 et 5,4 % respectivement). Les principales RMR de destination des migrants francophones sont Vancouver (11,2 %) et Montréal (5,9 %).

Lower Mainland - Sud-Ouest

77,1 % des migrants sont restés dans la province, tandis que 9,0 % se sont établis en Alberta et 8,4 %, en Ontario.

Du côté francophone, 47,8 % des migrants francophones sont demeurés dans la province, comparativement à 77,2 % pour les anglophones. 28,6 % des migrants francophones ont choisi le Québec, 10,7 %, l'Ontario et 7,0 % l'Alberta. Montréal et Toronto sont les RE qui attirent le plus de migrants francophones (11,7 et 3,9 % respectivement). Les principales RMR de destination des francophones sont Vancouver (36,6 %) et Montréal (11,7 %).

Thompson - Okanagan

67,8 % des migrants sont restés dans la province, tandis que 22,1 % ont préféré l'Alberta et 4,6 %, l'Ontario.

Du côté francophone, 54,0 % sont demeurés dans la province comparativement à 67,7 % pour les anglophones. 23,4 % des migrants francophones sont allés en Alberta, 12,9 %, au Québec, et 4,9 %, en Ontario. Calgary et Edmonton sont les RE qui attirent le plus de migrants (7,4 et 4,6 % respectivement). Les principales RMR de destination sont Vancouver (10,9 %) et Montréal (3,4 %).

Kootenay

65,1 % des migrants sont restés dans la province, tandis que 26,9 % se sont installés en Alberta et 3,3 %, en Ontario.

Du côté francophone, 51,6 % sont demeurés dans la province comparativement à 65,1 % des anglophones. 24,2 % des migrants francophones sont allés en Alberta, 18,9 % au Québec et 3,2 %, en Ontario. Calgary, Lanaudière et Edmonton sont les RE qui attirent le plus de migrants francophones (7,4, 6,3 et 5,3 % respectivement). Les principales

RMR de destination des francophones sont Vancouver (8,4 %) et Montréal (2,1 %).

Cariboo

72,6 % des migrants sont restés dans la province, tandis que 17,9 % sont allés en Alberta, et 3,4 % en Ontario

Du côté francophone, 55,1 % sont demeurés dans la province, comparativement à 72,2 % pour les anglophones. 15,0 % des migrants francophones sont allés au Québec, 13,4 %, en Alberta, et 6,3 %, en Ontario. Edmonton et Montréal sont les RE qui attirent le plus de migrants francophones (4,7 et 3,9 % respectivement). Les principales RMR de destination des francophones sont Vancouver (8,7 %) et Montréal (3,9 %)

Côte-Nord

77,7 % des migrants sont restés dans la province, 11,2 % ayant préféré l'Alberta et 5,5 %, l'Ontario.

Du côté des francophones, 65,2 % sont demeurés dans la province, comparativement à 77,1 % pour les anglophones. 20,7 % des migrants francophones sont allés au Québec, 5,4 % au Nouveau-Brunswick, et le même pourcentage en Ontario. Le Bas-Saint-Laurent et Campbellton - Miramichi sont les RE qui attirent le plus (4,3 et 3,3 % respectivement). Les principales RMR de destination sont Vancouver (21,7 %) et Montréal (3,3 %)

Nechako

78,1 % des migrants sont restés dans la province, tandis que 14,1 % sont allés en Alberta et 2,6 %, en Ontario.

Chez les francophones, 63,9 % des migrants sont demeurés dans la province, comparativement à 77,5 % pour les anglophones. 11,1 % des migrants francophones sont allés au Québec, 11,1 %, en Alberta, 5,6 %, en Ontario, et 5,6 %, au

Manitoba. Edmonton est la RE qui attire le plus (8,3 %). Les RE du Bas-Saint-Laurent, de l'Abitibi - Témiscamingue, de Kingston - Pembroke et de Banff - Jasper - Rocky Mountain House attirent 5,6 % de migrants chacune. La principale RMR de destination est Vancouver (11,1 %).

Nord-Est

52,3 % des migrants sont restés dans la province, tandis que 35,5 % se sont établis en Alberta, 3,4 %, en Saskatchewan, et 3,3 %, en Ontario.

Du côté des francophones, 26,1 % sont demeurés dans la province comparativement à 52,3 % pour les anglophones. 30,4 % des migrants francophones sont allés en Alberta, 15,2 %, au Québec, et 15,2 %, en Ontario. Edmonton et Athabasca - Grande Prairie - Peace River sont les RE qui attirent le plus de migrants (8,7 % chacune). Les RE de Moncton - Richibuctou, du Nord-Ouest et de Calgary attirent 6,5 % de migrants chacune. Les principales RMR sont Toronto (4,3 %) et Montréal (4,3 %).

Migration nette

Dans la région de l'Île de Vancouver et de la Côte, 2 325 migrants y sont entrés et 2160 en sont sortis, pour un total de 165 entrants.

Dans la région de Lower Mainland - Sud-Ouest, 5 210 migrants y sont entrés et 4 935 en sont sortis, pour un total de 275 entrants.

Dans la région de Thompson - Okanagan, 1 630 migrants y sont entrés et 1 220 en sont sortis, pour un total de 410 entrants.

Dans la région de Kootenay, 435 migrants y sont entrés et 345 en sont sortis, pour un total de 90 entrants.

Dans la région de Cariboo, 370 migrants y sont entrés et 580 en sont sortis, pour un total de 210 sortants.

Dans la région de la Côte-Nord, 290 migrants y sont entrés et 385 en sont sortis, pour un total de 95 sortants.

Dans la région de Nechako, 150 migrants y sont entrés et 185 en sont sortis, pour un total de 35 sortants.

Dans la région du Nord-Est, 130 migrants y sont entrés et 235 en sont sortis, pour un total de 105 sortants.

Les régions du Nord accusent des soldes migratoires négatifs pour les francophones.

Dans toutes les RE, les francophones migrent davantage que les anglophones de l'extérieur de la province, et souvent les différences sont significatives. Les principales provinces de destination des francophones sont le Québec, l'Alberta et l'Ontario. Du côté anglophone, l'Alberta est la principale province de destination pour l'ensemble des RE, suivie, avec des taux beaucoup plus faibles, par l'Ontario.

Les territoires

Les taux de migration des francophones sont supérieurs à ceux qui s'appliquent aux anglophones dans deux territoires et atteignent 36,9 % dans les Territoires du Nord-Ouest et 54 % au Nunavut. Dans ce territoire, la différence avec les anglophones est la plus grande, atteignant 12 %.

Les jeunes de 20 à 29 ans

Dans les territoires, les jeunes francophones ont migré au même taux que les jeunes anglophones au Yukon (30 %), ils ont migré moins dans les Territoires du Nord-Ouest (20 % comparativement à 25 %) et ils ont migré plus au Nunavut (40 % comparativement à 17 %).

Destination (tous âges)

Yukon

19,6 % des migrants sont restés dans le territoire, 30,4 % s'étant établis en Colombie-Britannique et 26,3 %, en Alberta.

Chez les francophones, 15,3 % sont demeurés au Yukon, comparativement à 18,7 % pour les anglophones. 30,5 % des migrants francophones sont allés en Colombie-Britannique, 20,3 %, en Alberta, et 20,3 %, au Québec. Lower Mainland – Sud-Ouest, Edmonton, Île de Vancouver et la Côte sont les RE qui en attirent le plus (13,6 et 8,5 % respectivement). Les RE de Athabasca - Grande Prairie - Peace River, Montréal et la Mauricie attirent chacune 6,8 % de migrants francophones. Les principales RMR de destination des francophones sont Vancouver (13,6 %) et Montréal (6,8 %)

Territoires du Nord-Ouest

20,1 % des migrants sont restés dans le territoire, tandis que 36,8 % se sont dirigés vers l'Alberta et 11,3 %, vers la Colombie-Britannique.

Du côté francophone, 8,1 % des migrants sont demeurés dans le territoire comparativement à 18,7 % pour les anglophones. 24,3 % des migrants francophones sont allés en Alberta, 23,0 %, au Québec, et 17,6 %, en Ontario. La Mauricie et Edmonton sont les RE qui en attirent le plus (9,5 et 8,1 % respectivement). Les RE de Thompson - Okanagan, Ottawa et Toronto attirent chacune 6,8 % de migrants. La principale RMR de destination est Toronto (6,8 %).

Nunavut

39,9 % des migrants sont restés dans le territoire, tandis que 11,8 % sont allés en Ontario et 9,5 %, en Alberta.

Chez les francophones, 4,2 % des migrants sont demeurés au Nunavut, comparativement à 16,4 % pour les anglophones. 70,8 % des migrants francophones sont allés au Québec, 8,3 %, dans les Territoires du Nord-Ouest, et 8,3 %, au Nouveau-Brunswick. Les RE de la Côte-Nord, de Chaudière - Appalaches, du Centre du Québec, du Nord du Québec et de Montréal sont les RE qui en attirent le plus (14,6, 12,5, 8,3, 8,3 et 6,3 % respectivement). La principale RMR de destination des francophones est Montréal (6,3 %).

Migration nette

Dans la région du Yukon, 235 migrants y sont entrés et 250 en sont sortis, pour un total de 15 sortants.

Dans la région des Territoires du Nord-Ouest, 250 migrants y sont entrés et 345 en sont sortis, pour un total de 95 sortants.

Dans la région du Nunavut, 180 migrants y sont entrés et 210 en sont sortis, pour un total de 30 sortants.

Pour l'ensemble des territoires, le solde migratoire est négatif pour les francophones. Les taux de migrants francophones qui quittent les territoires sont très élevés et sont supérieurs aux taux de migrants anglophones. Les principales provinces de destination des francophones sont le Québec et l'Alberta, alors que les anglophones préfèrent l'Alberta et la Colombie-Britannique.

CARACTÉRISTIQUES DES MIGRANTS⁷

Terre-Neuve-et-Labrador

Péninsule Avalon

Revenu

Les migrants francophones gagnent plus que les non-migrants francophones (41 230 et 34 354 \$ respectivement). Du côté des anglophones, le revenu moyen des non-migrants est de 24 852 \$, tandis que le revenu moyen des migrants est de 30 566 \$. Les migrants gagnent plus que les non-migrants et les francophones ont des revenus supérieurs à ceux des anglophones (se reporter à l'annexe 7).

Scolarité

Pour les francophones, plus de migrants que de non-migrants sont titulaires d'un certificat d'études secondaires (12 % des migrants comparativement à 6,9 % des non-migrants). Cependant, plus de migrants que de non-migrants francophones sont titulaires d'un grade universitaire (24 % comparativement à 27,6 %) (se reporter à l'annexe 8).

Pour les anglophones, 9,3 % des non-migrants sont titulaires d'un certificat d'études secondaires comparativement à 8,0 % des migrants. 13,2 % des non-migrants sont titulaires d'un grade universitaire comparativement à 26,2 % des migrants.

Revenu d'emploi

Pour les francophones, 81,2 % des non-migrants reçoivent un revenu d'emploi comparativement à 85,7 % des migrants. Du côté des anglophones, 72,8 % des non-migrants en reçoivent un comparativement à 89,7 % des migrants (se reporter à l'annexe 9).

Taux de chômage

Pour les francophones, il n'y a pas de différences notables entre les taux de chômage des migrants et ceux des non-migrants (16,3 % des non-migrants et 16,2 % des migrants recevaient des prestations d'assurance-emploi). Du côté des anglophones, 15,5 % des non-migrants en recevaient comparativement à 8,1 % des migrants (se reporter à l'annexe 10).

Langue parlée à la maison et au travail

Pour les francophones, les migrants parlent plus le français à la maison que les non-migrants (23,8 % comparativement à 14,0 %). Au travail, ce sont les non-migrants qui parlent le plus le français (16,3 % comparativement à 5,6 %) (se reporter aux annexes 11 et 12).

Côte-Sud - Burin Peninsula

Revenu

Les migrants francophones gagnent plus que les non-migrants francophones (34 311 et 31 503 \$ respectivement). Du côté des anglophones, le revenu moyen des non-migrants est de 18 526 \$, tandis que le revenu moyen des migrants est de 24 802 \$. Les migrants gagnent plus que les non-migrants et les francophones ont des revenus supérieurs aux anglophones.

Scolarité

Pour les francophones, il y a plus de non-migrants que de migrants qui sont titulaires d'un diplôme d'études secondaires (25,0 % des non-migrants comparativement à 0,0 % des migrants). Aucun non-migrant ne possède un grade d'études universitaires, comparativement au tiers des migrants qui en possèdent un.

⁷ Il s'agit des caractéristiques des migrants qui, en 1996, habitaient les régions économiques à l'étude.

Du côté des anglophones, 8,3 % des non-migrants sont titulaires d'un diplôme d'études secondaires comparativement à 8,7 % des migrants. 11,1 % des migrants sont titulaires d'un grade universitaire comparativement à 5,0 % des non-migrants.

Revenu d'emploi

Pour les francophones, 65,4 % des non-migrants ont un revenu d'emploi comparativement à 93,9 % des migrants. Du côté des anglophones, 61,8 % des non-migrants ont un revenu d'emploi comparativement à 85,1 % des migrants.

Taux de chômage

Pour les francophones, 0 % des non-migrants recevait des prestations d'assurance-emploi comparativement à 50 % des migrants. Du côté des anglophones, 30,3 % des non-migrants en recevaient comparativement à 9,3 % des migrants.

Langue parlée à la maison et au travail

Pour les francophones, les migrants parlent plus le français à la maison que les non-migrants (55,6 % comparativement à 0,0 %). Il en va de même au travail : ce sont les migrants qui parlent le plus le français (40,0 % comparativement à 0,0 %).

Côte-Ouest - Northern Peninsula - Labrador

Revenu

Les migrants francophones gagnent plus que les non-migrants francophones (27 564 et 22 009 \$ respectivement). Du côté des anglophones, le revenu moyen des migrants est de 25 892 \$, tandis que le revenu moyen des non-migrants est de 21 679 \$. Chez les deux groupes, les migrants gagnent plus que les non-migrants. Il convient de remarquer également que les migrants et non-migrants francophones ont respectivement des revenus supérieurs aux migrants et aux non-migrants anglophones.

Scolarité

Pour les francophones, plus de migrants que de non-migrants sont titulaires d'un certificat d'études secondaires (13,6 % des migrants comparativement à 8,1 % des non-migrants). Mais plus de migrants que de non-migrants francophones possèdent un grade universitaire (15,2 % comparativement à 11,1 %).

Du côté des anglophones, 9,3 % des non-migrants sont titulaires d'un certificat d'études secondaires comparativement à 10,6 % des migrants. 6,9 % des non-migrants possèdent un grade universitaire comparativement à 15,3 % des migrants.

Revenu d'emploi

Pour les francophones, 65,7 % des non-migrants reçoivent un revenu d'emploi comparativement à 79,1 % des migrants. Du côté des anglophones, 69,6 % des non-migrants en reçoivent un comparativement à 85,2 % des migrants.

Taux de chômage

Pour les francophones, 19,3 % des non-migrants bénéficiaient de l'assurance-emploi comparativement à 8,9 % des migrants. Du côté des anglophones, 25,8 % des non-migrants recevaient des prestations d'assurance-emploi comparativement à 10,8 % des migrants.

Langue parlée à la maison et au travail

Pour les francophones, les migrants parlent plus le français à la maison que les non-migrants (25,0 % comparativement à 18,2 %). La situation est la même au travail : ce sont les migrants qui parlent le plus le français dans leur vie professionnelle (14,3 % comparativement à 12,2 %).

Notre-Dame - Central Bonavista Bay

Revenu

Les migrants francophones gagnent plus que les non-migrants francophones (39 833 et 29 692 \$ respectivement). Du côté des anglophones, le revenu moyen des migrants est de 25 546 \$, tandis que le revenu moyen des non-migrants est de 19 912 \$. Chez les deux groupes, les migrants gagnent plus. À noter également que les francophones (migrants et non-migrants) reçoivent des revenus supérieurs aux anglophones.

Scolarité

Pour les francophones, il y a un peu plus de non-migrants que de migrants qui sont titulaires d'un diplôme d'études secondaires (9,1 % comparativement à 10,2 %). Par ailleurs, plus de non-migrants que de migrants francophones possèdent un grade universitaire (18,2 % comparativement à 22,4 %).

Du côté des anglophones, 10,3 % des non-migrants ont un diplôme d'études secondaires comparativement à 10,5 % des migrants. 5,8 % des non-migrants ont un grade universitaire comparativement à 13,0 % des migrants.

Revenu d'emploi

Pour les francophones, 74,5 % des non-migrants ont un revenu d'emploi comparativement à 92,2 % des migrants. Du côté des anglophones, 63,6 % des non-migrants reçoivent un revenu d'emploi comparativement à 88,5 % des migrants.

Taux de chômage

Pour les francophones, 21,6 % des non-migrants bénéficiaient de l'assurance-emploi comparativement à 11,8 % des migrants. Du côté des anglophones, 29,0 % des non-migrants recevaient des prestations d'assurance-emploi comparativement à 9,5 % des migrants.

Langue parlée à la maison et au travail

Pour les francophones, les migrants parlent plus le français à la maison que les non-migrants (27,3 % comparativement à 17,9 %). Il en va de même au travail : ce sont les migrants qui parlent le plus le français dans leur vie professionnelle (16,7 % comparativement à 0,0 %).

En somme, les migrants francophones tendent à avoir un revenu moyen supérieur aux non-migrants (dans trois régions sur quatre), à être plus nombreux à posséder un grade universitaire (dans trois régions sur quatre), à être plus nombreux à recevoir un revenu d'emploi (dans les quatre régions) et à être moins nombreux à bénéficier de l'assurance-emploi (dans deux régions, alors que les taux sont les mêmes dans une autre région). Les différences favorisant les migrants au titre de la proportion du revenu d'emploi et du taux d'assurance-emploi sont parfois assez significatives. Les migrants parlent en général plus souvent le français à la maison et au travail.

Île-du-Prince-Édouard

Revenu

Les migrants francophones gagnent plus que les non-migrants francophones (36 265 et 23 611 \$ respectivement). Du côté des anglophones, le revenu moyen des migrants est de 28 610 \$, tandis que celui des non-migrants est de 23 704 \$. Chez les deux groupes, les migrants gagnent plus, les migrants francophones ont un revenu supérieur aux anglophones et les non-migrants anglophones ont un revenu légèrement supérieur aux francophones.

Scolarité

Pour les francophones, plus de non-migrants que de migrants détiennent un certificat d'études secondaires (9,4 % comparativement à

6,9 %). Mais plus de migrants que de non-migrants francophones possèdent un grade universitaire (17,8 % comparativement à 10,2 %). Les migrants sont donc plus scolarisés.

Du côté des anglophones, 11,6 % des non-migrants détiennent un certificat d'études secondaires comparativement à 8,6 % des migrants. 28,3 % des migrants possèdent un grade universitaire comparativement à 11,6 % des non-migrants.

Revenu d'emploi

Pour les francophones, 68,3 % des non-migrants recevaient un revenu d'emploi comparativement à 82,3 % des migrants. Du côté des anglophones, 71,5 % des non-migrants en recevaient comparativement à 88,7 % des migrants.

Taux de chômage

Pour les francophones, 14,0 % des non-migrants étaient en chômage comparativement à 8,4 % des migrants. Du côté des anglophones, 13,2 % des non-migrants étaient en chômage comparativement à 9,1 % des migrants.

Langue parlée à la maison et au travail

Pour les francophones, les migrants parlent plus le français à la maison que les non-migrants (39,6 % comparativement à 26,4 %). Il en va de même dans la vie professionnelle : ce sont les migrants qui parlent le plus le français au travail (13,7 % comparativement à 7,4 %).

Nouvelle-Écosse

Cap-Breton

Revenu

Les migrants francophones gagnent plus que les non-migrants francophones (25 707 et 21 359 \$ respectivement). Du côté des anglophones, le revenu moyen des migrants est

de 24 537 \$, tandis que le revenu moyen des non-migrants est de 21 075 \$. Chez les deux groupes, les migrants ont un revenu supérieur et les francophones (migrants et non-migrants) reçoivent des revenus supérieurs aux anglophones.

Scolarité

Pour les francophones, plus de migrants que de non-migrants détiennent un certificat d'études secondaires (7,8 et 6,6 %). Cependant, plus de migrants que de non-migrants francophones possèdent un grade universitaire (18,6 % comparativement à 7,3 %). Les migrants sont donc plus scolarisés.

Du côté des anglophones, le taux de non-migrants qui détiennent un certificat d'études secondaires se compare à celui des migrants (9,9 et 9,8 % respectivement). Mais 22 % des migrants possèdent un grade universitaire comparativement à 9,3 % des non-migrants.

Revenu d'emploi

Pour les francophones, 58,4 % des non-migrants ont un revenu d'emploi comparativement à 75,8 % des migrants. Du côté des anglophones, 61,9 % des non-migrants en ont un comparativement à 85,7 % des migrants.

Taux de chômage

Pour les francophones, 20,4 % des non-migrants bénéficiaient de l'assurance-emploi comparativement à 5,7 % des migrants. Du côté des anglophones, 20,9 % des non-migrants recevaient des prestations d'assurance-emploi comparativement à 9,2 % des migrants.

Langue parlée à la maison et au travail

Pour les francophones, les non-migrants parlent plus le français à la maison que les migrants (32,3 % comparativement à 17,8 %). Il en va de même dans la vie professionnelle : ce sont les

non-migrants qui parlent le plus le français au travail (14,6 % comparativement à 4,9 %).

Côte-Nord

Revenu

Les migrants francophones gagnent moins que les non-migrants francophones (24 439 et 25 047 \$ respectivement). Du côté des anglophones, le revenu moyen des migrants est de 27 646 \$, tandis que celui des non-migrants est de 23 004 \$. Les migrants anglophones gagnent plus que les migrants francophones, tandis que les non-migrants francophones gagnent plus que les migrants anglophones.

Scolarité

Pour les francophones, il y a plus de non-migrants que de migrants qui détiennent un certificat d'études secondaires (8,9 % comparativement à 5,2 %). Cependant, il y a plus de migrants que de non-migrants francophones qui possèdent un grade universitaire (20,6 % comparativement à 11,9 %). Les migrants sont donc plus scolarisés.

Du côté des anglophones, 10,4 % des non-migrants détiennent un certificat d'études secondaires comparativement à 9,3 % des migrants. 9,5 % des non-migrants possèdent un grade universitaire comparativement à 25,2 % des migrants.

Revenu d'emploi

Pour les francophones, 67,4 % des non-migrants reçoivent un revenu d'emploi comparativement à 73,5 % des migrants. Du côté des anglophones, 69,5 % des non-migrants en reçoivent un comparativement à 84,2 % des migrants.

Taux de chômage

Pour les francophones, 11,2 % des non-migrants bénéficiaient de l'assurance-emploi comparativement à 10,3 % des migrants. Du

côté des anglophones, 13,4 % des non-migrants bénéficiaient de l'assurance-emploi comparativement à 10,2 % des migrants.

Langue parlée à la maison et au travail

Pour les francophones, les migrants parlent plus le français à la maison que les non-migrants (35,2 % comparativement à 8,3 %). Il en va de même dans la vie professionnelle : ce sont les migrants qui parlent le plus le français au travail. (6,6 % comparativement à 2,6 %)

Annapolis Valley

Revenu

Les migrants francophones gagnent un peu plus que les non-migrants francophones (32 622 et 31 698 \$ respectivement). Du côté des anglophones, le revenu moyen des migrants est de 26 584 \$, tandis que celui des non-migrants est de 22 691 \$. Chez les deux groupes, les migrants gagnent plus et les francophones (migrants et non-migrants) ont des revenus supérieurs aux anglophones.

Scolarité

Pour les francophones, il y a plus de migrants que de non-migrants qui détiennent un certificat d'études secondaires (25,2 et 11,1 % respectivement). Il y a plus de non-migrants que de migrants francophones qui possèdent un grade universitaire (16,7 % comparativement à 13,4 %).

Du côté des anglophones, 9,7 % des non-migrants sont titulaires d'un certificat d'études secondaires comparativement à 9,4 % des migrants. 10,3 % des non-migrants possèdent un grade universitaire comparativement à 24,0 % des migrants.

Il y a moins de migrants francophones que de migrants anglophones qui sont titulaires d'un grade universitaire.

Revenu d'emploi

Pour les francophones, 78,1 % des non-migrants reçoivent un revenu d'emploi comparativement à 85,7 % des migrants. Du côté des anglophones, 69,1 % des non-migrants en reçoivent un comparativement à 82,8 % des migrants.

Taux de chômage

Pour les francophones, 8,5 % des non-migrants recevaient des prestations d'assurance-emploi comparativement à 2,7 % des migrants. Du côté des anglophones, 9,7 % des non-migrants en recevaient comparativement à 8,3 % des migrants.

Langue parlée à la maison et au travail

Pour les francophones, les migrants parlent plus le français à la maison que les non-migrants (27,5 % comparativement à 15,0 %). Il en va de même au travail : ce sont les migrants qui parlent le plus le français dans leur vie professionnelle (16,0 % comparativement à 0,8 %).

Sud

Revenu

Les migrants francophones gagnent plus que les non-migrants francophones (24 915 et 22 796 \$ respectivement). Du côté des anglophones, le revenu moyen des migrants est de 24 742 \$, tandis que celui des non-migrants est de 22 729 \$. Chez les deux groupes, les migrants gagnent plus que les non-migrants, les migrants anglophones et francophones ont à peu près le même revenu et les non-migrants francophones et anglophones ont des revenus semblables.

Scolarité

Pour les francophones, plus de migrants que de non-migrants détiennent un certificat d'études secondaires (11,1 et 6,6 % respectivement). Par

ailleurs, plus de migrants que de non-migrants francophones possèdent un grade universitaire (30,9 % comparativement à 9,4 %). Les migrants sont donc plus scolarisés.

Du côté des anglophones, 10,3 % des non-migrants détiennent un certificat d'études secondaires comparativement à 8,5 % des migrants. 7,8 % des non-migrants possèdent un grade universitaire comparativement à 16,1 % des migrants.

Revenu d'emploi

Pour les francophones, 67,2 % des non-migrants reçoivent un revenu d'emploi comparativement à 80,1 % des migrants. Du côté des anglophones, 67,6 % des non-migrants en reçoivent un comparativement à 76,3 % des migrants.

Taux de chômage

Pour les francophones, 9,2 % des non-migrants recevaient des prestations d'assurance-emploi comparativement à 3,3 % des migrants. Du côté des anglophones, 11,5 % des non-migrants en recevaient comparativement à 9,8 % des migrants.

Langue parlée à la maison et au travail

Pour les francophones, les non-migrants parlent plus le français à la maison que les migrants (40,9 % comparativement à 17,0 %). Il en va de même au travail : les non-migrants parlent le plus le français dans leur vie professionnelle (15,5 % comparativement à 9,4 %).

Halifax

Revenu

Les migrants francophones gagnent plus que les non-migrants francophones (39 365 et 32 682 \$ respectivement). Du côté des anglophones, le revenu moyen des migrants est de 34 022 \$, tandis que celui des non-migrants est de 29 557 \$. Chez les deux groupes, les

migrants gagnent plus et les francophones (migrants et non-migrants) reçoivent des revenus supérieurs aux anglophones.

Scolarité

Pour les francophones, il y a plus de migrants que de non-migrants qui détiennent un certificat d'études secondaires (10,6 et 9,3 % respectivement). Mais il y a plus de migrants que de non-migrants francophones qui possèdent un grade universitaire (23,0 % comparativement à 20,4 %).

Du côté des anglophones, 8,0 % des migrants détiennent un certificat d'études secondaires comparativement à 9,6 % des non-migrants. 20,4 % des non-migrants possèdent un grade universitaire comparativement à 34,1 % des migrants.

Revenu d'emploi

Pour les francophones, 78,7 % des non-migrants reçoivent un revenu d'emploi comparativement à 89,3 % des migrants. Du côté des anglophones, 76,7 % des non-migrants en reçoivent un comparativement à 86,1 % des migrants.

Taux de chômage

Pour les francophones, 6,1 % des non-migrants bénéficiaient de l'assurance-emploi comparativement à 4,9 % des migrants. Du côté des anglophones, 7,1 % des non-migrants recevaient des prestations d'assurance-emploi comparativement à 8,9 % des migrants.

Langue parlée à la maison et au travail

Pour les francophones, les migrants parlent plus le français à la maison que les non-migrants (34,0 % comparativement à 13,4 %). Il en va de même au travail : ce sont les migrants qui parlent le plus le français dans leur vie professionnelle. (10,8 % comparativement à 3,3 %).

En somme, les migrants francophones ont en général un revenu moyen supérieur aux non-migrants (dans quatre régions sur cinq). Ils sont plus nombreux à posséder un grade universitaire (dans quatre régions sur cinq), à recevoir un revenu d'emploi (dans les cinq régions) et ils sont moins nombreux à recevoir des prestations d'assurance emploi (dans les cinq régions). Dans trois régions sur cinq, ils parlent plus le français à la maison et au travail.

Nouveau-Brunswick

Campbellton-Miramichi

Revenu

Les migrants francophones gagnent plus que les non-migrants francophones (22 437 et 20 567 \$ respectivement). Du côté des anglophones, le revenu moyen des migrants est de 24 323 \$, tandis que celui des non-migrants est de 22 379 \$. Chez les deux groupes, les migrants gagnent plus et les anglophones (migrants et non-migrants) ont des revenus supérieurs aux francophones.

Scolarité

Pour les francophones, il y a plus de migrants que de non-migrants qui détiennent un certificat d'études secondaires (13,6 % comparativement à 12,3 %). En outre, plus de migrants que de non-migrants francophones qui possèdent un grade universitaire (16,3 % comparativement à 7,6 %).

Du côté des anglophones, 16,6 % des non-migrants détiennent un certificat d'études secondaires comparativement à 12,1 % des migrants. 7,6 % des non-migrants possèdent un grade universitaire comparativement à 17,1 % des migrants.

Revenu d'emploi

Pour les francophones, 68,2 % des non-migrants reçoivent un revenu d'emploi

comparativement à 83,3 % des migrants. Du côté des anglophones, 68,0 % des non-migrants en reçoivent comparativement à 84,6 % des migrants.

Taux de chômage

Pour les francophones, 18,0 % des non-migrants bénéficiaient de l'assurance-emploi comparativement à 10,9 % des migrants. Du côté des anglophones, 18,8 % des non-migrants recevaient des prestations d'assurance-emploi comparativement à 12,4 % des migrants.

Langue parlée à la maison et au travail

Pour les francophones, les non-migrants parlent plus le français à la maison que les migrants (83,0 % comparativement à 62,3 %). Il en va de même au travail : ce sont les non-migrants qui parlent le plus le français dans leur vie professionnelle (47,9 % comparativement à 20,7 %).

Moncton - Richibucto

Revenu

Les migrants francophones gagnent plus que les non-migrants francophones (30 969 et 23 962 \$ respectivement). Du côté des anglophones, le revenu moyen des migrants est de 28 336 \$, tandis que celui des non-migrants est de 25 176 \$. Chez les deux groupes, les migrants gagnent plus, les migrants francophones ont un revenu supérieur aux migrants anglophones et les non-migrants anglophones ont un revenu supérieur aux non-migrants francophones.

Scolarité

Pour les francophones, il y a plus de non-migrants que de migrants qui détiennent un certificat d'études secondaires (12,1 % comparativement à 6,5 %). Mais il y a plus de migrants que de non-migrants francophones qui possèdent un grade universitaire (38,7 % comparativement à 12,4 %). Les migrants sont

donc plus scolarisés.

Du côté des anglophones, 15,2 % des non-migrants détiennent un certificat d'études secondaires comparativement à 12,6 % des migrants. 11,4 % des non-migrants possèdent un grade universitaire comparativement à 26,0 % des migrants.

Revenu d'emploi

Pour les francophones, 73,1 % des non-migrants reçoivent un revenu d'emploi comparativement à 88,3 % des migrants. Du côté des anglophones, 73,0 % des non-migrants en reçoivent un comparativement à 85,6 % des migrants.

Taux de chômage

Pour les francophones, 12,9 % des non-migrants bénéficiaient de l'assurance-emploi comparativement à 9,3 % des migrants. Du côté des anglophones, 9,8 % des non-migrants recevaient des prestations d'assurance-emploi comparativement à 8,5 % des migrants.

Langue parlée à la maison et au travail

Pour les francophones, les non-migrants parlent plus le français à la maison que les migrants (62,8 % comparativement à 49,7 %). Il en va de même au travail : les non-migrants parlent le plus le français dans leur vie professionnelle. (21,2 % comparativement à 15,5 %).

Saint John - St. Stephen

Revenu

Les migrants francophones gagnent plus que les non-migrants francophones (33 693 et 27 912 \$ respectivement). Du côté des anglophones, le revenu moyen des migrants est de 28 594 \$, tandis que celui des non-migrants est de 25 727 \$. Chez les deux groupes, les migrants gagnent plus et les francophones (migrants et non-migrants) reçoivent des revenus supérieurs aux anglophones.

Scolarité

Pour les francophones, il y a plus de non-migrants que de migrants qui détiennent un certificat d'études secondaires (11,3 % comparativement à 7,1 %). Mais il y a plus de migrants que de non-migrants francophones qui possèdent un grade universitaire (19,5 % comparativement à 12,2 %). Les migrants francophones sont donc plus scolarisés que les non-migrants.

Du côté des anglophones, 16,2 % des non-migrants reçoivent un certificat d'études secondaires comparativement à 11,8 % des migrants. En revanche, 23,4 % des migrants possèdent un grade universitaire comparativement à 11,3 % des non-migrants.

Revenu d'emploi

Pour les francophones, 75,8 % des non-migrants reçoivent un revenu d'emploi comparativement à 85,8 % des migrants. Du côté des anglophones, 73,6 % des non-migrants en reçoivent un comparativement à 85,6 % des migrants.

Taux de chômage

Pour les francophones, 9,0 % des non-migrants recevaient des prestations d'assurance-emploi comparativement à 14,1 % des migrants. Du côté des anglophones, 10,6 % des non-migrants en recevaient comparativement à 10,0 % des migrants.

Langue parlée à la maison et au travail

Pour les francophones, les migrants parlent plus le français à la maison que les non-migrants (39,8 % comparativement à 14,4 %). La situation est la même au travail : ce sont les migrants qui parlent le plus le français dans leur vie professionnelle (11,6 % comparativement à 2,8 %).

Fredericton - Oromocto

Revenu

Les migrants francophones gagnent plus que les non-migrants francophones (36 536 et 32 174 \$ respectivement). Du côté des anglophones, le revenu moyen des migrants est de 28 977 \$, tandis que celui des non-migrants est de 25 975 \$. Chez les deux groupes, les migrants gagnent plus et que les francophones (migrants et non-migrants) reçoivent des revenus supérieurs aux anglophones.

Scolarité

Pour les francophones, il y a autant de non-migrants que de migrants qui détiennent un certificat d'études secondaires (11,9 %). Il y a cependant plus de migrants que de non-migrants francophones qui possèdent un grade universitaire (27,8 % comparativement à 23,9 %). Les migrants francophones sont donc plus scolarisés que les non-migrants.

Du côté des anglophones, 15,2 % des non-migrants détiennent un certificat d'études secondaires comparativement à 11,4 % des migrants. 16,3 % des non-migrants possèdent un grade universitaire comparativement à 33,7 % des migrants. Les migrants anglophones sont plus scolarisés que les non-migrants anglophones et les migrants francophones.

Revenu d'emploi

Pour les francophones, 83,4 % des non-migrants reçoivent un revenu d'emploi comparativement à 90,2 % des migrants. Du côté des anglophones, 73,8 % des non-migrants en reçoivent un comparativement à 86,8 % des migrants.

Taux de chômage

Pour les francophones, 6,2 % des non-migrants recevaient des prestations d'assurance-emploi comparativement à 8,0 % des migrants. Du côté des anglophones, 10,1 % des non-migrants en

recevaient comparativement à 9,1 % des migrants.

Langue parlée à la maison et au travail

Pour les francophones, les migrants parlent plus le français à la maison que les non-migrants (36,9 % comparativement à 31,4 %). Il en va de même au travail : ce sont les migrants qui parlent le plus le français dans leur vie professionnelle (12,9 % comparativement à 7,2 %).

Edmundston - Woodstock

Revenu

Les migrants francophones gagnent plus que les non-migrants francophones (25 501 et 21 357 \$ respectivement). Du côté des anglophones, le revenu moyen des migrants est de 27 707 \$, tandis que celui des non-migrants est de 22 213 \$. Chez les deux groupes, les migrants gagnent plus et les anglophones (migrants et non-migrants) reçoivent des revenus supérieurs aux francophones.

Scolarité

Pour les francophones, plus de non-migrants que de migrants détiennent un certificat d'études secondaires (17,7 % comparativement à 11,5 %). Mais il y a plus de migrants que de non-migrants francophones qui possèdent un grade universitaire (24,3 % comparativement à 8,9 %). Les migrants sont donc plus scolarisés.

Du côté des anglophones, 16,9 % des non-migrants détiennent un certificat d'études secondaires comparativement à 9,7 % des migrants. 7,8 % des non-migrants possèdent un grade universitaire comparativement à 21,4 % des migrants.

Revenu d'emploi

Pour les francophones, 72,1 % des non-migrants reçoivent un revenu d'emploi comparativement à 87,0 % des migrants. Du

côté des anglophones, 72,7 % des non-migrants en reçoivent un revenu d'emploi comparativement à 85,1 % des migrants.

Taux de chômage

Pour les francophones, 11,5 % des non-migrants bénéficiaient de l'assurance-emploi comparativement à 9,4 % des migrants. Du côté des anglophones, 11,3 % des non-migrants étaient prestataires de l'assurance-emploi comparativement à 10,4 % des migrants.

Langue parlée à la maison et au travail

Pour les francophones, les non-migrants parlent plus le français à la maison que les migrants. (80,7 % comparativement à 58,1 %). Il en va de même au travail : les non-migrants parlent le plus le français dans leur vie professionnelle (43,1 % comparativement à 25,5 %).

En somme, les migrants francophones reçoivent un revenu moyen supérieur aux non-migrants (dans toutes les régions). Ils sont plus nombreux en proportion à posséder un grade universitaire (dans toutes les régions), à bénéficier d'un revenu d'emploi (dans toutes les régions) et ils sont moins nombreux à être prestataires de l'assurance emploi (dans trois régions sur cinq). Ce sont dans les régions plus anglophones que les migrants francophones bénéficient davantage de l'assurance emploi (Saint John et Fredericton). Cependant, ce sont les non-migrants qui parlent en général le plus le français à la maison et au travail, sauf dans les régions de Saint John et de Fredericton.

Ontario

Ottawa

Revenu

Les migrants et les non-migrants francophones reçoivent à peu près le même revenu en moyenne (34 067 et 33 372 \$ respectivement). Du côté des anglophones, la situation est la

même : le revenu moyen des migrants est de 37 068 \$, tandis que celui des non-migrants est de 36 536 \$. Les anglophones (migrants et non-migrants) reçoivent des revenus supérieurs aux francophones.

Scolarité

Pour les francophones, plus de non-migrants que de migrants détiennent un certificat d'études secondaires (17,0 % comparativement à 12,8 %). Mais plus de migrants que de non-migrants francophones possèdent un grade universitaire (29,6 % comparativement à 17,7 %). Les migrants sont donc plus scolarisés.

Du côté des anglophones, 13,7 % des non-migrants détiennent un certificat d'études secondaires comparativement à 9,4 % des migrants. 21,9 % des non-migrants possèdent un grade universitaire comparativement à 31,8 % des migrants.

Revenu d'emploi

Pour les francophones, 76,8 % des non-migrants reçoivent un revenu d'emploi comparativement à 84,2 % des migrants. Du côté des anglophones, 77,4 % des non-migrants en reçoivent un revenu comparativement à 83,2 % des migrants.

Taux de chômage

Pour les francophones, 4,6 % des non-migrants étaient prestataires de l'assurance-emploi comparativement à 6,1 % des migrants. Du côté des anglophones, 5,5 % des non-migrants recevaient des prestations d'assurance-emploi comparativement à 7,7 % des migrants.

Langue parlée à la maison et au travail

Pour les francophones, les non-migrants parlent plus le français à la maison que les migrants (45,5 % comparativement à 42,2 %). Au travail cependant, ce sont les migrants qui parlent le plus le français (13,9 % comparativement à 12,7 %).

Kingston – Pembroke

Revenu

Les migrants francophones gagnent plus que les non-migrants francophones (35 714 et 31 283 \$ respectivement). Du côté des anglophones, le revenu moyen des migrants est de 31 518 \$, tandis que celui des non-migrants est de 27 293 \$. Chez les deux groupes, les migrants gagnent plus et les francophones (migrants et non-migrants) reçoivent des revenus supérieurs aux anglophones.

Scolarité

Pour les francophones, plus de non-migrants que de migrants détiennent un certificat d'études secondaires (13,9 % comparativement à 12,8 %). Mais plus de migrants que de non-migrants francophones possèdent un grade universitaire (25,0 % comparativement à 15,3 %). Les migrants sont donc plus scolarisés.

Du côté des anglophones, 16,6 % des non-migrants détiennent un certificat d'études secondaires comparativement à 11,3 % des migrants. 10,9 % des migrants possèdent un grade universitaire comparativement à 26,4 % des migrants.

Revenu d'emploi

Pour les francophones, 75,3 % des non-migrants reçoivent un revenu d'emploi comparativement à 84,1 % des migrants. Du côté des anglophones, 70,7 % des non-migrants en reçoivent un comparativement à 84,4 % des migrants.

Taux de chômage

Pour les francophones, 5,2 % des non-migrants étaient prestataires de l'assurance-emploi comparativement à 5,4 % des migrants. Du côté des anglophones, 7,2 % des non-migrants recevaient des prestations d'assurance-emploi comparativement à 7,7 % des migrants.

Langue parlée à la maison et au travail

Pour les francophones, les migrants parlent plus le français à la maison que les non-migrants (37,1 % comparativement à 18,1 %). La situation est la même au travail : ce sont les migrants qui parlent le plus le français dans leur vie professionnelle. (14,4 % comparativement à 5,3 %)

Muskoka - Kawartha

Revenu

Les migrants francophones gagnent plus que les non-migrants francophones (33 739 et 29 868 \$ respectivement). Du côté des anglophones, le revenu moyen des migrants est de 28 668 \$, tandis que celui des non-migrants est de 27 249 \$. Chez les deux groupes, les migrants gagnent plus (très mince différence du côté des anglophones) et les francophones (migrants et non-migrants) reçoivent des revenus supérieurs aux anglophones.

Scolarité

Pour les francophones, plus de non-migrants que de migrants détiennent un certificat d'études secondaires (16,2 % comparativement à 12,8 %). Mais plus de migrants possèdent un grade universitaire (17,3 % comparativement à 9,7 %). Les migrants sont donc plus scolarisés.

Du côté des anglophones, 12,7 % des non-migrants détiennent un certificat d'études secondaires comparativement à 10,4 % des migrants. 14,2 % des non-migrants et des migrants possèdent un grade universitaire.

Revenu d'emploi

Pour les francophones, 69,9 % des non-migrants reçoivent un revenu d'emploi comparativement à 82,9 % des migrants. Du côté des anglophones, 69,2 % des non-migrants en reçoivent un comparativement à 78,2 % des migrants.

Taux de chômage

Pour les francophones, 5,4 % des non-migrants étaient prestataires de l'assurance-emploi comparativement à 12,8 % des migrants. Du côté des anglophones, 6,5 % des non-migrants recevaient des prestations d'assurance-emploi comparativement à 8,8 % des migrants.

Langue parlée à la maison et au travail

Pour les francophones, les migrants parlent plus le français à la maison que les non-migrants. (21,5 % comparativement à 6,8 %). Il en va de même au travail : ce sont les migrants qui parlent le plus le français dans leur vie professionnelle (12,9 % comparativement à 1,3 %).

Toronto

Revenu

Les non-migrants francophones gagnent un peu plus que les migrants francophones (43 123 comparativement à 42 578 \$). Du côté des anglophones, le revenu moyen des migrants est de 36 469 \$, tandis que celui des non-migrants est de 40 268 \$. Chez les deux groupes, les non-migrants gagnent plus que les migrants et les francophones (migrants et non-migrants) reçoivent des revenus supérieurs aux anglophones.

Scolarité

Pour les francophones, 11,8 % des migrants et des non-migrants détiennent un certificat d'études secondaires. Mais un peu plus de migrants que de non-migrants francophones possèdent un grade universitaire (27,4 % comparativement à 25,7 %).

Du côté des anglophones, 14,0 % des non-migrants détiennent un certificat d'études secondaires comparativement à 12,0 % des migrants. 21,6 % des non-migrants possèdent un grade universitaire comparativement à 22,2 % des migrants.

Revenu d'emploi

Pour les francophones, 85,7 % des non-migrants reçoivent un revenu d'emploi comparativement à 84,4 % des migrants. Du côté des anglophones, 83,5 % des non-migrants en reçoivent un comparativement à 80,9 % des migrants.

Taux de chômage

Pour les francophones, 5,2 % des non-migrants étaient prestataires de l'assurance-emploi comparativement à 8,7 % des migrants. Du côté des anglophones, 5,2 % des non-migrants recevaient des prestations d'assurance-emploi comparativement à 7,9 % des migrants.

Langue parlée à la maison et au travail

Pour les francophones, les migrants parlent plus le français à la maison que les non-migrants (28,9 % comparativement à 14,7 %). Il en va de même au travail : ce sont les migrants qui parlent le plus le français dans leur vie professionnelle. (11,6 % comparativement à 3,4 %)

Kitchener - Waterloo - Barrie

Revenu

Les migrants francophones gagnent plus que les non-migrants francophones (33 258 et 31 893 \$ respectivement). Du côté des anglophones, le revenu moyen des migrants est de 33 707 \$, tandis que celui des non-migrants est de 32 297 \$. Chez les deux groupes, les migrants gagnent légèrement plus et les anglophones (migrants et non-migrants) reçoivent des revenus légèrement supérieurs aux francophones.

Scolarité

Pour les francophones, plus de non-migrants que de migrants détiennent un certificat d'études secondaires (15,0 % comparativement à 11,7 %). Mais plus de migrants que de non-

migrants francophones possèdent un grade universitaire (21,7 % comparativement à 11,4 %). Les migrants sont donc plus scolarisés.

Du côté des anglophones, 16,0 % des non-migrants détiennent un certificat d'études secondaires comparativement à 10,8 % des migrants.

13,3 % des non-migrants possèdent un grade universitaire comparativement à 27,2 % des migrants.

Revenu d'emploi

Pour les francophones, 80,2 % des non-migrants reçoivent un revenu d'emploi comparativement à 84,1 % des migrants. Du côté des anglophones, 81,1 % des non-migrants en reçoivent un comparativement à 85,1 % des migrants.

Taux de chômage

Pour les francophones, 5,2 % des non-migrants étaient prestataires de l'assurance-emploi comparativement à 6,5 % des migrants. Du côté des anglophones, 4,9 % des non-migrants recevaient des prestations d'assurance-emploi comparativement à 6,4 % des migrants.

Langue parlée à la maison et au travail

Pour les francophones, les migrants parlent plus le français à la maison que les non-migrants (28,3 % comparativement à 10,7 %). Il en va de même au travail : ce sont les migrants qui parlent le plus le français dans leur vie professionnelle (10,3 % comparativement à 3,6 %).

Hamilton - Niagara Peninsula

Revenu

Les migrants francophones gagnent légèrement moins que les non-migrants francophones (30 190 et 30 510 \$ respectivement). Du côté des anglophones, le revenu moyen des migrants est de 34 304 \$, tandis que celui des non-

migrants est de 31 222 \$. Les migrants francophones gagnent moins que les non-migrants francophones, tandis que les migrants anglophones gagnent plus que les non-migrants anglophones. En outre, les anglophones (migrants et non-migrants) reçoivent des revenus supérieurs aux francophones.

Scolarité

Pour les francophones, plus de non-migrants que de migrants détiennent un certificat d'études secondaires (15,1 % comparativement à 14,0 %). Mais plus de migrants que de non-migrants francophones possèdent un grade universitaire (14,0 % comparativement à 9,7 %). Les migrants sont donc plus scolarisés.

Du côté des anglophones, 16,0 % des non-migrants détiennent un certificat d'études secondaires comparativement à 9,7 % des migrants. 12,3 % des non-migrants possèdent un grade universitaire comparativement à 28,2 % des migrants.

Revenu d'emploi

Pour les francophones, 75,8 % des non-migrants reçoivent un revenu d'emploi comparativement à 78,2 % des migrants. Du côté des anglophones, 78,2 % des non-migrants en reçoivent un comparativement à 84,3 % des migrants.

Taux de chômage

Pour les francophones, 6,5 % des non-migrants étaient prestataires de l'assurance-emploi comparativement à 8,0 % des migrants. Du côté des anglophones, 5,6 % des non-migrants recevaient des prestations d'assurance-emploi comparativement à 7,5 % des migrants.

Langue parlée à la maison et au travail

Pour les francophones, les migrants parlent plus le français à la maison que les non-migrants (23,4 % comparativement à 13,4 %). Il en va de même au travail : ce sont les migrants qui

parlent le plus le français dans leur vie professionnelle (11,8 % comparativement à 4,6 %).

London

Revenu

Les migrants francophones gagnent plus que les non-migrants francophones (43 590 et 30 744 \$ respectivement). Du côté des anglophones, le revenu moyen des migrants est de 35 079 \$, tandis que celui des non-migrants est de 30 997 \$. Chez les deux groupes, les migrants gagnent plus, les migrants francophones reçoivent un revenu supérieur aux migrants anglophones et les non-migrants anglophones reçoivent un revenu légèrement supérieur aux non-migrants francophones.

Scolarité

Pour les francophones, plus de non-migrants que de migrants détiennent un certificat d'études secondaires (14,1 % comparativement à 12,1 %). Il y a aussi plus de migrants que de non-migrants francophones qui possèdent un grade universitaire (26,4 % comparativement à 15,2 %). Les non-migrants sont donc plus scolarisés.

Du côté des anglophones, 16,1 % des non-migrants détiennent un certificat d'études secondaires comparativement à 10,7 % des migrants. 13,4 % des non-migrants possèdent un grade universitaire comparativement à 31,2 % des migrants.

Revenu d'emploi

Pour les francophones, 76,6 % des non-migrants reçoivent un revenu d'emploi comparativement à 87,3 % des migrants. Du côté des anglophones, 77,5 % des non-migrants en reçoivent un revenu comparativement à 87,0 % des migrants.

Taux de chômage

Pour les francophones, 4,8 % des non-migrants étaient prestataires de l'assurance-emploi comparativement à 9,1 % des migrants. Du côté des anglophones, 6,2 % des non-migrants recevaient des prestations d'assurance-emploi comparativement à 7,3 % des migrants.

Langue parlée à la maison et au travail

Pour les francophones, les migrants parlent plus le français à la maison que les non-migrants (20,0 % comparativement à 11,4 %). Il en va de même au travail : ce sont les migrants qui parlent le plus le français dans leur vie professionnelle (6,7 % comparativement à 3,8 %).

Windsor - Sarnia

Revenu

Les migrants francophones gagnent moins que les non-migrants francophones (31 393 et 32 029 \$ respectivement). Du côté des anglophones, le revenu moyen des migrants est de 30 489 \$, tandis que celui des non-migrants est de 32 341 \$. Chez les deux groupes linguistiques, les non-migrants gagnent plus que les migrants. De plus, les anglophones (migrants et non-migrants) reçoivent des revenus supérieurs aux francophones.

Scolarité

Pour les francophones, plus de non-migrants que de migrants détiennent un certificat d'études secondaires (13,9 % comparativement à 12,2 %). Mais plus de migrants que de non-migrants francophones possèdent un grade universitaire (20,3 % comparativement à 9,4 %). Les migrants sont donc plus scolarisés.

Du côté des anglophones, 18,2 % des non-migrants détiennent un certificat d'études secondaires comparativement à 10,5 % des migrants. 11,1 % des non-migrants possèdent

un grade universitaire comparativement à 25,8 % des migrants.

Revenu d'emploi

Pour les francophones, 69,0 % des non-migrants reçoivent un revenu d'emploi comparativement à 75,9 % des migrants. Du côté des anglophones, 79,4 % des non-migrants en reçoivent un comparativement à 83,0 % des migrants.

Taux de chômage

Pour les francophones, 4,3 % des non-migrants étaient prestataires de l'assurance-emploi comparativement à 6,1 % des migrants. Du côté des anglophones, 6,3 % des non-migrants bénéficiaient de l'assurance-emploi comparativement à 7,4 % des migrants.

Langue parlée à la maison et au travail

Pour les francophones, les migrants parlent plus le français à la maison que les non-migrants (29,2 % comparativement à 11,3 %). Il en va de même au travail : ce sont les migrants qui parlent le plus le français dans leur vie professionnelle (21,2 % comparativement à 4,9 %).

Stratford - Bruce Peninsula

Revenu

Les migrants francophones gagnent moins que les non-migrants francophones (29 446 et 32 217 \$ respectivement). Du côté des anglophones, le revenu moyen des migrants est de 28 633 \$, tandis que celui des non-migrants est de 27 908 \$. Les migrants francophones gagnent moins que les non-migrants francophones, tandis que les migrants anglophones gagnent plus que les non-migrants anglophones. De plus, les migrants francophones reçoivent un revenu inférieur aux migrants anglophones et les non-migrants francophones reçoivent un revenu supérieur aux non-migrants anglophones.

Scolarité

Pour les francophones, plus de migrants que de non-migrants détiennent un certificat d'études secondaires (13,6 % comparativement à 12,9 %). Mais plus de migrants que de non-migrants francophones possèdent un grade universitaire (15,0 % comparativement à 8,8 %). Les migrants sont donc plus scolarisés.

Du côté des anglophones, 17,3 % des non-migrants détiennent un certificat d'études secondaires comparativement à 13,6 % des migrants. 10,1 % des non-migrants possèdent un grade universitaire comparativement à 11,4 % des migrants.

Revenu d'emploi

Pour les francophones, 74,4 % des non-migrants reçoivent un revenu d'emploi comparativement à 71,7 % des migrants. Du côté des anglophones, 73,1 % des non-migrants en reçoivent un comparativement à 81,7 % des migrants.

Taux de chômage

Pour les francophones, 5,8 % des non-migrants étaient prestataires de l'assurance-emploi comparativement à 5,8 % des migrants. Du côté des anglophones, 4,7 % des non-migrants recevaient des prestations d'assurance-emploi comparativement à 7,6 % des migrants.

Langue parlée à la maison et au travail

Pour les francophones, les migrants parlent plus le français à la maison que les non-migrants (23,7 % comparativement à 3,4 %). Il en va de même au travail : ce sont les migrants qui parlent le plus le français dans leur vie professionnelle (8,6 % comparativement à 0,0 %).

Nord-Est

Revenu

Les migrants francophones gagnent moins que les non-migrants francophones (26 741 et 27 072 \$ respectivement). Du côté des anglophones, le revenu moyen des migrants est de 28 107 \$, tandis que celui des non-migrants est de 26 749 \$. Les migrants francophones gagnent moins que les non-migrants francophones, tandis que les migrants anglophones gagnent plus que les non-migrants anglophones. De plus, les migrants francophones reçoivent un revenu inférieur aux migrants anglophones et les non-migrants francophones reçoivent un revenu supérieur aux non-migrants anglophones.

Scolarité

Pour les francophones, plus de non-migrants que de migrants détiennent un certificat d'études secondaires (14,1 % comparativement à 11,9 %). Mais plus de migrants que de non-migrants francophones possèdent un grade universitaire (16,8 % comparativement à 7,2 %). Les migrants sont donc plus scolarisés.

Du côté des anglophones, 15,0 % des non-migrants détiennent un certificat d'études secondaires comparativement à 11,3 % des migrants. 10,1 % des non-migrants possèdent un grade universitaire comparativement à 19,3 % des migrants.

Revenu d'emploi

Pour les francophones, 72,3 % des non-migrants reçoivent un revenu d'emploi comparativement à 82,0 % des migrants. Du côté des anglophones, 72,8 % des non-migrants en reçoivent un comparativement à 82,9 % des migrants.

Taux de chômage

Pour les francophones, 9,3 % des non-migrants étaient prestataires de l'assurance-emploi

comparativement à 7,7 % des migrants. Du côté des anglophones, 10,4 % des non-migrants recevaient des prestations d'assurance-emploi comparativement à 7,9 % des migrants.

Langue parlée à la maison et au travail

Pour les francophones, les non-migrants parlent plus le français à la maison que les migrants (35,6 % comparativement à 27,5 %). Au travail cependant, les migrants et les non-migrants parlent français dans les mêmes proportions (12,1 et 12,0 % respectivement).

Nord-Ouest

Revenu

Les migrants francophones gagnent moins que les non-migrants francophones (29 049 et 32 325 \$ respectivement). Du côté des anglophones, le revenu moyen des migrants est de 28 865 \$, tandis que celui des non-migrants est de 29 992 \$. Chez les deux groupes, les non-migrants gagnent plus. Les francophones (migrants et non-migrants) reçoivent des revenus supérieurs aux anglophones.

Scolarité

Pour les francophones, plus de non-migrants que de migrants détiennent un certificat d'études secondaires (12,0 % comparativement à 9,6 %). Mais plus de migrants que de non-migrants francophones ont fait des études universitaires (25,7 % comparativement à 11,2 %). Les migrants sont donc plus scolarisés.

Du côté des anglophones, 15,0 % des non-migrants détiennent un certificat d'études secondaires comparativement à 9,4 % des migrants. 11,2 % des non-migrants possèdent un grade universitaire comparativement à 25,7 % des migrants.

Revenu d'emploi

Pour les francophones, 76,2 % des non-migrants reçoivent un revenu d'emploi comparativement à 77,3 % des migrants. Du

côté des anglophones, 78,5 % des non-migrants en reçoivent un comparativement à 86,1 % des migrants.

Taux de chômage

Pour les francophones, 8,9 % des non-migrants étaient prestataires de l'assurance-emploi comparativement à 11,7 % des migrants. Du côté des anglophones, 9,4 % des non-migrants recevaient des prestations d'assurance-emploi comparativement à 8,1 % des migrants.

Langue parlée à la maison et au travail

Pour les francophones, les migrants parlent plus le français à la maison que les non-migrants (30,0 % comparativement à 17,9 %). Il en va de même au travail : ce sont les migrants qui parlent le plus le français dans leur vie professionnelle (14,2 % comparativement à 5,2 %).

En somme, les migrants reçoivent des revenus supérieurs aux non-migrants dans cinq régions sur onze (dans une région, les taux sont semblables). Dans l'ensemble des régions, les migrants sont proportionnellement plus nombreux à posséder un grade universitaire. Dans neuf régions sur onze, les migrants sont plus nombreux à recevoir un revenu d'emploi. Dans une région seulement, les migrants sont moins nombreux en proportion à avoir reçu des prestations d'assurance-emploi. En général, les migrants sont plus nombreux à parler le français à la maison (dans neuf régions sur onze) et au travail (dans onze régions sur onze). En Ontario, la migration permet aux individus d'améliorer beaucoup plus leur situation linguistique que leur situation économique.

Manitoba

Sud-Est

Revenu

Les migrants francophones gagnent moins que

les non-migrants francophones (24 144 et 25 112 \$ respectivement). Du côté des anglophones, le revenu moyen des migrants est de 25 368 \$, tandis que celui des non-migrants est de 24 880 \$. Les migrants francophones gagnent moins que les non-migrants francophones, tandis que les migrants anglophones gagnent plus que les non-migrants anglophones. De plus, les migrants francophones reçoivent un revenu inférieur aux migrants anglophones et les non-migrants francophones reçoivent un revenu supérieur aux non-migrants anglophones.

Scolarité

Pour les francophones, près du même taux de non-migrants que de migrants détiennent un certificat d'études secondaires (14,6 et 14,4 % respectivement). Mais plus de migrants que de non-migrants francophones possèdent un grade universitaire (12,0 % comparativement à 7,3 %). Les migrants sont donc plus scolarisés.

Du côté des anglophones, 14,1 % des non-migrants détiennent un certificat d'études secondaires comparativement à 11,9 % des migrants. 9,2 % des non-migrants possèdent un grade universitaire comparativement à 16,4 % des migrants.

Revenu d'emploi

Pour les francophones, 78,1 % des non-migrants reçoivent un revenu d'emploi comparativement à 77,3 % des migrants. Pour les anglophones, 80,7 % des non-migrants en reçoivent un comparativement à 84,8 % des migrants.

Taux de chômage

Pour les francophones, 3,8 % des non-migrants étaient prestataires de l'assurance-emploi comparativement à 5,2 % des migrants. Du côté des anglophones, 5,1 % des non-migrants recevaient des prestations d'assurance-emploi comparativement à 6,2 % des migrants.

Langue parlée à la maison et au travail

Pour les francophones, les migrants parlent plus le français à la maison que les non-migrants (30,8 % comparativement à 25,8 %). Il en va de même au travail : ce sont les migrants qui parlent le plus le français dans leur vie professionnelle (11,9 % comparativement à 8,7 %).

Centre-Sud

Revenu

Les migrants francophones gagnent moins que les non-migrants francophones (19 777 et 25 465 \$ respectivement). Du côté des anglophones, le revenu moyen des migrants est de 23 315 \$, tandis que celui des non-migrants est de 22 169 \$. Les migrants francophones gagnent moins que les non-migrants francophones, tandis que les migrants anglophones gagnent plus que les non-migrants anglophones. De plus, les migrants francophones reçoivent un revenu inférieur aux migrants anglophones et les non-migrants francophones reçoivent un revenu supérieur aux non-migrants anglophones.

Scolarité

Pour les francophones, plus de migrants que de non-migrants détiennent un certificat d'études secondaires (14,6 et 12,0 % respectivement). Mais plus de migrants que de non-migrants francophones possèdent un grade universitaire (17,1 % comparativement à 7,8 %). Les migrants sont donc plus scolarisés.

Du côté des anglophones, 12,9 % des non-migrants détiennent un certificat d'études secondaires comparativement à 10,5 % des migrants. 8,3 % des non-migrants possèdent un grade universitaire comparativement à 20,3 % des migrants.

Revenu d'emploi

Pour les francophones, 74,3 % des migrants et

des non-migrants reçoivent un revenu d'emploi. Du côté des anglophones, 77,7 % des non-migrants en reçoivent un comparativement à 84,2 % des migrants.

Taux de chômage

Pour les francophones, 1,8 % des non-migrants étaient prestataires de l'assurance-emploi comparativement à 9,2 % des migrants. Du côté des anglophones, 3,9 % des non-migrants recevaient des prestations d'assurance-emploi comparativement à 6,3 % des migrants.

Langue parlée à la maison et au travail

Pour les francophones, les non-migrants parlent plus le français à la maison que les migrants (27,1 % comparativement à 11,8 %). Il en va de même au travail : ce sont les non-migrants qui parlent le plus le français dans leur vie professionnelle (9,3 % comparativement à 0,0 %).

Sud-Ouest

Revenu

Les migrants francophones gagnent plus que les non-migrants francophones (35 140 et 24 708 \$ respectivement). Du côté des anglophones, le revenu moyen des migrants est de 25 451 \$, tandis que celui des non-migrants est de 23 616 \$. Chez les deux groupes, les migrants gagnent plus que les non-migrants et les francophones (migrants et non-migrants) reçoivent des revenus supérieurs aux anglophones.

Scolarité

Pour les francophones, plus de migrants que de non-migrants détiennent un certificat d'études secondaires (16,4 et 10,4 % respectivement). Mais un peu plus de migrants que de non-migrants francophones possèdent un grade universitaire (9,8 % comparativement à 8,9 %).

Du côté des anglophones, 11,8 % des non-migrants détiennent un certificat d'études secondaires comparativement à 12,4 % des migrants. 9,5 % des non-migrants possèdent un grade universitaire comparativement à 19,3 % des migrants.

Revenu d'emploi

Pour les francophones, 69,8 % des non-migrants reçoivent un revenu d'emploi comparativement à 85,9 % des migrants. Du côté des anglophones, 72,2 % des non-migrants en reçoivent un comparativement à 86,0 % des migrants.

Taux de chômage

Pour les francophones, 4,2 % des non-migrants étaient prestataires de l'assurance-emploi comparativement à 13,8 % des migrants. Du côté des anglophones, 4,8 % des non-migrants recevaient des prestations d'assurance-emploi comparativement à 7,5 % des migrants.

Langue parlée à la maison et au travail

Pour les francophones, les migrants parlent plus le français à la maison que les non-migrants (20,5 % comparativement à 11,6 %). Il en va de même au travail : ce sont les migrants qui parlent le plus le français dans leur vie professionnelle (13,0 % comparativement à 3,1 %).

Centre-Nord

Revenu

Les migrants francophones gagnent un peu plus que les non-migrants francophones (25 193 et 23 317 \$ respectivement). Du côté des anglophones, le revenu moyen des migrants est de 23 385 \$, tandis que celui des non-migrants est de 24 003 \$. Les migrants francophones gagnent légèrement plus que les non-migrants francophones, tandis que les migrants anglophones gagnent moins que les non-migrants anglophones. De plus, les migrants

francophones reçoivent un revenu légèrement supérieur aux migrants anglophones, tandis que les non-migrants francophones reçoivent un revenu inférieur aux non-migrants anglophones.

Scolarité

Pour les francophones, plus de migrants que de non-migrants détiennent un certificat d'études secondaires (12,7 % comparativement à 9,4 %). En outre, plus de migrants que de non-migrants francophones possèdent un grade universitaire (10,9 % comparativement à 7,0 %).

Du côté des anglophones, 10,9 % des non-migrants détiennent un certificat d'études secondaires comparativement à 11,6 % des migrants. 8,7 % des non-migrants possèdent un grade universitaire comparativement à 17,7 % des migrants.

Revenu d'emploi

Pour les francophones, 69,6 % des non-migrants reçoivent un revenu d'emploi comparativement à 83,6 % des migrants. Du côté des anglophones, 76,5 % des non-migrants en reçoivent un comparativement à 82,3 % des migrants.

Taux de chômage

Pour les francophones, 2,4 % des non-migrants étaient prestataires de l'assurance-emploi comparativement à 4,6 % des migrants. Du côté des anglophones, 4,9 % des non-migrants recevaient des prestations d'assurance-emploi comparativement à 7,8 % des migrants.

Langue parlée à la maison et au travail

Pour les francophones, les migrants parlent plus le français à la maison que les non-migrants (31,0 % comparativement à 24,6 %). Au travail cependant, ce sont les non-migrants qui parlent le plus le français dans leur vie professionnelle (7,3 % comparativement à 6,8 %).

Winnipeg

Revenu

Les migrants francophones gagnent plus que les non-migrants francophones (33 779 et 29 177 \$ respectivement). Du côté des anglophones, le revenu moyen des migrants est de 32 671 \$, tandis que celui des non-migrants est de 29 488 \$. Chez les deux groupes, les migrants gagnent plus. De plus, les migrants francophones reçoivent un revenu supérieur aux migrants anglophones, tandis que les non-migrants francophones reçoivent un revenu légèrement inférieur aux non-migrants anglophones.

Scolarité

Pour les francophones, le même taux à peu près de non-migrants que de migrants détiennent un certificat d'études secondaires (10,7 et 10,5 % respectivement). Mais plus de migrants que de non-migrants francophones possèdent un grade universitaire (26,1 % comparativement à 15,4 %). Les migrants sont donc plus scolarisés.

Du côté des anglophones, 12,2 % des non-migrants détiennent un certificat d'études secondaires comparativement à 10,1 % des migrants. 17,0 % des non-migrants possèdent un grade universitaire comparativement à 24,4 % des migrants.

Revenu d'emploi

Pour les francophones, 74,7 % des non-migrants reçoivent un revenu d'emploi comparativement à 85,7 % des migrants. Du côté des anglophones, 78,4 % des non-migrants en reçoivent un comparativement à 85,3 % des migrants.

Taux de chômage

Pour les francophones, 4,5 % des non-migrants étaient prestataires de l'assurance-emploi comparativement à 5,8 % des migrants. Du côté des anglophones, 5,8 % des non-migrants

recevaient des prestations d'assurance-emploi comparativement à 7,3 % des migrants.

Langue parlée à la maison et au travail

Pour les francophones, les migrants parlent plus le français à la maison que les non-migrants (22,3 % comparativement à 17,6 %). Il en va de même au travail : ce sont les migrants qui parlent le plus le français dans leur vie professionnelle (8,7 % comparativement à 5,4 %).

Interlake

Revenu

Les migrants francophones gagnent plus que les non-migrants francophones (32 187 et 24 954 \$ respectivement). Du côté des anglophones, le revenu moyen des migrants est de 26 682 \$, tandis que celui des non-migrants est de 27 231 \$. Les migrants francophones gagnent plus que les non-migrants francophones, tandis que les migrants anglophones gagnent moins que les non-migrants anglophones. De plus, les migrants francophones reçoivent un revenu supérieur aux migrants anglophones, tandis que les non-migrants francophones reçoivent un revenu inférieur aux non-migrants anglophones.

Scolarité

Pour les francophones, plus de migrants que de non-migrants détiennent un certificat d'études secondaires (12,2 et 9,7 % respectivement). Plus de migrants que de non-migrants francophones possèdent un grade universitaire (14,3 % comparativement à 5,8 %). Les migrants sont donc plus scolarisés.

Du côté des anglophones, 12,8 % des non-migrants détiennent un certificat d'études secondaires comparativement à 13,2 % des migrants. 9,3 % des non-migrants possèdent un grade universitaire comparativement à 13,2 % des migrants.

Revenu d'emploi

Pour les francophones, 69,8 % des non-migrants reçoivent un revenu d'emploi comparativement à 79,2 % des migrants. Du côté des anglophones, 78,7 % des non-migrants en reçoivent un comparativement à 86,1 % des migrants.

Taux de chômage

Pour les francophones, 12,4 % des non-migrants étaient prestataires de l'assurance-emploi comparativement à 16,4 % des migrants. Du côté des anglophones, 6,1 % des non-migrants recevaient des prestations d'assurance-emploi comparativement à 8,0 % des migrants.

Langue parlée à la maison et au travail

Pour les francophones, les migrants parlent plus le français à la maison que les non-migrants (7,7 % comparativement à 6,8 %). Au travail cependant, ce sont les non-migrants qui parlent le plus le français dans leur vie professionnelle. (1,4 % comparativement à 0,0 %)

Parklands

Revenu

Les migrants francophones gagnent un peu plus en moyenne que les non-migrants francophones (22 117 et 20 998 \$ respectivement). Du côté des anglophones, le revenu moyen des migrants est de 22 911 \$, tandis que celui des non-migrants est de 21 071 \$. Les migrants gagnent plus que les non-migrants et les anglophones et les francophones (migrants et non-migrants) reçoivent des revenus semblables.

Scolarité

Pour les francophones, plus de non-migrants que de migrants détiennent un certificat d'études secondaires (11,3 % comparativement à 0,0 %). Mais plus de migrants que de non-migrants francophones possèdent un grade

universitaire (26,3 % comparativement à 3,8 %). Les migrants sont donc plus scolarisés.

Du côté des anglophones, 11,8 % des non-migrants détiennent un certificat d'études secondaires comparativement à 13,4 % des migrants. 7,1 % des non-migrants possèdent un grade universitaire comparativement à 12,7 % des migrants.

Revenu d'emploi

Pour les francophones, 57,8 % des non-migrants reçoivent un revenu d'emploi comparativement à 67,8 % des migrants. Du côté des anglophones, 71,9 % des non-migrants en reçoivent un comparativement à 83,6 % des migrants.

Taux de chômage

Pour les francophones, 3,1 % des non-migrants étaient prestataires de l'assurance-emploi comparativement à 16,9 % des migrants. Du côté des anglophones, 7,0 % des non-migrants recevaient des prestations d'assurance-emploi comparativement à 9,1 % des migrants.

Langue parlée à la maison et au travail

Pour les francophones, les migrants parlent plus le français à la maison que les non-migrants (11,1 % comparativement à 10,1 %). Il en va de même au travail : ce sont les migrants qui parlent le plus le français dans leur vie professionnelle (16,7 % comparativement à 5,8 %).

Nord

Revenu

Les migrants francophones gagnent plus que les non-migrants francophones (34 171 et 32 876 \$ respectivement). Du côté des anglophones, le revenu moyen des migrants est de 27 893 \$, tandis que celui des non-migrants est de 26 101 \$. Chez les deux groupes, les migrants gagnent plus et les francophones

(migrants et non-migrants) reçoivent des revenus supérieurs aux anglophones.

Scolarité

Pour les francophones, le même taux à peu près de non-migrants que de migrants détiennent un certificat d'études secondaires (7,5 et 7,7 % respectivement). Mais plus de migrants que de non-migrants francophones possèdent un grade universitaire (17,9 % comparativement à 12,2 %). Les migrants sont donc plus scolarisés.

Du côté des anglophones, 10,1 % des non-migrants détiennent un certificat d'études secondaires comparativement à 11,8 % des migrants. 8,6 % des non-migrants possèdent un grade universitaire comparativement à 13,8 % des migrants.

Revenu d'emploi

Pour les francophones, 80,0 % des non-migrants reçoivent un revenu d'emploi comparativement à 69,4 % des migrants. Du côté des anglophones, 84,2 % des non-migrants en reçoivent un comparativement à 81,7 % des migrants.

Taux de chômage

Pour les francophones, 4,2 % des non-migrants étaient prestataires de l'assurance-emploi comparativement à 7,0 % des migrants. Du côté des anglophones, 13,1 % des non-migrants recevaient des prestations d'assurance-emploi comparativement à 10,7 % des migrants.

Langue parlée à la maison et au travail

Pour les francophones, les migrants parlent plus le français à la maison que les non-migrants (14,6 % comparativement à 7,8 %). Au travail, aucun migrant et aucun non-migrant ne parle le français.

En somme, les migrants tendent à recevoir des revenus moyens supérieurs aux non-migrants (dans six régions sur huit). Dans l'ensemble des

régions, les migrants sont proportionnellement plus nombreux à posséder un grade universitaire. Ils sont également plus nombreux à recevoir un revenu provenant d'un emploi (dans cinq régions sur huit). Mais ils sont les plus touchés par le chômage dans toutes les régions. Ils sont en général plus nombreux à parler le français à la maison (dans sept régions sur huit) et au travail (dans quatre régions sur huit). La migration semble comporter des avantages linguistiques certains, alors que les avantages économiques sont plus incertains.

Saskatchewan

Regina - Moose Mountain

Revenu

Les migrants francophones gagnent plus que les non-migrants francophones (39 357 et 30 310 \$ respectivement). Du côté des anglophones, le revenu moyen des migrants est de 29 982 \$, tandis que celui des non-migrants est de 28 644 \$. Chez les deux groupes, les migrants gagnent plus et les francophones (migrants et non-migrants) reçoivent des revenus supérieurs aux anglophones.

Scolarité

Pour les francophones, plus de migrants que de non-migrants détiennent un certificat d'études secondaires (9,2 et 7,5 % respectivement). En outre, plus de migrants que de non-migrants francophones possèdent un grade universitaire (23,4 % comparativement à 15,4 %). Les migrants sont donc plus scolarisés.

Du côté des anglophones, 12,0 % des non-migrants détiennent un certificat d'études secondaires comparativement à 10,4 % des migrants. 12,6 % des non-migrants possèdent un grade universitaire comparativement à 22,7 % des migrants.

Revenu d'emploi

Pour les francophones, 66,9 % des non-migrants reçoivent un revenu d'emploi comparativement à 80,5 % des migrants. Du côté des anglophones, 78,2 % des non-migrants en reçoivent un comparativement à 84,9 % des migrants.

Taux de chômage

Pour les francophones, 4,4 % des non-migrants étaient prestataires de l'assurance-emploi comparativement à 0,6 % des migrants. Du côté des anglophones, 5,5 % des non-migrants recevaient des prestations d'assurance-emploi comparativement à 8,4 % des migrants.

Langue parlée à la maison et au travail

Pour les francophones, les migrants parlent plus le français à la maison que les non-migrants (24,4 % comparativement à 9,0 %). Il en va de même au travail : ce sont les migrants qui parlent le plus le français dans leur vie professionnelle (9,6 % comparativement à 3,9 %).

Swift Current - Moose Jaw

Revenu

Les migrants francophones gagnent plus que les non-migrants francophones (34 906 et 24 052 \$ respectivement). Du côté des anglophones, le revenu moyen des migrants est de 25 869 \$, tandis que celui des non-migrants est de 25 042 \$. Chez les deux groupes, les migrants gagnent plus que les non-migrants et les migrants francophones reçoivent un revenu supérieur aux migrants anglophones, tandis que les non-migrants francophones reçoivent un revenu inférieur aux non-migrants anglophones.

Scolarité

Pour les francophones, beaucoup plus de migrants que de non-migrants détiennent un certificat d'études secondaires (24,4 et 8,2 %

respectivement). En outre, plus de migrants que de non-migrants francophones possèdent un grade universitaire (17,4 % comparativement à 7,1 %). Les migrants sont donc plus scolarisés.

Du côté des anglophones, 12,2 % des non-migrants détiennent un certificat d'études secondaires comparativement à 10,2 % des migrants. 7,5 % des non-migrants possèdent un grade universitaire comparativement à 16,1 % des migrants.

Revenu d'emploi

Pour les francophones, 59,8 % des non-migrants reçoivent un revenu d'emploi comparativement à 89,4 % des migrants. Du côté des anglophones, 72,6 % des non-migrants en reçoivent un comparativement à 85,3 % des migrants.

Taux de chômage

Pour les francophones, 2,5 % des non-migrants étaient prestataires de l'assurance-emploi comparativement à 11,0 % des migrants. Du côté des anglophones, 4,1 % des non-migrants recevaient des prestations d'assurance-emploi comparativement à 7,4 % des migrants.

Langue parlée à la maison et au travail

Pour les francophones, les migrants parlent plus le français à la maison que les non-migrants (25,0 % comparativement à 10,9 %). Il en va de même au travail : ce sont les migrants qui parlent le plus le français dans leur vie professionnelle (20,3 % comparativement à 4,1 %).

Saskatoon - Biggar

Revenu

Les migrants francophones gagnent moins que les non-migrants francophones (32 118 et 32 740 \$ respectivement). Du côté des anglophones, le revenu moyen des migrants est de 29 495 \$, tandis que celui des non-migrants

est de 27 468 \$. Les migrants francophones gagnent moins que les non-migrants francophones, tandis que les migrants anglophones gagnent plus que les non-migrants anglophones. De plus, les francophones (migrants et non-migrants) reçoivent des revenus supérieurs aux anglophones.

Scolarité

Pour les francophones, plus de non-migrants que de migrants détiennent un certificat d'études secondaires (10,0 % comparativement à 7,0 %). Mais plus de migrants que de non-migrants francophones possèdent un grade universitaire (21,7 % comparativement à 16,8 %). Les migrants sont donc plus scolarisés.

Du côté des anglophones, 11,5 % des non-migrants détiennent un certificat d'études secondaires comparativement à 9,0 % des migrants. 14,8 % des non-migrants ont atteint un niveau de scolarité universitaire sans grade comparativement à 29,0% des migrants.

Revenu d'emploi

Pour les francophones, 73,7 % des non-migrants reçoivent un revenu d'emploi comparativement à 78,4 % des migrants. Du côté des anglophones, 78,7 % des non-migrants en reçoivent un comparativement à 87,1 % des migrants.

Taux de chômage

Pour les francophones, 4,2 % des non-migrants étaient prestataires de l'assurance-emploi comparativement à 7,6 % des migrants. Du côté des anglophones, 6,2 % des non-migrants recevaient des prestations d'assurance-emploi comparativement à 7,2 % des migrants.

Langue parlée à la maison et au travail

Pour les francophones, les non-migrants parlent plus le français à la maison que les migrants (10,0 % comparativement à 8,9 %). Il en va de même au travail : ce sont les non-migrants qui

parlent le plus le français dans leur vie professionnelle (4,2 % comparativement à 2,4 %).

Yorkton - Melville

Revenu

Les migrants francophones gagnent moins que les non-migrants francophones (17 562 et 23 025 \$ respectivement). Du côté des anglophones, le revenu moyen des migrants est de 22 266 \$, tandis que celui des non-migrants est de 22 113 \$. Les migrants anglophones gagnent plus que les migrants francophones, mais c'est l'inverse pour les non-migrants.

Scolarité

Pour les francophones, plus de migrants que de non-migrants détiennent un certificat d'études secondaires (17,4 et 8,7 % respectivement). Mais plus de non-migrants que de migrants francophones possèdent un grade universitaire (10,7 % comparativement à 4,3 %). Les non-migrants sont donc plus scolarisés que les migrants francophones.

Du côté des anglophones, 12,4 % des non-migrants détiennent un certificat d'études secondaires comparativement à 10,8 % des migrants. 6,0 % des non-migrants possèdent un grade universitaire comparativement à 12,7 % des migrants.

Revenu d'emploi

Pour les francophones, 70,3 % des non-migrants reçoivent un revenu d'emploi comparativement à 73,8 % des migrants. Du côté des anglophones, 73,0 % des non-migrants en reçoivent un comparativement à 81,6 % des migrants.

Taux de chômage

Pour les francophones, 3,5 % des non-migrants étaient prestataires de l'assurance-emploi comparativement à 11,8 % des migrants. Du

côté des anglophones, 5,8 % des non-migrants recevaient des prestations d'assurance-emploi comparativement à 7,3 % des migrants.

Langue parlée à la maison et au travail

Pour les francophones, les migrants parlent plus le français à la maison que les non-migrants (16,7 % comparativement à 1,9 %). Au travail, aucun migrant et aucun non-migrant ne parle le français.

Prince Albert

Revenu

Les migrants francophones gagnent plus que les non-migrants francophones (26 775 et 24 833 \$ respectivement). Du côté des anglophones, le revenu moyen des migrants est de 23 387 \$, tandis que celui des non-migrants est de 23 891 \$. Les migrants francophones gagnent plus que les non-migrants francophones et les francophones (migrants et non-migrants) reçoivent des revenus supérieurs aux anglophones.

Scolarité

Pour les francophones, plus de migrants que de non-migrants détiennent un certificat d'études secondaires (10,4 et 8,2 % respectivement). En outre, plus de migrants que de non-migrants francophones possèdent un grade universitaire (18,3 % comparativement à 7,8 %). Les migrants sont donc plus scolarisés.

Du côté des anglophones, 10,7 % des non-migrants détiennent un certificat d'études secondaires comparativement à 11,0 % des migrants. 7,7 % des non-migrants possèdent un grade universitaire comparativement à 12,7 % des migrants.

Revenu d'emploi

Pour les francophones, 62,3 % des non-migrants reçoivent un revenu d'emploi comparativement à 70,0 % des migrants. Du

côté des anglophones, 75,6 % des non-migrants en reçoivent un comparativement à 83,4 % des migrants.

Taux de chômage

Pour les francophones, 5,3 % des non-migrants étaient prestataires de l'assurance-emploi comparativement à 7,3 % des migrants. Du côté des anglophones, 7,4 % des non-migrants recevaient des prestations d'assurance-emploi comparativement à 9,6 % des migrants.

Langue parlée à la maison et au travail

Pour les francophones, les non-migrants parlent plus le français à la maison que les migrants (9,4 % comparativement à 8,1 %). Au travail, les non-migrants parlent un peu plus le français que les migrants dans leur vie professionnelle (5,8 % comparativement à 5,7 %).

Nord

Revenu

Les migrants francophones gagnent moins que les non-migrants francophones (24 676 et 32 075 \$ respectivement). Du côté des anglophones, le revenu moyen des migrants est de 28 430 \$, tandis que celui des non-migrants est de 23 242 \$. Les migrants francophones gagnent moins que les non-migrants francophones, tandis que les migrants anglophones gagnent plus que les non-migrants anglophones. De plus, les non-migrants francophones reçoivent des revenus supérieurs aux anglophones.

Scolarité

Pour les francophones, plus de non-migrants que de migrants détiennent un certificat d'études secondaires (7,4 et 0 % respectivement). Mais plus de migrants que de non-migrants francophones possèdent un grade universitaire (22,2 % comparativement à 18,5 %). Les non-migrants sont donc plus scolarisés.

Du côté des anglophones, 11,2 % des non-migrants reçoivent un certificat d'études secondaires comparativement à 7,8 % des migrants. 9,8 % des non-migrants possèdent un grade universitaire comparativement à 20,0 % des migrants.

Revenu d'emploi

Pour les francophones, 84,9 % des non-migrants reçoivent un revenu d'emploi comparativement à 85,5 % des migrants. Du côté des anglophones, 81,4 % des non-migrants en reçoivent un comparativement à 84,0 % des migrants.

Taux de chômage

Pour les francophones, 9,1 % des non-migrants étaient prestataires de l'assurance-emploi comparativement à 0,0 % des migrants. Du côté des anglophones, 15,1 % des non-migrants recevaient des prestations d'assurance-emploi comparativement à 11,5 % des migrants.

Langue parlée à la maison et au travail

Pour les francophones, les migrants parlent plus le français à la maison que les non-migrants (20,0 % comparativement à 6,9 %). Il en va de même au travail : ce sont les migrants qui parlent le plus le français que les non-migrants dans leur vie professionnelle (22,2 % comparativement à 0,0 %).

En somme, la situation des migrants concernant leur revenu moyen est plus incertaine en Saskatchewan : dans trois régions sur six, ils reçoivent des revenus moyens supérieurs aux non-migrants. Ils sont plus nombreux à posséder un grade universitaire (dans cinq régions sur six), ils sont plus nombreux à recevoir un revenu provenant d'un emploi (dans l'ensemble des régions), mais ils sont en général plus touchés par le chômage (dans quatre régions sur six). Dans quatre régions, ils tendent à parler davantage en français au travail et à la maison que les non-migrants.

Alberta

Lethbridge - Medicine Hat

Revenu

Les migrants francophones gagnent moins que les non-migrants francophones (25 349 et 29 573 \$ respectivement). Du côté des anglophones, le revenu moyen des migrants est de 27 077 \$, tandis que celui des non-migrants est de 26 530 \$. Les migrants francophones gagnent moins que les non-migrants francophones, tandis que les migrants anglophones gagnent légèrement plus que les non-migrants anglophones. De plus, les migrants francophones reçoivent un revenu inférieur aux migrants anglophones, tandis que les non-migrants francophones reçoivent un revenu supérieur aux non-migrants anglophones.

Scolarité

Pour les francophones, plus de non-migrants que de migrants détiennent un certificat d'études secondaires (12,8 % comparativement à 4,6 %). Mais plus de migrants que de non-migrants francophones possèdent un grade universitaire (23,1 % comparativement à 13,5 %). Les migrants sont donc plus scolarisés.

Du côté des anglophones, 13,1 % des non-migrants détiennent un certificat d'études secondaires comparativement à 9,5 % des migrants. 9,9 % des non-migrants possèdent un grade universitaire comparativement à 19,0 % des migrants.

Revenu d'emploi

Pour les francophones, 76,0 % des non-migrants reçoivent un revenu d'emploi comparativement à 77,2 % des migrants. Du côté des anglophones, 78,5 % des non-migrants en reçoivent un comparativement à 87,0 % des migrants.

Taux de chômage

Pour les francophones, 4,5 % des non-migrants étaient prestataires de l'assurance-emploi comparativement à 11,4 % des migrants. Du côté des anglophones, 5,2 % des non-migrants recevaient des prestations d'assurance-emploi comparativement à 6,4 % des migrants.

Langue parlée à la maison et au travail

Pour les francophones, les migrants parlent plus le français à la maison que les non-migrants (28,6 % comparativement à 13,5 %). Il en va de même au travail : ce sont les migrants qui parlent le plus le français dans leur vie professionnelle (15,9 % comparativement à 5,3 %).

Camrose - Drumheller

Revenu

Les migrants francophones gagnent plus que les non-migrants francophones (40 528 et 27 691 \$ respectivement). Du côté des anglophones, le revenu moyen des migrants est de 26 282 \$, tandis que celui des non-migrants est de 26 467 \$. Les migrants francophones gagnent beaucoup plus que les non-migrants francophones, tandis que les migrants anglophones gagnent légèrement moins que les non-migrants anglophones. De plus, les francophones (migrants et non-migrants) reçoivent des revenus supérieurs aux anglophones.

Scolarité

Pour les francophones, plus de migrants que de non-migrants détiennent un certificat d'études secondaires (15,6 et 12,1 % respectivement). Plus de migrants que de non-migrants francophones ont fait des études universitaires (15,6 % comparativement à 6,6 %). Les migrants sont donc plus scolarisés.

Du côté des anglophones, 13,7 % des non-migrants détiennent un certificat d'études

secondaires comparativement à 13,2 % des migrants. 7,6 % des non-migrants possèdent un grade universitaire comparativement à 10,4 % des migrants.

Revenu d'emploi

Pour les francophones, 74,3 % des non-migrants reçoivent un revenu d'emploi comparativement à 87,4 % des migrants. Du côté des anglophones, 78,2 % des non-migrants en reçoivent un comparativement à 85,5 % des migrants.

Taux de chômage

Pour les francophones, 6,4 % des non-migrants étaient prestataires de l'assurance-emploi comparativement à 5,9 % des migrants. Du côté des anglophones, 3,9 % des non-migrants recevaient des prestations d'assurance-emploi comparativement à 7,9 % des migrants.

Langue parlée à la maison et au travail

Pour les francophones, les non-migrants parlent plus le français à la maison que les migrants (6,3 % comparativement à 6,1 %). Au travail cependant, ce sont les migrants qui parlent le plus le français dans leur vie professionnelle (3,8 % comparativement à 1,6 %).

Calgary

Revenu

Les migrants francophones gagnent moins que les non-migrants francophones (34 982 et 35 702 \$ respectivement). Du côté des anglophones, le revenu moyen des migrants est de 32 807 \$, tandis que celui des non-migrants est de 37 366 \$. Chez les deux groupes, les migrants gagnent moins que les non-migrants, les migrants francophones reçoivent un revenu supérieur aux migrants anglophones, mais les non-migrants francophones reçoivent un revenu inférieur aux non-migrants anglophones.

Scolarité

Pour les francophones, plus de migrants que de non-migrants détiennent un certificat d'études secondaires (14,4 et 11,1 % respectivement). Mais un peu plus de non-migrants que de migrants francophones possèdent un grade universitaire (22,0 % comparativement à 19,7 %). Les non-migrants sont donc plus scolarisés.

Du côté des anglophones, 11,6 % des non-migrants détiennent un certificat d'études secondaires comparativement à 10,1 % des migrants. Ce sont à peu près les mêmes taux de non-migrants et de migrants qui possèdent un grade universitaire (19,7 et 19,9 % respectivement).

Revenu d'emploi

Pour les francophones, 84,0 % des non-migrants reçoivent un revenu d'emploi comparativement à 84,2 % des migrants. Du côté des anglophones, 83,7 % des non-migrants en reçoivent un comparativement à 84,4 % des migrants.

Taux de chômage

Pour les francophones, 3,9 % des non-migrants étaient prestataires de l'assurance-emploi comparativement à 7,5 % des migrants. Du côté des anglophones, 4,7 % des non-migrants recevaient des prestations d'assurance-emploi comparativement à 8,3 % des migrants.

Langue parlée à la maison et au travail

Pour les francophones, les migrants parlent plus le français à la maison que les non-migrants (28,0 % comparativement à 9,9 %). Il en va de même au travail : ce sont les migrants qui parlent le plus le français dans leur vie professionnelle (11,0 % comparativement à 2,5 %).

Banff - Jasper - Rocky Mountain House

Revenu

Les non-migrants francophones gagnent plus que les migrants francophones (27 648 et 24 014 \$ respectivement). Du côté des anglophones, le revenu moyen des migrants est de 25 741 \$, tandis que celui des non-migrants est de 28 858 \$. Les migrants francophones gagnent moins que les non-migrants francophones et les francophones (migrants et non-migrants) reçoivent des revenus inférieurs aux anglophones.

Scolarité

Pour les francophones, les mêmes taux à peu près de non-migrants et de migrants détiennent un certificat d'études secondaires (12,0 et 12,2 % respectivement). Par ailleurs, plus de migrants que de non-migrants francophones possèdent un grade universitaire (11,6 % comparativement à 8,0 %). Les migrants sont donc un peu plus scolarisés.

Du côté des anglophones, 13,5 % des non-migrants détiennent un certificat d'études secondaires comparativement à 10,2 % des migrants. 13,7 % des non-migrants possèdent un grade universitaire comparativement à 10,6 % des migrants.

Revenu d'emploi

Pour les francophones, 88,6 % des non-migrants reçoivent un revenu d'emploi comparativement à 85,2 % des migrants. Du côté des anglophones, 83,7 % des non-migrants en reçoivent un comparativement à 86,7 % des migrants.

Taux de chômage

Pour les francophones, 3,9 % des non-migrants étaient prestataires de l'assurance-emploi comparativement à 11,5 % des migrants. Du côté des anglophones, 5,4 % des non-migrants recevaient des prestations d'assurance-emploi

comparativement à 8,5 % des migrants.

Langue parlée à la maison et au travail

Pour les francophones, les migrants parlent plus le français à la maison que les non-migrants (35,7 % comparativement à 16,0 %). Il en va de même au travail : ce sont les migrants qui parlent le plus le français dans leur vie professionnelle (16,1 % comparativement à 1,7 %).

Red Deer

Revenu

Les migrants francophones gagnent moins que les non-migrants francophones (34 372 et 35 787 \$ respectivement). Du côté des anglophones, le revenu moyen des migrants est de 27 502 \$, tandis que celui des non-migrants est de 28 988 \$. Chez les deux groupes, les migrants gagnent moins et les francophones (migrants et non-migrants) reçoivent des revenus supérieurs aux anglophones.

Scolarité

Pour les francophones, plus de migrants que de non-migrants détiennent un certificat d'études secondaires (13,5 et 10,8 % respectivement). Mais plus de migrants que de non-migrants francophones ont fait des études universitaires (15,4 % comparativement à 12,5 %). Les migrants sont donc un peu plus scolarisés.

Du côté des anglophones, 12,3 % des non-migrants détiennent un certificat d'études secondaires comparativement à 10,2 % des migrants. 8,2 % des non-migrants possèdent un grade universitaire comparativement à 11,7 % des migrants.

Revenu d'emploi

Pour les francophones, 79,9 % des non-migrants reçoivent un revenu d'emploi comparativement à 87,9 % des migrants. Du côté des anglophones, 80,4 % des non-migrants

en reçoivent un comparativement à 85,0 % des migrants.

Taux de chômage

Pour les francophones, 3,3 % des non-migrants étaient prestataires de l'assurance-emploi comparativement à 17,4 % des migrants. Du côté des anglophones, 5,5 % des non-migrants recevaient des prestations d'assurance-emploi comparativement à 8,4 % des migrants.

Langue parlée à la maison et au travail

Pour les francophones, les non-migrants parlent plus le français à la maison que les migrants (7,0 % comparativement à 5,7 %). Au travail cependant, ce sont les migrants qui parlent le plus le français dans leur vie professionnelle (11,1 % comparativement à 0,8%).

Edmonton

Revenu

Les non-migrants francophones gagnent plus que les migrants francophones (32 609 et 31 877 \$ respectivement). Du côté des anglophones, le revenu moyen des migrants est de 33 803 \$, tandis que celui des non-migrants est de 31 473 \$. Les migrants anglophones gagnent plus que les non-migrants anglophones, et c'est l'inverse du côté des francophones. De plus, les migrants francophones reçoivent un revenu inférieur aux migrants anglophones, tandis que les non-migrants francophones reçoivent un revenu supérieur aux non-migrants anglophones.

Scolarité

Pour les francophones, plus de non-migrants que de migrants détiennent un certificat d'études secondaires (11,0 et 9,0 % respectivement). Mais plus de migrants que de non-migrants francophones possèdent un grade universitaire (26,3 % comparativement à 14,8 %). Les migrants sont donc plus scolarisés.

Du côté des anglophones, 12,4 % des non-migrants détiennent un certificat d'études secondaires comparativement à 9,5 % des migrants. 14,9 % des non-migrants possèdent un grade universitaire comparativement à 24,4 % des migrants.

Revenu d'emploi

Pour les francophones, 78,3 % des non-migrants reçoivent un revenu d'emploi comparativement à 83,9 % des migrants. Du côté des anglophones, 83,1 % des non-migrants en reçoivent un comparativement à 87,1 % des migrants.

Taux de chômage

Pour les francophones, 4,8 % des non-migrants étaient prestataires de l'assurance-emploi comparativement à 7,0 % des migrants. Du côté des anglophones, 5,4 % des non-migrants recevaient des prestations d'assurance-emploi comparativement à 7,6 % des migrants.

Langue parlée à la maison et au travail

Pour les francophones, les migrants parlent plus le français à la maison que les non-migrants (20,6 % comparativement à 11,3 %). La situation est la même au travail : ce sont les migrants qui parlent le plus le français dans leur vie professionnelle (7,3 % comparativement à 2,4 %).

Athabasca - Grande Prairie - Peace River

Revenu

Les migrants francophones gagnent plus que les non-migrants francophones (33 227 et 27 471 \$ respectivement). Du côté des anglophones, le revenu moyen des migrants est de 27 988 \$, tandis que celui des non-migrants est de 28 549 \$. Les migrants francophones gagnent plus que les non-migrants francophones, tandis que les migrants anglophones gagnent moins que les non-

migrants anglophones. De plus, les migrants francophones reçoivent un revenu supérieur aux migrants anglophones, tandis que les non-migrants francophones reçoivent un revenu inférieur aux non-migrants anglophones.

Scolarité

Pour les francophones, plus de non-migrants que de migrants détiennent un certificat d'études secondaires (13,6 et 11,9 % respectivement). Mais plus de migrants que de non-migrants francophones possèdent un grade universitaire (13,5 % comparativement à 6,3 %). Les migrants sont donc plus scolarisés.

Du côté des anglophones, 13,3 % des non-migrants détiennent un certificat d'études secondaires comparativement à 12,0 % des migrants. 7,0 % des non-migrants possèdent un grade universitaire comparativement à 11,8 % des migrants.

Revenu d'emploi

Pour les francophones, 77,6 % des non-migrants reçoivent un revenu d'emploi comparativement à 85,1 % des migrants. Du côté des anglophones, 85,3 % des non-migrants en reçoivent un comparativement à 86,6 % des migrants.

Taux de chômage

Pour les francophones, 3,8 % des non-migrants étaient prestataires de l'assurance-emploi comparativement à 5,7 % des migrants. Du côté des anglophones, 6,2 % des non-migrants recevaient des prestations d'assurance-emploi comparativement à 9,1 % des migrants.

Langue parlée à la maison et au travail

Pour les francophones, les non-migrants parlent plus le français à la maison que les migrants (14,0 % comparativement à 12,0 %). Au travail cependant, ce sont les migrants qui parlent le plus le français dans leur vie professionnelle (8,7 % comparativement à 3,9 %).

Wood Buffalo - Cold Lake

Revenu

Les migrants et les non-migrants francophones ont à peu près le même revenu moyen (30 610 et 30 715 \$ respectivement). Du côté des anglophones, le revenu moyen des migrants est de 30 530 \$, tandis que celui des non-migrants est de 34 097 \$. Les non-migrants francophones reçoivent un revenu inférieur aux non-migrants anglophones.

Scolarité

Pour les francophones, les non-migrants et les migrants détiennent un certificat d'études secondaires dans les mêmes proportions (13,6 et 13,7 % respectivement). Mais plus de migrants que de non-migrants francophones possèdent un grade universitaire (14,3 % comparativement à 8,9 %). Les migrants sont donc plus scolarisés.

Du côté des anglophones, 12,7 % des non-migrants détiennent un certificat d'études secondaires comparativement à 12,3 % des migrants. 8,5 % des non-migrants possèdent un grade universitaire comparativement à 12,2 % des migrants.

Revenu d'emploi

Pour les francophones, 80,3 % des non-migrants reçoivent un revenu d'emploi comparativement à 72,5 % des migrants. Du côté des anglophones, 90,1 % des non-migrants en reçoivent un comparativement à 85,3 % des migrants.

Taux de chômage

Pour les francophones, 3,4 % des non-migrants étaient prestataires de l'assurance-emploi comparativement à 8,1 % des migrants. Du côté des anglophones, 5,5 % des non-migrants recevaient des prestations d'assurance-emploi comparativement à 10,3 % des migrants.

Langue parlée à la maison et au travail

Pour les francophones, les migrants parlent plus le français à la maison que les non-migrants (19,9 % comparativement à 17,2 %). Il en va de même au travail : ce sont les migrants qui parlent le plus le français dans leur vie professionnelle (6,5 % comparativement à 3,5 %).

En somme, les migrants tendent à recevoir un revenu moyen inférieur aux non-migrants (dans cinq régions sur huit). Les migrants ont plus tendance à posséder un grade universitaire (dans sept régions sur huit). Ils reçoivent aussi des taux plus élevés de revenu provenant d'un emploi (dans cinq régions sur huit). Toutefois, ils sont davantage touchés par le chômage (dans sept régions sur huit). Ils ont un peu plus tendance à parler le français à la maison (dans cinq régions sur huit) et au travail (dans sept régions sur huit). La migration tend à améliorer la situation linguistique des individus, mais non leur situation économique.

Colombie-Britannique

Île de Vancouver et la côte

Revenu

Les migrants francophones gagnent un peu moins en moyenne que les non-migrants francophones (31 198 et 29 883 \$ respectivement). Du côté des anglophones, le revenu moyen des migrants est de 27 792 \$, tandis que celui des non-migrants est de 28 599 \$. Les francophones (migrants et non-migrants) reçoivent des revenus supérieurs aux anglophones.

Scolarité

Pour les francophones, plus de non-migrants que de migrants détiennent un certificat d'études secondaires (23,1 % et 10,5 % respectivement). Mais plus de migrants que de non-migrants francophones possèdent un grade universitaire (16,9 % comparativement à

14,4 %). Les migrants sont donc un peu plus scolarisés.

Du côté des anglophones, 19,0 % des non-migrants détiennent un certificat d'études secondaires comparativement à 10,7 % des migrants. 14,8 % des non-migrants possèdent un grade universitaire comparativement à 19,8 % des migrants.

Revenu d'emploi

Pour les francophones, 71,9 % des non-migrants reçoivent un revenu d'emploi comparativement à 82,4 % des migrants. Du côté des anglophones, 70,3 % des non-migrants en reçoivent un comparativement à 82,7 % des migrants.

Taux de chômage

Pour les francophones, 8,9 % des non-migrants étaient prestataires de l'assurance-emploi comparativement à 9,4 % des migrants. Du côté des anglophones, 9,0 % des non-migrants recevaient des prestations d'assurance-emploi comparativement à 9,1 % des migrants.

Langue parlée à la maison et au travail

Pour les francophones, les migrants parlent plus le français à la maison que les non-migrants (28,7 % comparativement à 8,1 %). Il en va de même au travail : ce sont les migrants qui parlent le plus le français dans leur vie professionnelle (13,4 % comparativement à 2,0 %).

Lower Mainland - Sud-Ouest

Revenu

Les migrants et les non-migrants ont à peu près le même revenu (33 450 et 33 086 \$ respectivement). Du côté des anglophones, le revenu moyen des migrants est de 31 829 \$, tandis que celui des non-migrants est de 34 545 \$. Les migrants francophones reçoivent un revenu supérieur aux migrants anglophones,

tandis que les non-migrants francophones reçoivent un revenu inférieur aux non-migrants anglophones.

Scolarité

Pour les francophones, plus de non-migrants que de migrants détiennent un certificat d'études secondaires (15,6 et 10,0 % respectivement). Mais plus de migrants que de non-migrants francophones possèdent un grade universitaire (23,6 % comparativement à 20,4 %). Les migrants sont donc un peu plus scolarisés.

Du côté des anglophones, 10,4 % des non-migrants détiennent un certificat d'études secondaires comparativement à 10,2 % des migrants. 17,9 % des non-migrants possèdent un grade universitaire comparativement à 21,3 % des migrants.

Revenu d'emploi

Pour les francophones, 78,7 % des non-migrants reçoivent un revenu d'emploi comparativement à 83,9 % des migrants. Du côté des anglophones, 80,7 % des non-migrants en reçoivent un comparativement à 82,1 % des migrants.

Taux de chômage

Pour les francophones, 6,6 % des non-migrants étaient prestataires de l'assurance-emploi comparativement à 11,5 % des migrants. Du côté des anglophones, 6,5 % des non-migrants recevaient des prestations d'assurance-emploi comparativement à 9,7 % des migrants.

Langue parlée à la maison et au travail

Pour les francophones, les migrants parlent plus le français à la maison que les non-migrants (34,3 % comparativement à 10,4 %). Il en va de même au travail : ce sont les migrants qui parlent le plus le français dans leur vie professionnelle (16,8 % comparativement à 1,9 %).

Thompson - Okanagan

Revenu

Les migrants gagnent légèrement plus que les non-migrants francophones (25 806 et 25 043 \$ respectivement). Du côté des anglophones, le revenu moyen des migrants est de 25 838 \$, tandis que celui des non-migrants est de 26 714 \$. Les non-migrants francophones reçoivent des revenus inférieurs aux anglophones, tandis que les migrants reçoivent un revenu moyen semblable.

Scolarité

Pour les francophones, moins de migrants que de non-migrants détiennent un certificat d'études secondaires (13,6 et 19,7 % respectivement). En outre, plus de migrants que de non-migrants francophones possèdent un grade universitaire (12,0 % comparativement à 8,7 %). Les migrants sont donc plus scolarisés.

Du côté des anglophones, 19,9 % des non-migrants détiennent un certificat d'études secondaires comparativement à 12,8 % des migrants. 9,1 % des non-migrants possèdent un grade universitaire comparativement à 12,3 % des migrants.

Revenu d'emploi

Pour les francophones, 63,0 % des non-migrants reçoivent un revenu d'emploi comparativement à 74,3 % des migrants. Du côté des anglophones, 71,4 % des non-migrants en reçoivent un comparativement à 81,4 % des migrants.

Taux de chômage

Pour les francophones, 11,4 % des non-migrants étaient prestataires de l'assurance-emploi comparativement à 13,7 % des migrants. Du côté des anglophones, 10,5 % des non-migrants recevaient des prestations d'assurance-emploi comparativement à 10,1 % des migrants.

Langue parlée à la maison et au travail

Pour les francophones, les migrants parlent plus le français à la maison que les non-migrants (18,6 % comparativement à 8,3 %). Il en va de même au travail : ce sont les migrants qui parlent le plus le français dans leur vie professionnelle (6,6 % comparativement à 2,1 %).

Kootenay

Revenu

Les non-migrants francophones gagnent plus que les migrants francophones (27 485 et 21 659 \$ respectivement). Du côté des anglophones, le revenu moyen des migrants est de 23 273 \$, tandis que celui des non-migrants est de 26 859 \$. Chez les deux groupes, les migrants gagnent moins. En outre, les migrants francophones reçoivent un revenu inférieur aux migrants anglophones, tandis que les non-migrants francophones reçoivent un revenu supérieur aux non-migrants anglophones.

Scolarité

Pour les francophones, moins de migrants que de non-migrants détiennent un certificat d'études secondaires (10,4 et 11,6 % respectivement). Mais plus de non-migrants que de migrants francophones possèdent un grade universitaire (9,8 % comparativement à 4,5 %). Les migrants sont donc moins scolarisés.

Du côté des anglophones, 13,7 % des non-migrants détiennent un certificat d'études secondaires comparativement à 12,6 % des migrants. 9,3 % des non-migrants possèdent un grade universitaire comparativement à 11,4 % des migrants.

Revenu d'emploi

Pour les francophones, 70,5 % des non-migrants reçoivent un revenu d'emploi comparativement à 69,5 % des migrants. Du côté des anglophones, 74,7 % des non-migrants

en reçoivent un comparativement à 80,3 % des migrants.

Taux de chômage

Pour les francophones, 9,7 % des non-migrants étaient prestataires de l'assurance-emploi comparativement à 19,0 % des migrants. Du côté des anglophones, 10,8 % des non-migrants recevaient des prestations d'assurance-emploi comparativement à 10,6 % des migrants.

Langue parlée à la maison et au travail

Pour les francophones, les migrants parlent plus le français à la maison que les non-migrants (22,5 % comparativement à 8,4 %). Il en va de même au travail : ce sont les migrants qui parlent le plus le français dans leur vie professionnelle (8,9 % comparativement à 0,7 %).

Cariboo

Revenu

Les migrants francophones gagnent moins que les non-migrants francophones (28 056 comparativement à 31 316 \$). Du côté des anglophones, le revenu moyen des migrants est de 27 341 \$, tandis que celui des non-migrants est de 29 327 \$. Chez les deux groupes, les migrants gagnent moins que les non-migrants et les francophones reçoivent un revenu moyen supérieur aux anglophones.

Scolarité

Pour les francophones, plus de non-migrants que de migrants détiennent un certificat d'études secondaires (15,4 et 4,5 % respectivement). Mais un peu plus de migrants que de non-migrants francophones possèdent un grade universitaire (8,9 % comparativement à 8,0 %). Les migrants sont donc un peu plus scolarisés.

Du côté des anglophones, 11,7 % des non-migrants détiennent un certificat d'études

secondaires comparativement à 11,9 % des migrants. 8,2 % des non-migrants possèdent un grade universitaire comparativement à 13,2 % des migrants.

Revenu d'emploi

Pour les francophones, 78,0 % des non-migrants reçoivent un revenu d'emploi comparativement à 79,5 % des migrants. Du côté des anglophones, 82,8 % des non-migrants en reçoivent un comparativement à 82,6 % des migrants.

Taux de chômage

Pour les francophones, 11,4 % des non-migrants étaient prestataires de l'assurance-emploi comparativement à 6,8 % des migrants. Du côté des anglophones, 12,4 % des non-migrants recevaient des prestations d'assurance-emploi comparativement à 11,6 % des migrants.

Langue parlée à la maison et au travail

Pour les francophones, les migrants parlent plus le français à la maison que les non-migrants (16,4 % comparativement à 5,4 %). Il en va de même au travail : ce sont les migrants qui parlent le plus le français dans leur vie professionnelle (8,4 % comparativement à 1,7 %).

Côte-Nord

Revenu

Les migrants et les non-migrants francophones reçoivent un revenu moyen d'emploi semblable (34 925 \$ comparativement à 34 572 \$). Du côté des anglophones, le revenu moyen des migrants est de 28 216 \$, tandis que celui des non-migrants est de 28 149 \$. Chez les deux groupes, les revenus des migrants et des non-migrants sont semblables et les francophones (migrants et non-migrants) reçoivent des revenus supérieurs aux anglophones.

Scolarité

Pour les francophones, plus de non-migrants que de migrants détiennent un certificat d'études secondaires (26,3 et 3,9 % respectivement). Mais plus de migrants que de non-migrants francophones possèdent un grade universitaire (13,2 % comparativement à 9,4 %). Les migrants sont donc plus scolarisés.

Du côté des anglophones, 24,4 % des non-migrants détiennent un certificat d'études secondaires comparativement à 10,8 % des migrants. 8,1 % des non-migrants possèdent un grade universitaire comparativement à 13,9 % des migrants.

Revenu d'emploi

Pour les francophones, les non-migrants et les migrants présentent des taux de revenu d'emploi semblables (85,8 et 85,7 % respectivement). Du côté des anglophones aussi, les taux de revenus d'emploi sont semblables (83,8 % des non-migrants et 84,0 % des migrants reçoivent un revenu d'emploi).

Taux de chômage

Pour les francophones, 8,5 % des non-migrants étaient prestataires de l'assurance-emploi comparativement à 10,7 % des migrants. Du côté des anglophones, 17,2 % des non-migrants recevaient des prestations d'assurance-emploi comparativement à 13,2 % des migrants.

Langue parlée à la maison et au travail

Pour les francophones, les migrants parlent plus le français à la maison que les non-migrants (37,5 % comparativement à 15,5 %). Il en va de même au travail : ce sont les migrants qui parlent le plus le français dans leur vie professionnelle (13,6 % comparativement à 1,2 %).

Nechako

Revenu

Les non-migrants francophones gagnent plus que les migrants francophones (38 462 comparativement à 34 856 \$). Du côté des anglophones, le revenu moyen des migrants est de 25 967 \$, tandis que celui des non-migrants est de 28 400 \$. Chez les deux groupes, les migrants gagnent moins et les francophones (migrants et non-migrants) reçoivent des revenus supérieurs aux anglophones.

Scolarité

Pour les francophones, plus de migrants que de non-migrants détiennent un certificat d'études secondaires (14,3 et 13,5 % respectivement). Mais plus de non-migrants que de migrants francophones possèdent un grade universitaire (15,2 % comparativement à 14,3 %). Les non-migrants sont donc plus scolarisés.

Du côté des anglophones, 11,8 % des non-migrants détiennent un certificat d'études secondaires comparativement à 12,6 % des migrants. 8,7 % des non-migrants possèdent un grade universitaire comparativement à 14,8 % des migrants.

Revenu d'emploi

Pour les francophones, 87,2 % des non-migrants reçoivent un revenu d'emploi comparativement à 67,1 % des migrants. Du côté des anglophones, 83,8 % des non-migrants reçoivent un revenu d'emploi comparativement à 83,7 % des migrants.

Taux de chômage

Pour les francophones, 7,4 % des non-migrants étaient prestataires de l'assurance-emploi comparativement à aucun migrant. Du côté des anglophones, 13,2 % des non-migrants recevaient des prestations d'assurance-emploi comparativement à 13,8 % des migrants.

Langue parlée à la maison et au travail

Pour les francophones, les migrants parlent plus le français à la maison que les non-migrants (8,3 % comparativement à 4,9 %). Il en va de même au travail : ce sont les migrants qui parlent le plus le français dans leur vie professionnelle (16,7 % comparativement à 2,7 %).

Nord-Est

Revenu

Les non-migrants francophones gagnent plus que les migrants francophones (30 917 comparativement à 26 912 \$). Du côté des anglophones, le revenu moyen des migrants est de 29 828 \$, tandis que celui des non-migrants est de 30 633 \$. Chez les deux groupes, les migrants gagnent moins et les migrants francophones reçoivent un revenu inférieur aux migrants anglophones, et les non-migrants reçoivent des revenus semblables.

Scolarité

Pour les francophones, plus de non-migrants que de migrants détiennent un certificat d'études secondaires (14,3 et 12,5 % respectivement). Plus de migrants que de non-migrants francophones possèdent un grade universitaire (12,5 % comparativement à 7,1 %). Les non-migrants sont donc plus scolarisés.

Du côté des anglophones, 12,2 % des non-migrants détiennent un certificat d'études secondaires comparativement à 13,6 % des migrants. 6,5 % des non-migrants possèdent un grade universitaire comparativement à 9,9 % des migrants.

Revenu d'emploi

Pour les francophones, 83,0 % des non-migrants reçoivent un revenu d'emploi comparativement à 69,0 % des migrants. Du côté des anglophones, 86,9 % des non-migrants

en reçoivent un comparativement à 85,6 % des migrants.

Taux de chômage

Pour les francophones, 7,3 % des non-migrants étaient prestataires de l'assurance-emploi comparativement à 14,7 % des migrants. Du côté des anglophones, 9,4 % des non-migrants recevaient des prestations d'assurance-emploi comparativement à 11,8 % des migrants.

Langue parlée à la maison et au travail

Pour les francophones, les migrants parlent plus le français à la maison que les non-migrants (16,7 % comparativement à 4,8 %). Il en va de même au travail : ce sont les migrants qui parlent le plus le français dans leur vie professionnelle (8,3 % comparativement à 0,0 %).

En somme, les migrants reçoivent des revenus moyens inférieurs aux non-migrants dans quatre régions sur huit. Ils sont cependant plus nombreux en proportion à posséder un grade universitaire dans six régions sur huit. Ils sont plus nombreux à recevoir un revenu d'emploi dans cinq régions sur huit, mais ils sont plus nombreux à être touchés par le chômage dans six régions sur huit. Dans l'ensemble des régions, ils sont plus nombreux en proportion à parler le français à la maison et au travail. Les migrants tendent donc à améliorer leur situation linguistique, mais à fragiliser leur situation économique.

Les territoires

Yukon

Revenu

Les migrants francophones gagnent plus que les non-migrants francophones (33 995 et 31 649 \$ respectivement). Du côté des anglophones, le revenu moyen des migrants est de 28 812 \$, tandis que celui des non-migrants

est de 32 495 \$. Les migrants francophones gagnent plus que les non-migrants francophones, tandis que les migrants anglophones gagnent moins que les non-migrants anglophones. En outre, les migrants francophones reçoivent un revenu supérieur aux migrants anglophones, tandis que les non-migrants francophones reçoivent un revenu inférieur aux non-migrants anglophones.

Scolarité

Pour les francophones, plus de non-migrants que de migrants détiennent un certificat d'études secondaires (7,0 et 0,0 % respectivement). Plus de migrants que de non-migrants francophones possèdent un grade universitaire (52,3 % comparativement à 23,3 %). Les non-migrants sont donc plus scolarisés.

Du côté des anglophones, 10,4 % des non-migrants détiennent un certificat d'études secondaires comparativement à 8,9 % des migrants. 15,2 % des non-migrants possèdent un grade universitaire comparativement à 15,1 % des migrants.

Revenu d'emploi

Pour les francophones, 85,1 % des non-migrants reçoivent un revenu d'emploi comparativement à 88,0 % des migrants. Du côté des anglophones, 86,7 % des non-migrants en reçoivent un comparativement à 84,2 % des migrants.

Taux de chômage

Pour les francophones, 11,9 % des non-migrants étaient prestataires de l'assurance-emploi comparativement à 17,5 % des migrants. Du côté des anglophones, 11,5 % des non-migrants recevaient des prestations d'assurance-emploi comparativement à 12,0 % des migrants.

Langue parlée à la maison et au travail

Pour les francophones, les migrants parlent plus le français à la maison que les non-migrants (30,6 % comparativement à 20,2 %). Il en va de même au travail : ce sont les migrants qui parlent le plus le français dans leur vie professionnelle (9,5 % comparativement à 2,6 %).

Territoires du Nord-Ouest

Revenu

Les migrants francophones gagnent moins que les non-migrants francophones (36 806 comparativement à 44 451 \$). Du côté des anglophones, le revenu moyen des migrants est de 33 673\$, tandis que celui des non-migrants est de 37 651 \$. Les migrants gagnent moins chez les deux groupes linguistiques et les francophones (migrants et non-migrants) reçoivent un revenu supérieur aux anglophones.

Scolarité

Pour les francophones, plus de migrants que de non-migrants détiennent un certificat d'études secondaires (14,8 et 8,9 % respectivement). En outre, un peu plus de migrants que de non-migrants francophones possèdent un grade universitaire (21,3 % comparativement à 20,8 %).

Du côté des anglophones, 10,0 % des non-migrants détiennent un certificat d'études secondaires comparativement à 9,0 % des migrants. 15,1 % des non-migrants possèdent un grade universitaire comparativement à 25,0 % des migrants.

Revenu d'emploi

Pour les francophones, 89,4 % des non-migrants reçoivent un revenu d'emploi comparativement à 75,5 % des migrants. Du côté des anglophones, 91,4 % des non-migrants en reçoivent un comparativement à 87,6 % des migrants.

Taux de chômage

Pour les francophones, 2,8 % des non-migrants étaient prestataires de l'assurance-emploi comparativement à 15,1 % des migrants. Du côté des anglophones, 8,4 % des non-migrants recevaient des prestations d'assurance-emploi comparativement à 11,1 % des migrants.

Langue parlée à la maison et au travail

Pour les francophones, les non-migrants parlent plus le français à la maison que les migrants (19,4 % comparativement à 8,8 %). Au travail cependant, ce sont les migrants qui parlent le plus le français (13,5 % comparativement à 4,0 %).

Nunavut

Revenu

Les migrants francophones gagnent moins que les non-migrants francophones (40 338 et 47 566 \$ respectivement). Du côté des anglophones, le revenu moyen des migrants est de 44 448 \$, tandis que celui des non-migrants est de 42 508 \$. Les migrants francophones gagnent moins que les non-migrants francophones, tandis que les migrants anglophones gagnent plus que les non-migrants anglophones. De plus, les migrants francophones reçoivent un revenu inférieur aux migrants anglophones, tandis que les non-migrants francophones reçoivent un revenu supérieur aux non-migrants anglophones.

Scolarité

Pour les francophones, plus de non-migrants que de migrants détiennent un certificat d'études secondaires (15,7 et 9,8 % respectivement). Un peu plus de non-migrants que de migrants francophones possèdent un grade universitaire (18,6 % comparativement à 17,1 %). Les migrants sont donc moins scolarisés.

Du côté des anglophones, 8,3 % des non-

migrants détiennent un certificat d'études secondaires comparativement à 5,5 % des migrants. 23,0 % des non-migrants possèdent un grade universitaire comparativement à 30,3 % des migrants.

Revenu d'emploi

Pour les francophones, 94,8 % des non-migrants reçoivent un revenu d'emploi comparativement à 84,5 % des migrants. Du côté des anglophones, 93,0 % des non-migrants en reçoivent un comparativement à 92,0 % des migrants.

Taux de chômage

Pour les francophones, 4,6 % des non-migrants étaient prestataires de l'assurance-emploi comparativement à 6,9 % des migrants. Du côté des anglophones, 8,1 % des non-migrants recevaient des prestations d'assurance-emploi comparativement à 10,6 % des migrants.

Langue parlée à la maison et au travail

Pour les francophones, les migrants parlent plus le français à la maison que les non-migrants (54,2 % comparativement à 26,6 %). Il en va de même au travail : ce sont les migrants qui parlent le plus le français dans leur vie professionnelle (15,2 % comparativement à 3,0 %).

En somme, les migrants gagnent moins en moyenne que les non-migrants dans deux territoires sur trois. Ils sont plus nombreux à posséder un grade universitaire dans deux territoires sur trois. Ils sont moins nombreux que les non-migrants à recevoir un revenu d'emploi dans deux territoires sur trois. Ils sont plus nombreux en proportion à être touchés par le chômage dans l'ensemble des territoires. Linguistiquement, les migrants parlent davantage le français à la maison dans deux territoires sur trois, et au travail dans les trois territoires.

CONCLUSION

Cette étude nous a permis de procéder à une analyse comparative du phénomène de la migration des anglophones et des francophones en situation minoritaire au Canada au titre de leur profil migratoire au Canada.

Dans certaines régions où les francophones sont nettement minoritaires, leurs taux de migration tendent à être plus élevés. À l'annexe 13, une relation semble prévaloir entre la proportion de francophones dans une région et leur taux de migration. Même si cette relation n'est pas systématique, nous constatons que plus la proportion de francophones est élevée dans une région, moins ceux-ci tendent à migrer. En outre, ils sont moins attirés que les anglophones vers les provinces de l'Ouest canadien et une proportion plus significative privilégie le Québec.

S'agissant de la migration nette, en Alberta seulement, le solde migratoire tend à être positif dans la majorité des RE. Au Manitoba et en Colombie-Britannique, ce solde est positif dans la moitié des RE. Pour les autres provinces, il tend à être négatif dans la plupart des RE. Fait à signaler, il l'est au Nouveau-Brunswick, dans l'ensemble des RE.

Le tableau figurant à l'annexe 14 montre quelles provinces de destination attirent le plus de migrants. Chez les migrants interprovinciaux, c'est le Québec qui attire le plus les migrants francophones, soit 55 % des migrants interprovinciaux, puis l'Ontario (14 %) et l'Alberta (11 %). C'est au Nouveau-Brunswick et en Ontario que les taux de migration interprovinciaux sont les plus bas, puisque 69 % des migrants restent dans leur province. Ces données nous invitent à nuancer, du moins pour la période 1996-2001, le phénomène d'une migration massive vers l'Ouest.

Les tableaux de synthèse nous permettent de mesurer les écarts existant entre les migrants francophones et les non-migrants francophones

au regard de leurs caractéristiques socioéconomiques. Les différences de revenu entre les migrants et les non-migrants conduisant au constat selon lequel, en Atlantique, les migrants reçoivent un revenu moyen inférieur aux non-migrants francophones dans une seule RE sur 14 (se reporter à l'annexe 15). En Ontario, les migrants reçoivent un revenu moyen inférieur aux non-migrants dans quatre RE sur neuf. Dans l'Ouest, ils reçoivent un revenu moyen inférieur dans 16 RE sur 33. Par conséquent, les migrants qui quittent l'Atlantique ont plus de chance d'augmenter leur revenu. En Ontario et dans l'Ouest, ce phénomène est observé dans un peu plus de la moitié des RE.

Une tendance analogue apparaît dans le taux de chômage : il tend à être inférieur au taux applicable aux non-migrants chez les migrants de l'Atlantique, tandis que c'est l'inverse en Ontario et dans l'Ouest, les territoires y compris (se reporter à l'annexe 16).

En ce qui concerne les proportions de francophones qui reçoivent un revenu d'emploi, la tendance générale est que les migrants sont plus nombreux que les non-migrants à recevoir un revenu d'emploi. En Atlantique, la situation se confirme partout, tout comme en Ontario, sauf dans deux RE, et dans l'Ouest, dans dix RE sur 33 (se reporter à l'annexe 17).

Par ailleurs pour la question de la langue parlée à la maison, les migrants de l'Atlantique tendent à parler davantage en français à la maison que les non-migrants (dans dix RE sur 15) (se reporter à l'annexe 18). En Ontario et dans l'Ouest, cette tendance est encore plus marquée (dans neuf RE sur 11 et dans 26 RE sur 33 respectivement). La tendance est identique pour la langue parlée au travail (se reporter à l'annexe 19). Cette situation s'explique peut-être par le fait que les migrants quittent des régions dans lesquelles la vitalité linguistique est moins élevée que dans leurs régions d'accueil.

ANNEXE 1
Taux de migration (tous âges)

Terre-Neuve-et-Labrador	Migrants (%)	
	Francophones	Anglophones
Péninsule Avalon	49,2*	10,1
Côte-Sud - Burin Peninsula	75,0	14,6
Côte-Ouest - Northern Peninsula - Labrador	26,8	13,9
Notre Dame - Central Bonavista Bay	41,0	13,5

* Nous avons mis en évidence certaines données en les inscrivant en rouge.

Île-du-Prince-Édouard	Migrants (%)	
	Francophones	Anglophones
Île-du-Prince-Édouard	10,3	6,0

Nouvelle-Écosse	Migrants (%)	
	Francophones	Anglophones
Cap-Breton	7,2	9,1
Côte-Nord	23,3	9,0
Annapolis Valley	42,6	12,0
Sud	3,3	8,3
Halifax	23,4	12,1

Nouveau-Brunswick	Migrants (%)	
	Francophones	Anglophones
Campbellton - Miramichi	6,6	10,0
Moncton - Richibucto	6,4	10,4
Saint John - St. Stephen	15,0	8,3
Fredericton - Oromocto	28,3	13,1
Edmundston - Woodstock	7,2	8,8

Ontario	Migrants (%)	
	Francophones	Anglophones
Ottawa	7,2	8,8
Kingston - Pembroke	32,5	12,8
Muskoka - Kawarthas	21,1	10,7
Toronto	14,9	7,3
Kitchener - Waterloo - Barrie	15,8	10,1
Hamilton - Niagara Peninsula	7,9	5,3
London	22,0	10,1
Windsor - Sarnia	6,3	5,8
Stratford - Bruce Peninsula	22,7	10,9
Nord-Est	7,5	12,1

Nord-Ouest	15,0	10,2
------------	------	------

Manitoba	Migrants (%)	
	Francophones	Anglophones
Sud-Est	12,3	15,5
Centre Sud	10,2	16,2
Sud-Ouest	23,9	13,2
Centre Nord	8,7	15,7
Winnipeg	9,8	11,0
Interlake	15,0	12,7
Parklands	7,7	13,7
Nord	18,5	24,3

Saskatchewan	Migrants (%)	
	Francophones	Anglophones
Regina - Moose Mountain	18,8	12,0
Swift Current - Moose Jaw	15,0	15,9
Saskatoon - Biggar	14,3	14,7
Yorkton - Melville	21,3	14,0
Prince Albert	9,4	14,0
Nord	32,1	23,2

Alberta	Migrants (%)	
	Francophones	Anglophones
Lethbridge - Medicine Hat	16,5	12,6
Camrose - Drumheller	24,9	17,1
Calgary	16,7	10,7
Banff - Jasper - Rocky Mountain House	40,0	24,5
Red Deer	15,9	15,5
Edmonton	11,4	10,4
Athabasca - Grande Prairie - Peace River	13,0	17,1
Wood Buffalo - Cold Lake	16,8	22,7

Colombie-Britannique	Migrants (%)	
	Francophones	Anglophones
Île de Vancouver et la Côte	19,8	10,7
Lower Mainland - Sud-Ouest	17,9	8,8
Thompson - Okanagan	17,9	13,6
Kootenay	16,8	15,4
Cariboo	21,1	19,0
Côte-Nord	30,2	23,0
Nechako	29,4	20,6
Nord-Est	25,5	23,6

Territoires	Migrants (%)	
	Francophones	Anglophones
Yukon	23,5	23,8
Territoires du Nord-Ouest	36,9	29,3
Nunavut	53,8	41,3

ANNEXE 2
Taux de migration des jeunes de 20 à 29 ans

Terre-Neuve-et-Labrador	Migrants (%)	
	Francophones	Anglophones
	25,0	25,0
Péninsule Avalon	0,0	34,0
Côte-Sud – Burin Peninsula	42,0	31,0
Côte-Ouest - Northern Peninsula - Labrador	100,0	31,0

Île-du-Prince-Édouard	Migrants (%)	
	Francophones	Anglophones
Île-du-Prince-Édouard	17,0	16,0

Nouvelle-Écosse	Migrants (%)	
	Francophones	Anglophones
Cap-Breton	37,0	30,0
Côte-nord	57,0	27,0
Annapolis Valley	62,0	26,0
Sud	13,0	20,0
Halifax	22,0	19,0

Nouveau-Brunswick	Migrants (%)	
	Francophones	Anglophones
Campbellton-Miramichi	38,0	20,0
Moncton – Richibucto	19,0	23,0
Saint John – St. Stephen	36,0	17,0
Fredericton - Oromocto	31,0	24,0
Edmundston - Woodstock	23,0	20,0

Ontario	Migrants (%)	
	Francophones	Anglophones
Ottawa	14,0	16,0
Kingston – Pembroke	49,0	29,0
Muskoka – Kawarthas	63,0	28,0
Toronto	16,0	8,0
Kitchener – Waterloo - Barrie	28,0	19,0
Hamilton – Niagara Peninsula	13,0	11,0
London	32,0	20,0
Windsor – Sarnia	17,0	13,0
Stratford – Bruce Peninsula	62,0	28,0
Nord-Est	22,0	23,0
Nord-Ouest	30,0	23,0

Manitoba	Migrants (%)	
	Francophones	Anglophones
Sud-Est	40,0	32,0
Centre-Sud	24,0	38,0
Sud-Ouest	59,0	35,0
Centre-Nord	31,0	38,0
Winnipeg	18,0	15,0
Interlake	32,0	29,0
Parklands	29,0	42,0
Nord	46,0	30,0

Saskatchewan	Migrants (%)	
	Francophones	Anglophones
Regina – Moose Mountain	36,0	24,0
Swift Current - Moose Jaw	54,0	45,0
Saskatoon – Biggar	53,0	28,0
Yorkton – Melville	25,0	44,0
Prince Albert	32,0	35,0
Nord	0,0	28,0

Alberta	Migrants (%)	
	Francophones	Anglophones
Lethbridge – Medicine Hat	35,0	29,0
Camrose – Drumheller	61,0	42,0
Calgary	15,0	15,0
Banff – Jasper - Rocky Mountain House	59,0	44,0
Red Deer	31,0	29,0
Edmonton	16,0	16,0
Athabasca – Grande Prairie - Peace River	33,0	28,0
Wood Buffalo - Cold Lake	22,0	30,0

Colombie-Britannique	Migrants (%)	
	Francophones	Anglophones
Île de Vancouver et la Côte	28,0	23,0
Lower Mainland - Sud-Ouest	21,0	10,0
Thompson – Okanagan	44,0	30,0
Kootenay	29,0	39,0
Cariboo	20,0	29,0
Côte-Nord	106,0	28,0
Nechako	13,0	30,0
Nord-Est	16,0	30,0

Territoires	Migrants (%)	
	Francophones	Anglophones
Yukon	30,0	30,0
Territoires du Nord-Ouest	20,0	25,0
Nunavut	40,0	17,0

ANNEXE 3
Provinces et territoires de destination des migrants francophones (tous âges)

Terre-Neuve-et-Labrador	T.-N.-L.	Î.-P.-É.	N.-É.	N.-B.	Qc	Ont.	Man.	Sask.	Alb.	C.-B.	Yn	T.N.-O.	Nt
Péninsule Avalon	20,6	0,0	4,4	4,4	25,0	23,5	2,9	0,0	11,8	7,4	0,0	0,0	0,0
Côte-Sud - Burin Peninsula	33,3	0,0	0,0	0,0	66,7	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0
Côte-Ouest – Northern Peninsula – Labrador	23,5	3,1	9,2	6,1	34,7	14,3	0,0	2,0	6,1	0,0	0,0	0,0	0,0
Notre-Dame – Central Bonavista Bay	21,7	0,0	17,4	0,0	30,4	26,1	0,0	0,0	8,7	0,0	0,0	0,0	0,0

Île-du-Prince-Édouard	T.-N.-L.	Î.-P.-É.	N.-É.	N.-B.	Qc	Ont.	Man.	Sask.	Alb.	C.-B.	Yn	T.N.-O.	Nt
Île-du-Prince-Édouard	1,0	44,2	5,0	12,1	15,1	16,6	0,0	0,0	3,5	2,5	0,0	0,0	0,0

Nouvelle-Écosse	T.-N.-L.	Î.-P.-É.	N.-É.	N.-B.	Qc	Ont.	Man.	Sask.	Alb.	C.-B.	Yn	T.N.-O.	Nt
Cap-Breton	0,0	1,5	54,2	10,7	6,9	13,0	1,5	0,0	9,9	1,5	0,0	1,5	0,0
Côte-Nord	0,0	0,0	44,0	31,9	8,6	10,3	0,0	0,0	5,2	0,0	0,0	0,0	0,0
Annapolis Valley	2,4	0,0	24,2	7,9	38,8	12,7	1,8	0,0	9,1	3,6	0,0	0,0	0,0
Sud	0,0	1,4	61,6	12,3	5,8	13,0	1,4	1,4	3,6	1,4	0,0	0,0	1,4
Halifax	1,1	1,4	18,5	8,4	40,4	20,3	1,8	0,5	2,5	4,6	0,0	0,0	0,0

Nouveau-Brunswick	T.-N.-L.	Î.-P.-É.	N.-É.	N.-B.	Qc	Ont.	Man.	Sask.	Alb.	C.-B.	Yn	T.N.-O.	Nt
Campbellton-Miramichi	0,0	0,1	1,0	71,2	15,6	8,2	0,3	0,2	2,5	0,8	0,0	0,1	0,0
Moncton - Richibucto	0,0	0,6	3,6	70,7	11,7	9,3	0,6	0,2	2,6	0,7	0,0	0,1	0,1
Saint John - St. Stephen	0,8	0,0	5,3	64,4	12,1	10,9	1,2	0,0	2,8	2,0	0,0	0,8	0,0
Fredericton - Oromocto	0,6	1,2	6,0	47,3	18,9	19,7	0,0	0,6	4,4	0,8	0,0	0,0	0,0
Edmundston - Woodstock	0,0	0,2	0,5	70,2	19,4	4,8	0,6	0,0	4,1	0,5	0,0	0,0	0,0

Ontario	T.-N.-L.	Î.-P.-É.	N.-É.	N.-B.	Qc	Ont.	Man.	Sask.	Alb.	C.-B.	Yn	T.N.-O.	Nt
Ottawa	0,1	0,1	1,2	1,1	32,5	59,4	0,5	0,2	2,3	2,3	0,1	0,1	0,1
Kingston - Pembroke	0,0	0,2	1,9	2,8	34,2	53,1	1,1	0,7	3,1	2,9	0,0	0,0	0,2
Muskoka - Kawarthas	0,0	0,0	1,2	9,9	11,0	69,2	1,2	0,0	2,9	4,7	0,0	0,0	0,0
Toronto	0,1	0,2	1,3	3,4	23,4	65,4	0,4	0,1	3,2	2,4	0,0	0,0	0,0
Kitchener - Waterloo - Barrie	0,0	0,4	0,8	2,1	18,2	73,5	0,5	1,1	1,5	1,7	0,0	0,0	0,0
Hamilton - Niagara Peninsula	0,0	0,0	0,8	3,0	14,9	75,8	0,7	0,0	2,5	2,3	0,0	0,0	0,0
London	0,0	0,0	0,0	1,6	15,5	78,6	1,6	0,0	1,6	0,6	0,0	0,0	0,0
Windsor - Sarnia	0,0	0,0	0,0	0,8	18,3	73,8	0,0	0,4	4,4	2,2	0,0	0,0	0,0
Stratford - Bruce Peninsula	0,0	0,0	1,7	0,0	11,8	84,0	0,0	0,0	0,0	1,7	0,0	0,0	0,0
Nord-Est	0,1	0,0	0,6	0,9	10,1	83,9	0,5	0,2	2,4	1,3	0,0	0,1	0,0
T.-N.-O.	0,0	0,0	0,0	1,5	18,1	67,3	7,0	0,0	3,8	2,0	0,0	0,0	0,0

Manitoba	T.-N.-L.	Î.-P.-É.	N.-É.	N.-B.	Qc	Ont.	Man.	Sask.	Alb.	C.-B.	Yn	T.N.-O.	Nt
Sud-Est	0,0	0,0	0,0	0,0	10,0	2,6	81,0	0,0	1,9	1,9	0,6	0,0	0,0
Centre-Sud	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	3,0	92,4	0,0	3,0	3,0	0,0	0,0	0,0
Sud-Ouest	0,0	0,0	0,0	0,0	29,9	9,2	42,5	2,3	10,3	3,4	0,0	2,3	2,3
Centre-Nord	0,0	0,0	0,0	0,0	5,4	2,7	86,5	0,0	4,1	2,7	0,0	0,0	0,0
Winnipeg	0,0	0,0	0,4	1,6	18,9	14,3	31,6	4,4	17,1	11,3	0,0	0,4	0,4
Interlake	0,0	0,0	0,0	0,0	10,1	2,9	75,4	0,0	8,7	2,9	0,0	0,0	0,0
Parklands	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	13,3	73,3	0,0	6,7	6,7	0,0	0,0	0,0
Nord	0,0	0,0	0,0	0,0	20,0	8,9	60,0	6,7	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0

Saskatchewan	T.-N.-L.	Î.-P.-É.	N.-É.	N.-B.	Qc	Ont.	Man.	Sask.	Alb.	C.-B.	Yn	T.N.-O.	Nt
Regina - Moose Mountain	0,0	0,0	0,0	3,5	17,6	17,6	7,0	32,2	12,1	9,0	0,0	0,0	0,0
Swift Current - Moose Jaw	0,0	0,0	1,6	3,1	10,2	17,3	7,9	38,6	15,7	5,5	0,0	0,0	0,0
Saskatoon - Biggar	0,0	0,0	0,0	0,0	12,5	11,0	2,9	43,4	23,5	6,6	0,0	0,0	0,0
Yorkton - Melville	0,0	0,0	0,0	6,7	23,3	6,7	10,0	43,3	10,0	6,7	0,0	0,0	0,0
Prince Albert	1,0	0,0	0,0	1,0	3,1	1,0	1,6	61,8	24,6	5,2	0,0	0,0	0,0
Nord	0,0	0,0	0,0	0,0	16,7	0,0	0,0	66,7	16,7	0,0	0,0	0,0	0,0

Alberta	T.-N.-L.	Î.-P.-É.	N.-É.	N.-B.	Qc	Ont.	Man.	Sask.	Alb.	C.-B.	Yn	T.N.-O.	Nt
Lethbridge - Medicine Hat	0,0	0,0	0,0	8,8	8,8	8,8	0,0	8,8	44,0	18,7	0,0	0,0	0,0
Camrose - Drumheller	0,0	0,0	0,0	0,0	2,7	12,0	2,7	4,0	69,3	6,7	0,0	0,0	0,0
Calgary	0,0	0,4	1,8	2,5	28,3	16,2	4,7	2,1	31,2	12,1	0,4	0,0	0,4
Banff - Jasper - Rocky Mountain House	1,1	0,0	0,0	3,2	37,8	8,1	0,0	1,1	38,4	10,8	1,1	0,0	0,0
Red Deer	0,0	0,0	2,8	9,7	2,8	6,9	4,2	0,0	63,9	8,3	0,0	0,0	0,0
Edmonton	0,0	0,7	0,7	1,6	11,9	10,7	2,0	1,1	64,7	5,9	0,3	0,4	0,0
Athabasca - Grande Prairie - Peace River	0,0	0,6	0,6	1,6	6,4	2,9	0,6	1,0	81,2	4,8	0,0	0,0	0,0
Wood Buffalo - Cold Lake	0,8	0,0	2,7	5,0	18,1	8,1	0,0	0,0	60,8	3,1	0,0	0,8	0,0

Colombie-Britannique	T.-N.-L.	Î.-P.-É.	N.-É.	N.-B.	Qc	Ont.	Man.	Sask.	Alb.	C.-B.	Yn	T.N.-O.	Nt
Île de Vancouver et la Côte	0,3	0,0	3,2	2,7	25,3	12,7	1,7	1,4	8,3	44,2	0,0	0,3	0,0
Lower Mainland - Sud-Ouest	0,1	0,0	0,6	2,7	28,6	10,7	1,4	0,6	7,0	47,8	0,2	0,2	0,0
Thompson - Okanagan	0,0	0,0	0,6	1,4	12,9	4,9	2,0	0,6	23,4	54,0	0,6	0,6	0,0
Kootenay	0,0	0,0	0,0	0,0	18,9	3,2	2,1	2,1	24,2	51,6	0,0	0,0	0,0
Cariboo	0,0	0,0	1,6	3,1	15,0	6,3	3,9	3,1	13,4	55,1	0,0	0,0	0,0
Côte-Nord	0,0	0,0	0,0	5,4	20,7	5,4	0,0	0,0	2,2	65,2	0,0	0,0	0,0
Nechako	5,6	0,0	0,0	0,0	11,1	5,6	5,6	0,0	11,1	63,9	0,0	0,0	0,0
Nord-Est	0,0	0,0	0,0	6,5	15,2	15,2	0,0	0,0	30,4	26,1	0,0	4,3	0,0

Territoires	T.-N.-L.	Î.-P.-É.	N.-É.	N.-B.	Qc	Ont.	Man.	Sask.	Alb.	C.-B.	Yn	T.N.-O.	Nt
Yukon	0,0	0,0	3,4	5,1	20,3	0,0	0,0	0,0	20,3	30,5	15,3	3,4	0,0
Territoire-du-Nord-Ouest.	0,0	2,7	2,7	5,4	23,0	17,6	5,4	2,7	24,3	9,5	0,0	8,1	0,0
Nunavut	0,0	0,0	0,0	8,3	70,8	6,3	0,0	0,0	4,2	0,0	0,0	8,3	4,2

ANNEXE 4
Provinces et territoires de destination des migrants francophones (de 20 à 29 ans)

Terre-Neuve-et-Labrador	T.-N.-L.	Î.-P.-É.	N.-É.	N.-B.	Qc	Ont.	Man.	Sask.	Alb.	C.-B.	Yn	T.N.-O.	Nt
Péninsule Avalon	28,6	0,0	28,6	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0
Côte-Sud - Burin Peninsula	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0
Côte-Ouest - Northern Peninsula - Labrador	16,7	16,7	0,0	0,0	33,3	16,7	0,0	0,0	16,7	0,0	0,0	0,0	0,0
Notre-Dame - Central Bonavista Bay	0,0	0,0	0,0	0,0	50,0	50,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0

Île-du-Prince-Édouard	T.-N.-L.	Î.-P.-É.	N.-É.	N.-B.	Qc	Ont.	Man.	Sask.	Alb.	C.-B.	Yn	T.N.-O.	Nt
Île-du-Prince-Édouard	0,0	49,0	3,9	11,8	15,7	11,8	0,0	0,0	7,8	0,0	0,0	0,0	0,0

Nouvelle-Écosse	T.-N.-L.	Î.-P.-É.	N.-É.	N.-B.	Qc	Ont.	Man.	Sask.	Alb.	C.-B.	Yn	T.N.-O.	Nt
Cap-Breton	0,0	0,0	62,0	12,0	12,0	10,0	0,0	0,0	4,0	0,0	0,0	0,0	0,0
Côte-Nord	0,0	0,0	20,0	33,3	6,7	23,3	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0
Annapolis Valley	0,0	0,0	23,8	0,0	33,3	23,8	0,0	0,0	9,5	19,0	0,0	0,0	0,0
Sud	0,0	4,5	59,1	11,4	0,0	15,9	0,0	0,0	15,9	4,5	0,0	0,0	0,0
Halifax	0,0	3,0	19,4	16,4	25,4	20,9	0,0	0,0	3,0	10,4	0,0	3,0	0,0

Nouveau-Brunswick	T.-N.-L.	Î.-P.-É.	N.-É.	N.-B.	Qc	Ont.	Man.	Sask.	Alb.	C.-B.	Yn	T.N.-O.	Nt
Campbellton-Miramichi	0,0	0,0	1,5	65,1	17,8	10,5	0,2	0,2	3,7	0,6	0,0	0,0	0,0
Moncton - Richibucto	0,0	0,7	5,7	61,8	13,5	11,1	0,8	0,3	5,3	0,7	0,0	0,3	0,3
Saint John - St. Stephen	3,9	0,0	3,9	56,9	13,7	9,8	0,0	0,0	7,8	9,8	0,0	0,0	0,0
Fredericton - Oromocto	2,0	2,0	8,8	48,0	14,7	20,6	0,0	0,0	3,9	2,0	0,0	3,9	0,0
Edmundston - Woodstock	0,0	0,5	0,5	68,2	20,0	3,7	0,0	0,0	5,4	0,5	0,0	0,0	0,0

Ontario	T.-N.-L.	Î.-P.-É.	N.-É.	N.-B.	Qc	Ont.	Man.	Sask.	Alb.	C.-B.	Yn	T.N.-O.	Nt
Ottawa	0,0	0,0	0,9	1,1	32,7	60,1	0,3	0,3	2,3	2,4	0,0	0,2	0,0

Kingston - Pembroke	0,0	0,0	2,2	1,1	36,0	52,2	2,2	1,1	2,2	2,2	0,0	0,0	0,0
Muskoka - Kawarthas	0,0	0,0	0,0	8,1	18,9	70,3	5,4	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0
Toronto	0,5	0,0	1,5	2,5	21,1	67,2	1,3	0,0	2,3	3,3	0,0	0,0	0,0
Kitchener - Waterloo - Barrie	0,0	1,4	0,0	2,2	20,1	71,2	1,4	0,0	1,4	0,0	0,0	0,0	0,0
Hamilton - Niagara Peninsula	0,0	0,0	0,0	1,5	16,0	71,8	0,0	0,0	3,1	6,1	0,0	0,0	0,0
London	0,0	0,0	0,0	0,0	16,7	79,6	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0
Windsor - Sarnia	0,0	0,0	2,1	0,0	12,8	78,7	0,0	2,1	2,1	4,3	0,0	0,0	0,0
Stratford - Bruce Peninsula	0,0	0,0	0,0	0,0	8,0	96,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0
Nord-Est	0,0	0,0	0,4	0,8	8,0	86,7	0,4	0,0	2,9	1,0	0,0	0,2	0,0
Nord-Ouest	0,0	0,0	0,0	0,0	4,2	77,1	4,2	0,0	10,4	4,2	0,0	0,0	0,0

Manitoba	T.-N.-L.	Î.-P.-É.	N.-É.	N.-B.	Qc	Ont.	Man.	Sask.	Alb.	C.-B.	Yn	T.N.-O.	Nt
Sud-Est	0,0	0,0	0,0	0,0	5,4	4,3	79,6	2,2	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0
Centre-Sud	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	84,2	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0
Sud-Ouest	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	61,1	0,0	38,9	0,0	0,0	0,0	0,0
Centre-Nord	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	9,1	86,4	0,0	9,1	9,1	0,0	0,0	0,0
Winnipeg	0,0	0,0	0,0	0,0	21,7	13,2	27,4	3,8	18,9	10,4	0,0	0,0	0,0
Interlake	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	60,0	0,0	40,0	0,0	0,0	0,0	0,0
Parklands	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	60,0	0,0	0,0	30,0	0,0	0,0	0,0
Nord	0,0	0,0	0,0	0,0	33,3	0,0	66,6	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0

Saskatchewan	T.-N.-L.	Î.-P.-É.	N.-É.	N.-B.	Qc	Ont.	Man.	Sask.	Alb.	C.-B.	Yn	T.N.-O.	Nt
Regina - Moose Mountain	0,0	0,0	0,0	0,0	25,0	7,1	7,1	32,1	21,4	7,1	0,0	0,0	0,0
Swift Current - Moose Jaw	0,0	0,0	0,0	0,0	11,1	11,1	0,0	50,0	11,1	11,1	0,0	0,0	0,0
Saskatoon - Biggar	0,0	0,0	5,3	0,0	10,5	5,3	10,5	44,7	23,7	5,3	0,0	0,0	0,0
Yorkton - Melville	0,0	0,0	0,0	0,0	50,0	0,0	0,0	50,0	50,0	0,0	0,0	0,0	0,0
Prince Albert	0,0	0,0	0,0	0,0	10,5	0,0	0,0	52,6	36,8	10,5	0,0	0,0	0,0
Nord	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0

Alberta	T.-N.-L.	Î.-P.-É.	N.-É.	N.-B.	Qc	Ont.	Man.	Sask.	Alb.	C.-B.	Yn	T.N.-O.	Nt
Lethbridge - Medicine Hat	0,0	0,0	0,0	15,0	20,0	10,0	0,0	0,0	30,0	40,0	0,0	0,0	0,0
Camrose - Drumheller	0,0	0,0	0,0	0,0	14,3	0,0	0,0	0,0	64,3	0,0	0,0	0,0	0,0
Calgary	3,1	0,0	3,1	0,0	35,4	9,2	3,1	3,1	29,2	7,7	0,0	3,1	0,0
Banff - Jasper - Rocky Mountain House	0,0	0,0	0,0	7,9	53,9	10,5	0,0	0,0	17,1	10,5	0,0	0,0	0,0
Red Deer	0,0	0,0	0,0	44,4	22,2	0,0	0,0	0,0	44,4	0,0	0,0	0,0	0,0
Edmonton	0,0	1,7	0,0	3,5	10,4	7,0	1,7	2,6	67,8	5,2	0,0	0,0	0,0
Athabasca - Grande Prairie - Peace River	0,0	0,0	2,6	0,0	6,5	0,0	0,0	5,2	88,3	0,0	2,6	0,0	0,0
Wood Buffalo - Cold Lake	0,0	0,0	0,0	5,6	5,6	5,6	0,0	0,0	80,6	0,0	0,0	0,0	0,0

Colombie-Britannique	T.-N.-L.	Î.-P.-É.	N.-É.	N.-B.	Qc	Ont.	Man.	Sask.	Alb.	C.-B.	Yn	T.N.-O.	Nt
Île de Vancouver et la Côte	0,0	0,0	6,3	0,0	30,5	8,4	2,1	2,1	9,5	37,9	0,0	0,0	0,0
Lower Mainland - Sud-Ouest	0,0	0,0	0,8	3,8	41,0	6,3	0,8	1,7	7,9	40,6	0,0	0,0	0,0
Thompson - Okanagan	0,0	0,0	0,0	0,0	19,5	9,8	0,0	0,0	31,7	43,9	0,0	0,0	0,0
Kootenay	0,0	0,0	0,0	0,0	31,6	0,0	0,0	0,0	10,5	68,4	0,0	0,0	0,0
Cariboo	0,0	0,0	40,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	80,0	40,0	0,0	0,0	0,0
Côte-Nord	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	13,3	86,7	0,0	0,0	0,0
Nechako	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	100,0	0,0	0,0	0,0
Nord-Est	0,0	0,0	0,0	0,0	100,00	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0

Territoires	T.-N.-L.	Î.-P.-É.	N.-É.	N.-B.	Qc	Ont.	Man.	Sask.	Alb.	C.-B.	Yn	T.N.-O.	Nt
Yukon	0,0	0,0	0,0	0,0	40,0	0,0	0,0	0,0	0,0	40,0	0,0	0,0	0,0
Territoires du Nord-Ouest	0,0	0,0	0,0	0,0	50,0	0,0	0,0	0,0	62,5	0,0	0,0	0,0	0,0
Nunavut	0,0	0,0	0,0	0,0	85,7	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0

ANNEXE 5
Les RMR de destination des migrants

Terre-Neuve-et-Labrador	Halifax	Montréal	Toronto	Vancouver
Péninsule Avalon	0,0	0,0	5,9	4,4
Côte-Sud - Burin Peninsula	0,0	0,0	0,0	0,0
Côte-Ouest - Northern Peninsula - Labrador	6,1	0,0	3,1	0,0
Notre-Dame - Central Bonavista Bay	0,0	0,0	0,0	0,0

Île-du-Prince-Édouard	Halifax	Montréal	Toronto	Vancouver
Île-du-Prince-Édouard	4,0	6,0	4,0	2,5

Nouvelle-Écosse	Halifax	Montréal	Toronto	Vancouver
Cap-Breton	22,1	0,0	5,3	0,0
Côte-Nord	23,3	3,4	3,4	0,0
Annapolis Valley	9,1	2,4	0,0	1,2
Sud	20,3	1,4	3,6	0,0
Halifax	0,0	3,7	4,6	0,9

Nouveau-Brunswick	Halifax	Montréal	Toronto	Vancouver
Campbellton-Miramichi	0,7	5,3	2,1	0,3
Moncton - Richibucto	2,9	3,6	2,1	0,7
Saint John - St, Stephen	2,8	2,8	2,0	2,0
Fredericton - Oromocto	4,6	2,2	2,8	0,4
Edmundston - Woodstock	0,3	3,4	1,4	0,0

Ontario	Halifax	Montréal	Toronto	Vancouver
Ottawa	0,7	6,4	4,6	1,3
Kingston - Pembroke	1,3	3,4	4,1	1,1
Muskoka - Kawarthas	0,0	0,0	15,1	1,7
Toronto	0,8	8,8	34,2	1,7
Kitchener - Waterloo - Barrie	0,4	1,2	11,5	0,3
Hamilton - Niagara Peninsula	0,5	4,5	11,1	0,7

London	0,0	5,8	12,6	0,6
Windsor - Sarnia	0,0	5,2	3,8	1,0
Stratford - Bruce Peninsula	0,0	5,9	16,0	1,7
Nord-Est	0,2	0,6	6,3	0,3
Nord-Ouest	0,0	2,6	3,2	0,6

Manitoba	Halifax	Montréal	Toronto	Vancouver
Sud-Est	0,6	3,5	0,0	0,0
Centre-Sud	0,0	0,0	0,0	0,0
Sud-Ouest	0,0	2,3	0,0	0,0
Centre-Nord	0,0	0,0	0,0	0,0
Winnipeg	0,0	3,6	3,8	6,0
Interlake	0,0	0,0	0,0	0,0
Parklands	0,0	0,0	0,0	10,0
Nord	0,0	4,4	0,0	0,0

Saskatchewan	Halifax	Montréal	Toronto	Vancouver
Regina - Moose Mountain	0,0	1,5	2,5	3,0
Swift Current - Moose Jaw	1,6	2,4	0,0	0,0
Saskatoon - Biggar	0,0	2,9	1,5	1,5
Yorkton - Melville	0,0	6,7	0,0	0,0
Prince Albert	0,0	1,0	0,0	3,1
Nord	0,0	0,0	0,0	0,0

Alberta	Halifax	Montréal	Toronto	Vancouver
Lethbridge – Medicine Hat	0,0	0,0	2,2	5,5
Camrose - Drumheller	0,0	2,7	0,0	0,0
Calgary	1,8	6,8	2,5	6,4
Banff – Jasper – Rocky Mountain House	0,0	3,8	1,1	4,3
Red Deer	0,0	0,0	0,0	0,0
Edmonton	0,7	3,3	1,9	3,0
Athabasca – Grande Prairie – Peace River	0,0	1,9	0,0	0,6
Wood Buffalo – Cold Lake	0,0	1,2	0,0	1,5

Colombie-Britannique	Halifax	Montréal	Toronto	Vancouver
Île de Vancouver et la Côte	2,7	5,9	1,5	11,2
Lower Mainland - Sud-Ouest	0,4	11,7	3,9	36,6
Thompson - Okanagan	0,6	3,4	0,0	10,9
Kootenay	0,0	2,1	0,0	8,4
Cariboo	0,0	3,9	1,6	8,7

Territoires	Halifax	Montréal	Toronto	Vancouver
Yukon	0,0	6,8	0,0	13,6
Territoires du Nord-Ouest	0,0	0,0	6,8	0,0

ANNEXE 6
Migration nette pour les francophones et les anglophones

Régions Économiques	Francophones	Anglophones
Terre-Neuve-et-Labrador (Total)	-310	-29 955
Avalon Peninsula	-175	-8 845
Côte-sud – Burin Peninsula	-20	-4 375
Côte-ouest – Northern Peninsula – Labrador	-125	-8 050
Notre Dame – Central Bonavista Bay	10	-8 685

Régions Économiques	Francophones	Anglophones
Île-du-Prince-Édouard	-165	170

Régions Économiques	Francophones	Anglophones
Nouvelle-Écosse (Total)	-550	-1 280
Cape Breton	-220	-5 985
Côte-nord	-285	-2 335
Annapolis Valley	-180	1 245
Sud	-35	-1 650
Halifax	170	7 445

Régions Économiques	Francophones	Anglophones
Nouveau-Brunswick (Total)	-6 305	-10 165
Campbellton - Miramichi	-3 355	-4 370
Moncton - Richibucto	-1 255	-610
Saint John - St. Stephen	-165	-3 090
Fredericton - Oromocto	-345	-1 435
Edmundston - Woodstock	-1 185	-660

Régions Économiques	Francophones	Anglophones
Ontario (Total)	-1 125	-22 595
Ottawa	3 560	9 100
Kingston – Pembroke	-450	-3 945
Muskoka – Kawarthas	280	8 575
Toronto	855	-46 990
Kitchener – Waterloo – Barrie	1 005	35 825
Hamilton – Niagara Peninsula	475	14 535
London	-355	-4 455
Windsor – Sarnia	-60	-1 670
Stratford – Bruce Peninsula	-135	-1 700
Nord-est	-5 645	-21 230
Nord-ouest	-655	-10 640

Régions Économiques	Francophones	Anglophones
Manitoba (Total)	-635	-17 835
Sud-est	-500	1 175
Centre sud	-125	-1 315
Sud-ouest	-135	-2 140
Centre nord	-70	-645
Winnipeg	220	-9 705
Interlake	20	1 405
Parklands	20	-515
Nord	-65	-6 095

Régions Économiques	Francophones	Anglophones
Saskatchewan (Total)	-895	-21 910
Regina – Moose Mountain	-380	-6 925
Swift Current – Moose Jaw	-145	-4 365
Saskatoon – Biggar	-125	-3 935
Yorkton – Melville	-50	-2 005
Prince Albert	-240	-3 730
Nord	45	-950

Régions Économiques	Francophones	Anglophones
Alberta (Total)	4 410	100 910
Lethbridge - Medicine Hat	285	5 905
Camrose - Drumheller	80	1 805
Calgary	1 765	52 475
Banff - Jasper - Rocky Mountain House	335	165
Red Deer	350	9 595
Edmonton	1 795	26 920
Athabasca - Grande Prairie - Peace River	-120	1 630
Wood Buffalo - Cold Lake	-80	2 415

Régions Économiques	Francophones	Anglophones
Colombie-Britannique (Total)	495	-33 355
Île de Vancouver et la côte	165	1 275
Lower Mainland – Sud-ouest	275	-21 315
Thompson – Okanagan	410	9 345
Kootenay	90	-1 945
Cariboo	-210	-8 975
Côte-nord	-95	-6 725
Nechako	-35	-1 725
Nord-est	-105	-3 290

Régions Économiques	Francophones	Anglophones
Territoires (Total)	-140	-6 075
Yukon	-15	-2 585
Territoires du Nord-Ouest	-95	-3 020
Nunavut	-30	-470

ANNEXE 7
Revenus des migrants et des non-migrants

Terre-Neuve-et-Labrador	Migrants (\$)		Non-Migrants (\$)		Diff. M-N-M (\$)
	Francophones	Anglophones	Francophones	Anglophones	Francophones
Péninsule Avalon	41 230,31	30 566,20	34 354,11	24 852,33	6 876,20
Côte-Sud - Burin Peninsula	34 311,00	24 801,56	31 503,00	18 526,43	2 808,00
Côte-Ouest - Northern Peninsula - Labrador	27 563,97	25 891,76	22 009,41	21 679,20	5 554,56
Notre-Dame - Central Bonavista Bay	39 833,00	25 456,44	29 691,57	19 912,29	10 141,43

Île-du-Prince-Édouard	Migrants (\$)		Non-Migrants (\$)		Diff. M-N-M (\$)
	Francophones	Anglophones	Francophones	Anglophones	Francophones
Île-du-Prince-Édouard	36 264,59	28 610,60	23 611,08	23 704,23	12 653,51

Nouvelle-Écosse	Migrants (\$)		Non-Migrants (\$)		Diff. M-N-M (\$)
	Francophones	Anglophones	Francophones	Anglophones	Francophones
Cap-Breton	25 706,75	24 537,75	21 359,08	21 075,72	4347,67
Côte-Nord	24 439,48	27 646,26	25 046,62	23 003,84	-607,14
Annapolis Valley	32 621,78	26 583,74	31 697,62	22 690,64	924,16
Sud	24 914,64	24 741,66	22 795,63	22 729,09	2 119,01
Halifax	39 365,00	34 022,27	32 681,50	29 556,63	6 683,50

Nouveau-Brunswick	Migrants (\$)		Non-Migrants (\$)		Diff. M-N-M (\$)
	Francophones	Anglophones	Francophones	Anglophones	Francophones
Moncton - Richibucto	30 969,25	28 336,16	23 961,60	25 175,93	7 007,65
Saint John - St, Stephen	33 692,97	28 594,35	27 912,33	25 726,80	5 780,64
Fredericton - Oromocto	36 536,36	28 977,41	32 174,25	25 974,75	4 362,11
Edmundston - Woodstock	25 501,02	27 707,56	21 356,71	22 212,82	4 144,31

Ontario	Migrants (\$)		Non-Migrants (\$)		Diff. M-N-M (\$)
	Francophones	Anglophones	Francophones	Anglophones	Francophones
Ottawa	34 067,38	37 068,44	33 371,63	36 536,24	695,75
Kingston - Pembroke	35 713,67	31 518,02	31 282,58	27 292,76	4 431,09
Muskoka - Kawarthas	33 739,22	28 668,68	29 868,39	27 248,83	3 870,83
Toronto	42 578,41	36 468,71	43 123,43	40 268,00	-545,02
Kitchener - Waterloo - Barrie	33 258,34	33 706,88	31 892,66	32 297,29	1 365,68
Hamilton - Niagara Peninsula	30 190,00	34 303,50	30 510,36	31 221,79	-320,36
London	43 589,62	35 079,09	30 744,18	30 997,21	12 845,44
Windsor - Sarnia	31 393,08	30 488,87	32 028,79	32 341,09	-635,71
Stratford - Bruce Peninsula	29 445,51	28 633,01	32 216,79	27 907,75	-2 771,28

Manitoba	Migrants (\$)		Non-Migrants (\$)		Diff. M-N-M (\$)
	Francophones	Anglophones	Francophones	Anglophones	Francophones
Sud-Est	24 144,49	25 367,70	25 111,69	24 880,39	-967,20
Centre-Sud	19 777,47	23 314,54	25 465,44	22 168,64	-5 687,97
Sud-Ouest	35 140,08	25 450,88	24 707,71	23 616,07	10 432,37
Centre-Nord	25 193,02	23 384,80	23 316,72	24 002,83	1 876,30
Winnipeg	35 779,00	32 670,64	29 176,66	29 488,26	6 602,34
Interlake	32 186,96	26 682,02	24 953,69	27 230,76	7 233,27
Parklands	22 117,00	22 910,60	20 997,92	21 071,09	1 119,08
Nord	34 171,00	27 893,20	32 876,48	26 100,88	1 294,52

Saskatchewan	Migrants (\$)		Non-Migrants (\$)		Diff. M-N-M (\$)
	Francophones	Anglophones	Francophones	Anglophones	Francophones
Regina - Moose Mountain	39 356,65	29 982,44	30 309,99	28 643,89	9 046,66
Swift Current - Moose Jaw	34 906,26	25 868,51	24 051,75	25 041,67	10 854,51
Saskatoon - Biggar	32 117,58	29 494,50	32 739,54	27 467,86	-621,96
Yorkton - Melville	17 562,48	22 265,85	23 024,92	22 113,41	-5 462,44
Prince Albert	26 775,01	23 386,55	24 832,85	23 890,98	1 942,16
Nord	24 676,00	28 430,49	32 074,96	23 242,32	-7 398,96

Alberta	Migrants (\$)		Non-migrants (\$)		Diff. M-N-M (\$)
	Francophones	Anglophones	Francophones	Anglophones	Francophones
Lethbridge - Medicine Hat	25 348,81	27 076,91	29 573,04	26 529,75	-4 224,23
Camrose - Drumheller	40 527,59	26 281,75	27 690,85	26 466,64	12 836,74
Calgary	34 982,11	32 807,70	35 701,74	37 365,90	-719,63
Banff - Jasper - Rocky Mountain House	24 014,41	25 741,36	27 648,95	28 858,93	-3 634,54
Red Deer	34 371,89	27 501,89	35 786,52	28 987,99	-1 414,63
Edmonton	32 608,89	33 802,98	31 877,26	31 472,77	731,63
Athabasca - Grande Prairie - Peace River	33 227,41	27 987,57	27 470,78	28 549,28	5 756,63
Wood Buffalo - Cold Lake	30 610,05	30 529,56	30 715,43	34 096,80	-105,38

Colombie-Britannique	Migrants (\$)		Non-Migrants (\$)		Diff. M-N-M (\$)
	Francophones	Anglophones	Francophones	Anglophones	Francophones
Île de Vancouver et la Côte	31 198,33	27 792,27	29 883,55	28 598,87	1 314,78
Lower Mainland - Sud-Ouest	33 449,76	31 828,68	33 085,60	34 545,35	364,16
Thompson - Okanagan	25 805,99	25 838,12	25 042,88	26 713,59	763,11
Kootenay	21 659,00	23 273,27	27 484,61	26 858,76	-5 825,61
Cariboo	28 055,74	27 341,08	31 316,26	29 326,57	-3 260,52
Côte-Nord	34 924,71	28 216,09	34 571,84	28 148,96	352,87
Nechako	34 856,00	25 967,18	38 462,49	28 400,28	-3 606,49
Nord-Est	26 912,00	29 827,55	30 917,17	30 633,11	-4 005,17

Territoires	Migrants (\$)		Non-Migrants (\$)		Diff M-N-M (\$)
	Francophones	Anglophones	Francophones	Anglophones	Francophones
Yukon	33 995,43	28 812,28	31 648,93	32 494,62	2 346,50
Territoires du Nord-Ouest	36 806,03	33 673,40	44 451,29	37 651,42	-7 645,26
Nunavut	40 337,74	44 447,55	47 566,39	42 507,82	-7 228,65

ANNEXE 8
Scolarité des migrants (diplôme d'études secondaires et grade universitaire)

Terre-Neuve-et-Labrador	Certificat d'études secondaires				Grade universitaire			
	Migrants (%)		Non-Migrants (%)		Migrants (%)		Non-Migrants (%)	
	Franco.	Anglo.	Franco.	Anglo.	Franco.	Anglo.	Franco.	Anglo.
Péninsule Avalon	12,0	8,0	6,9	9,3	24,0	26,2	27,6	13,2
Côte-Sud - Burin Peninsula	0,0	8,7	25,0	8,3	33,3	11,1	0,0	5,0
Côte-Ouest - Northern Peninsula - Labrador	13,6	10,6	8,1	9,3	15,2	15,3	11,1	6,9
Notre-Dame - Central Bonavista Bay	9,1	10,5	10,2	10,3	18,2	13,0	22,4	5,8

Île-du-Prince-Édouard	Certificat d'études secondaires				Grade universitaire			
	Migrants (%)		Non-Migrants (%)		Migrants (%)		Non-Migrants (%)	
	Franco.	Anglo.	Franco.	Anglo.	Franco.	Anglo.	Franco.	Anglo.
Île-du-Prince-Édouard	6,9	8,6	9,4	11,6	17,8	28,3	10,2	11,6

Nouvelle-Écosse	Certificat d'études secondaires				Grade universitaire			
	Migrants (%)		Non-Migrants (%)		Migrants (%)		Non-Migrants (%)	
	Franco.	Anglo.	Franco.	Anglo.	Franco.	Anglo.	Franco.	Anglo.
Cap-Breton	7,8	9,8	6,6	9,9	18,6	22,0	7,3	9,3
Côte-Nord	5,2	9,3	8,9	10,4	20,6	25,2	11,9	9,5
Annapolis Valley	25,2	9,4	11,1	9,7	13,4	24,0	16,7	10,3
Sud	11,1	8,5	6,6	10,3	30,9	16,1	9,4	7,8
Halifax	10,6	8,0	9,3	9,6	23,0	34,1	20,4	20,4

Nouveau-Brunswick	Certificat d'études secondaires				Grade universitaire			
	Migrants (%)		Non-Migrants (%)		Migrants (%)		Non-Migrants (%)	
	Franco.	Anglo.	Franco.	Anglo.	Franco.	Anglo.	Franco.	Anglo.
Campbellton-Miramichi	13,6	12,1	12,3	16,6	16,3	17,1	7,6	7,6
Moncton - Richibucto	6,5	12,6	12,1	15,2	38,7	26,0	12,4	11,4
Saint John - St. Stephen	7,1	11,8	11,3	16,2	19,5	23,4	12,2	11,3
Fredericton - Oromocto	11,9	11,4	11,9	15,2	27,8	33,7	23,9	16,3
Edmundston - Woodstock	11,5	9,7	17,7	16,9	24,3	21,4	8,9	7,8

Ontario	Certificat d'études secondaires				Grade universitaire			
	Migrants (%)		Non-Migrants (%)		Migrants (%)		Non-Migrants (%)	
	Franco.	Anglo.	Franco.	Anglo.	Franco.	Anglo.	Franco.	Anglo.
Ottawa	12,8	9,4	17,0	13,7	29,6	31,8	17,7	21,9
Kingston - Pembroke	12,8	11,3	13,9	16,6	25,0	26,4	15,3	10,9
Muskoka - Kawarthas	10,4	12,8	12,7	16,2	14,2	17,3	14,2	9,7
Toronto	11,8	12,0	11,8	14,0	27,4	22,2	25,7	21,6
Kitchener - Waterloo - Barrie	11,7	10,8	15,0	16,0	21,7	27,2	11,4	13,3
Hamilton - Niagara Peninsula	14,0	9,7	15,1	16,0	14,0	28,2	9,7	12,3
London	12,1	10,7	14,1	16,1	26,4	31,2	15,2	13,4
Windsor - Sarnia	12,2	10,5	13,9	18,2	20,3	25,8	9,4	11,1
Stratford - Bruce Peninsula	13,6	13,6	12,9	17,3	11,4	15,0	10,1	8,8
Nord-Est	11,9	11,3	14,1	15,0	16,8	19,3	7,2	10,1
Nord-Ouest	9,6	9,4	12,0	15,0	16,7	25,7	6,0	11,2

Manitoba	Certificat d'études secondaires				Grade universitaire			
	Migrants (%)		Non-Migrants (%)		Migrants (%)		Non-Migrants (%)	
	Franco.	Anglo.	Franco.	Anglo.	Franco.	Anglo.	Franco.	Anglo.
Sud-Est	14,4	11,9	14,6	14,1	12,0	16,4	7,3	9,2
Centre-Sud	14,6	10,5	12,0	12,9	17,1	20,3	7,8	8,3
Sud-Ouest	16,4	12,4	10,4	11,8	9,8	19,3	8,9	9,5
Centre-Nord	12,7	11,6	9,4	10,9	10,9	17,7	7,0	8,7
Winnipeg	10,5	10,1	10,7	12,2	26,1	24,4	15,4	17,0
Interlake	12,2	13,2	9,7	12,8	14,3	13,2	5,8	9,3
Parklands	0,0	13,4	11,3	11,8	26,3	12,7	3,8	7,1
Nord	7,7	11,8	7,5	10,1	17,9	13,8	12,2	8,6

Saskatchewan	Certificat d'études secondaires				Grade universitaire			
	Migrants (%)		Non-Migrants (%)		Migrants (%)		Non-Migrants (%)	
	Franco.	Anglo.	Franco.	Anglo.	Franco.	Anglo.	Franco.	Anglo.
Regina - Moose Mountain	9,2	10,4	7,5	12,0	23,4	22,7	15,4	12,6
Swift Current - Moose Jaw	24,4	10,2	8,2	12,2	17,4	16,1	7,1	7,5
Saskatoon - Biggar	7,0	9,0	10,0	11,5	21,7	29,0	16,8	14,8
Yorkton - Melville	17,4	10,8	8,7	12,4	4,3	12,7	10,7	6,0
Prince Albert	10,4	11,0	8,2	10,7	18,3	12,7	7,8	7,7
Nord	0,0	7,8	7,4	11,2	22,2	20,0	18,5	9,8

Alberta	Certificat d'études secondaires				Grade universitaire			
	Migrants (%)		Non-Migrants (%)		Migrants (%)		Non-Migrants (%)	
	Franco.	Anglo.	Franco.	Anglo.	Franco.	Anglo.	Franco.	Anglo.
Lethbridge - Medicine Hat	4,6	9,5	12,8	13,1	23,1	19,0	13,5	9,9
Camrose - Drumheller	15,6	13,2	12,1	13,7	15,6	10,4	6,6	7,6
Calgary	14,4	10,1	11,1	11,6	19,7	19,9	22,0	19,7
Banff - Jasper - Rocky Mountain House	12,2	10,2	12,0	13,5	11,6	13,7	8,0	10,6
Red Deer	13,5	10,2	10,8	12,3	15,4	11,7	12,5	8,2
Edmonton	9,0	9,5	11,0	12,4	26,3	24,4	14,8	14,9
Athabasca - Grande Prairie - Peace River	11,9	12,0	13,6	13,3	13,5	11,8	6,3	7,0
Wood Buffalo - Cold Lake	13,7	12,3	13,6	12,7	14,3	12,2	8,9	8,5

Colombie-Britannique	Certificat d'études secondaires				Grade universitaire			
	Migrants (%)		Non-Migrants (%)		Migrants (%)		Non-migrants (%)	
	Franco.	Anglo.	Franco.	Anglo.	Franco.	Anglo.	Franco.	Anglo.
Île de Vancouver et la Côte	10,5	10,7	23,1	19,0	16,9	19,8	14,4	14,8
Lower Mainland - Sud-Ouest	10,0	10,2	15,6	10,4	23,6	21,3	20,4	17,9
Thompson - Okanagan	13,6	12,8	19,7	19,9	12,0	12,3	8,7	9,1
Kootenay	10,4	12,6	11,6	13,7	4,5	11,4	9,8	9,3
Cariboo	4,5	11,9	15,4	11,7	8,9	13,2	8,0	8,2

Côte-Nord	3,9	10,8	26,3	24,4	13,2	13,9	9,4	8,1
Nechako	14,3	12,6	13,5	11,8	14,3	14,8	15,2	8,7
Nord-Est	12,5	13,6	14,3	12,2	12,5	9,9	7,1	6,5

Territoires	Certificat d'études secondaires				Grade universitaire			
	Migrants (%)		Non-Migrants (%)		Migrants (%)		Non-migrants (%)	
	Franco.	Anglo.	Franco.	Anglo.	Franco.	Anglo.	Franco.	Anglo.
Yukon	0,0	8,9	7,0	10,4	52,3	15,1	23,3	15,2
Territoire du Nord-Ouest	14,8	9,0	8,9	10,0	21,3	25,0	20,8	15,1
Nunavut	9,8	5,5	15,7	8,3	17,1	30,3	18,6	23,0

ANNEXE 9
Proportion du revenu provenant d'un emploi

Terre-Neuve-et-Labrador	Migrants (%)		Non-Migrants (%)		Diff. (M-N-M) (%) Francophones
	Francophones	Anglophones	Francophones	Anglophones	
Péninsule Avalon	85,7	89,7	81,2	72,8	4,5
Côte-Sud – Burin Peninsula	93,9	85,1	65,4	61,8	28,5
Côte-Ouest – Northern Peninsula – Labrador	79,1	85,2	65,7	69,6	13,5
Notre-Dame - Central Bonavista Bay	92,2	88,5	74,5	63,6	17,7

Île-du-Prince-Édouard	Migrants (%)		Non-Migrants (%)		Diff. (M-N-M) (%) Francophones
	Francophones	Anglophones	Francophones	Anglophones	
Île-du-Prince-Édouard	82,3	88,7	68,3	71,5	14,0

Nouvelle-Écosse	Migrants (%)		Non-Migrants (%)		Diff. (M-N-M) (%) Francophones
	Francophones	Anglophones	Francophones	Anglophones	
Cap-Breton	75,8	85,7	58,4	61,9	17,5
Côte-Nord	73,5	84,2	67,4	69,5	6,1
Annapolis Valley	85,7	82,8	78,1	69,1	7,6
Sud	80,1	76,3	67,2	67,6	12,9
Halifax	89,3	86,1	78,7	76,7	10,6

Nouveau-Brunswick	Migrants (%)		Non-Migrants (%)		Diff. (M-N-M) (%) Francophones
	Francophones	Anglophones	Francophones	Anglophones	
Campbellton-Miramichi	83,3	84,6	68,2	68,0	15,1
Moncton - Richibucto	88,3	85,6	73,1	73,0	15,1
Saint John - St. Stephen	85,8	85,6	75,8	73,6	10,0
Fredericton - Oromocto	90,2	86,8	83,4	73,8	6,8
Edmundston - Woodstock	87,0	85,1	72,1	72,7	15,0

Ontario	Migrants (%)		Non-Migrants (%)		Diff. (M-N-M) (%)
	Francophones	Anglophones	Francophones	Anglophones	
Ottawa	84,2	83,2	76,8	77,4	7,4
Kingston - Pembroke	84,1	84,4	75,3	70,7	8,9
Muskoka - Kawarthas	82,9	78,2	69,9	69,2	13,0
Toronto	84,4	80,9	85,7	83,5	-1,3
Kitchener - Waterloo - Barrie	84,1	85,1	80,2	81,1	3,9
Hamilton - Niagara Peninsula	78,2	84,3	75,8	78,2	2,4
London	87,3	87,0	76,6	77,5	10,7
Windsor - Sarnia	75,9	83,0	69,0	79,4	6,9
Stratford - Bruce Peninsula	71,7	81,7	74,4	73,1	-2,7
Nord-Est	82,0	82,9	72,3	72,8	9,7
Nord-Ouest	77,3	86,1	76,2	78,5	1,1

Manitoba	Migrants (%)		Non-Migrants (%)		Diff. (M-N-M) (%)
	Francophones	Anglophones	Francophones	Anglophones	
Sud-Est	77,3	84,8	78,1	80,7	-0,8
Centre-Sud	74,3	84,2	74,3	77,7	0,0
Sud-Ouest	85,9	86,0	69,8	72,2	16,1
Centre-Nord	83,6	82,3	69,6	76,5	13,9
Winnipeg	85,7	85,3	74,7	78,4	11,0
Interlake	79,2	86,1	69,8	78,7	9,3
Parklands	67,8	83,6	57,8	71,9	10,0
Nord	69,4	81,7	80,0	84,2	-10,7

Saskatchewan	Migrants (%)		Non-Migrants (%)		Diff. (M-N-M) (%)
	Francophones	Anglophones	Francophones	Anglophones	
Regina - Moose Mountain	80,5	84,9	66,9	78,2	13,7
Swift Current - Moose Jaw	89,4	85,3	59,8	72,6	29,5
Saskatoon - Biggar	78,4	87,1	73,7	78,7	4,6
Yorkton - Melville	73,8	81,6	70,3	73,0	3,5
Prince Albert	70,0	83,4	62,3	75,6	7,7
Nord	85,5	84,0	84,9	81,4	0,6

Alberta	Migrants (%)		Non-migrants (%)		Diff. (M-N-M) (%)
	Francophones	Anglophones	Francophones	Anglophones	
Lethbridge - Medicine Hat	77,2	87,0	76,0	78,5	1,2
Camrose - Drumheller	87,4	85,5	74,3	78,2	13,1
Calgary	84,2	84,4	84,0	83,7	0,2
Banff - Jasper - Rocky Mountain House	85,2	86,7	88,6	83,7	-3,4
Red Deer	87,9	85,0	79,9	80,4	8,0
Edmonton	83,9	87,1	78,3	83,1	5,6
Athabasca - Grande Prairie - Peace River	85,1	86,6	77,6	85,3	7,4
Wood Buffalo - Cold Lake	72,5	85,3	80,3	90,1	-7,8

Colombie-Britannique	Migrants (%)		Non-Migrants (%)		Diff. (M-N-M) (%)
	Francophones	Anglophones	Francophones	Anglophones	
Île de Vancouver et la Côte	82,4	82,7	71,9	70,3	10,5
Lower Mainland - Sud-Ouest	83,9	82,1	78,7	80,7	5,1
Thompson - Okanagan	74,3	81,4	63,0	71,4	11,3
Kootenay	69,5	80,3	70,5	74,7	-1,0
Cariboo	79,5	82,6	78,0	82,8	1,5
Côte-Nord	85,7	84,0	85,8	83,8	-0,2
Nechako	67,1	83,7	87,2	83,8	-20,1
Nord-Est	69,0	85,6	83,0	86,9	-14,0

Territoires	Migrants (%)		Non-Migrants (%)		Diff. (M-N-M) (%)
	Francophones	Anglophones	Francophones	Anglophones	
Yukon	88,0	84,2	85,1	86,7	2,9
Territoires du Nord-Ouest	75,5	87,6	89,4	91,4	-14,0
Nunavut	84,5	92,0	94,8	93,0	-10,3

ANNEXE 10
Taux de chômage

Terre-Neuve-et-Labrador	Migrants (%)		Non-Migrants (%)		Diff. (M-N-M) (%)
	Francophones	Anglophones	Francophones	Anglophones	
Péninsule Avalon	16,2	8,1	16,3	15,5	-0,1
Côte-Sud - Burin Peninsula	50	9,3	0	30,3	50
Côte-Ouest - Northern Peninsula - Labrador	8,9	10,8	19,3	25,8	9,4
Notre-Dame - Central Bonavista Bay	11,8	9,5	21,6	29,0	9,8

Île-du-Prince-Édouard	Migrants (%)		Non-Migrants (%)		Diff. (M-N-M) (%)
	Francophones	Anglophones	Francophones	Anglophones	
Île-du-Prince-Édouard	8,4	9,1	14,0	13,2	-5,6

Nouvelle-Écosse	Migrants (%)		Non-Migrants (%)		Diff. (M-N-M) (%)
	Francophones	Anglophones	Francophones	Anglophones	
Cap-Breton	5,7	9,2	20,4	20,9	-14,7
Côte-Nord	10,3	10,2	11,2	13,4	-0,9
Annapolis Valley	2,7	8,3	8,5	9,7	-5,8
Sud	3,3	9,8	9,2	11,5	-5,9
Halifax	4,9	8,9	6,1	7,1	-1,2

Nouveau-Brunswick	Migrants (%)		Non-Migrants (%)		Diff. (M-N-M) (%)
	Francophones	Anglophones	Francophones	Anglophones	
Campbellton-Miramichi	10,9	12,4	18	18,8	-7,1
Moncton - Richibucto	9,3	8,5	12,9	9,8	-3,6
Saint John - St, Stephen	14,1	10	9,0	10,6	5,1
Fredericton - Oromocto	8	9,1	6,2	10,1	1,8
Edmundston - Woodstock	9,4	10,4	11,5	11,3	-2,1

Ontario	Migrants (%)		Non-Migrants (%)		Diff. (M-N-M) (%)
	Francophones	Anglophones	Francophones	Anglophones	
Ottawa	6,1	7,7	4,6	5,5	1,5
Kingston - Pembroke	5,4	7,7	5,2	7,2	0,2
Muskoka - Kawarthas	12,8	8,8	5,4	6,5	7,4
Toronto	8,7	7,9	5,2	5,2	3,5
Kitchener - Waterloo - Barrie	6,5	6,4	5,2	4,9	1,3
Hamilton - Niagara Peninsula	8	7,5	6,5	5,6	1,5
London	9,1	7,3	4,8	6,2	4,3
Windsor - Sarnia	6,1	7,4	4,3	6,3	1,8
Stratford - Bruce Peninsula	5,8	7,6	5,8	4,7	0,0
Nord-Est	9,3	7,9	7,7	10,4	1,6
Nord-Ouest	11,7	8,1	8,9	9,4	2,8

Manitoba	Migrants (%)		Non-Migrants (%)		Diff. (M-N-M) (%)
	Francophones	Anglophones	Francophones	Anglophones	
Sud-Est	5,2	6,2	3,8	5,1	1,4
Centre-Sud	9,2	6,3	1,8	3,9	7,4
Sud-Ouest	13,8	7,5	4,2	4,8	9,6
Centre-Nord	4,6	7,8	2,4	4,9	2,2
Winnipeg	5,8	7,3	4,5	5,8	1,3
Interlake	16,4	8	12,4	6,1	4,0
Parklands	16,9	9,1	3,1	7	13,8
Nord	7	10,7	4,2	13,1	2,8

Saskatchewan	Migrants (%)		Non-Migrants (%)		Diff. (M-N-M) (%)
	Francophones	Anglophones	Francophones	Anglophones	
Regina - Moose Mountain	0,6	8,4	4,4	5,5	-3,8
Swift Current - Moose Jaw	11	7,4	2,5	4,1	8,5
Saskatoon - Biggar	7,6	7,2	4,2	6,2	3,4
Yorkton - Melville	11,8	7,3	3,5	5,8	8,3
Prince Albert	7,3	9,6	5,3	7,4	2
Nord	0	11,5	9,1	15,1	-9,1

Alberta	Migrants (%)		Non-migrants (%)		Diff. (M-N-M) (%)
	Francophones	Anglophones	Francophones	Anglophones	
Lethbridge - Medicine Hat	11,4	6,4	4,5	5,2	6,9
Camrose - Drumheller	5,9	7,9	6,4	3,9	-0,5
Calgary	7,5	8,3	3,9	4,7	3,6
Banff - Jasper - Rocky Mountain House	11,5	8,5	3,9	5,4	7,6
Red Deer	17,4	8,4	3,3	5,5	14,1
Edmonton	7	7,6	4,8	5,4	2,2
Athabasca - Grande Prairie - Peace River	5,7	9,1	3,8	6,2	1,9
Wood Buffalo - Cold Lake	8,1	10,3	3,4	5,5	4,7

Colombie-Britannique	Migrants (%)		Non-Migrants (%)		Diff. (M-N-M) (%)
	Francophones	Anglophones	Francophones	Anglophones	
Île de Vancouver et la Côte	9,4	9,1	8,9	9	0,5
Lower Mainland – Sud-Ouest	11,5	9,7	6,6	6,5	4,9
Thompson – Okanagan	13,7	10,1	11,4	10,5	2,3
Kootenay	19	10,6	9,7	10,8	9,3
Cariboo	6,8	11,6	11,4	12,4	-4,6
Côte-Nord	10,7	13,2	8,5	17,2	2,2
Nechako	0	13,8	7,4	13,2	-7,4
Nord-Est	14,7	11,8	7,3	9,4	7,4

Territoires	Migrants (%)		Non-Migrants (%)		Diff. (M-N-M) (%)
	Francophones	Anglophones	Francophones	Anglophones	
Yukon	17,5	12	11,9	11,5	5,6
Territoires du Nord-Ouest	15,1	11,1	2,8	8,4	12,3
Nunavut	6,9	10,6	4,6	8,1	2,3

ANNEXE 11

Langue parlée à la maison par les migrants et les non-migrants francophones

Terre-Neuve-et-Labrador	Migrants (%)	Non-Migrants (%)	Diff. (M-N-M) (%)
Péninsule Avalon	23,8	14	9,8
Côte-Sud - Burin Peninsula	55,6	0	55,6
Côte-Ouest - Northern Peninsula - Labrador	25	18,2	6,8
Notre-Dame - Central Bonavista Bay	27,3	17,9	9,4

Île-du-Prince-Édouard	Migrants (%)	Non-Migrants (%)	Diff. (M-N-M) (%)
Île-du-Prince-Édouard	39,6	26,4	13,2

Nouvelle-Écosse	Migrants (%)	Non-Migrants (%)	Diff. (M-N-M) (%)
Cap-Breton	17,8	32,3	-14,5
Côte-Nord	35,2	8,3	26,9
Annapolis Valley	27,5	15	12,5
Sud	17	40,9	-23,9
Halifax	34	13,4	20,6

Nouveau-Brunswick	Migrants (%)	Non-Migrants (%)	Diff. (M-N-M) (%)
Campbellton-Miramichi	62,3	83	-20,7
Moncton - Richibucto	49,7	62,8	-13,1
Saint John - St. Stephen	39,8	14,4	25,4
Fredericton - Oromocto	36,9	31,4	5,5
Edmundston - Woodstock	58,1	80,7	-22,6

Ontario	Migrants (%)	Non-Migrants (%)	Diff. (M-N-M) (%)
Ottawa	42,2	45,5	-3,3
Kingston - Pembroke	37,1	18,1	19
Muskoka - Kawarthas	21,5	6,8	14,7
Toronto	28,9	14,7	14,2
Kitchener - Waterloo - Barrie	28,3	10,7	17,6
Hamilton - Niagara Peninsula	23,4	13,4	10
London	20	11,4	8,6
Windsor - Sarnia	29,2	11,3	17,9
Stratford - Bruce Peninsula	23,7	3,4	20,3
Nord-Est	27,5	35,6	-8,1
Nord-Ouest	30	17,9	12,1

Manitoba	Migrants (%)	Non-Migrants (%)	Diff. (M-N-M) (%)
Sud-Est	30,8	25,8	5
Centre-Sud	11,8	27,1	-15,3
Sud-Ouest	20,5	11,6	8,9
Centre-Nord	31	24,6	6,4
Winnipeg	22,3	17,6	4,7
Interlake	7,7	6,8	0,9
Parklands	11,1	10,1	1
Nord	14,6	7,8	6,8

Saskatchewan	Migrants (%)	Non-Migrants (%)	Diff. (M-N-M) (%)
Regina - Moose Mountain	24,4	9	15,4
Swift Current - Moose Jaw	25	10,9	14,1
Saskatoon - Biggar	8,9	10	-1,1
Yorkton - Melville	16,7	1,9	14,8
Prince Albert	8,1	9,4	-1,3
Nord	20	6,9	13,1

Alberta	Migrants (%)	Non-Migrants (%)	Diff. (M-N-M) (%)
Lethbridge - Medicine Hat	28,6	13,5	15,1
Camrose - Drumheller	6,1	6,3	-0,2
Calgary	28	9,9	18,1
Banff - Jasper - Rocky Mountain House	35,7	16	19,7
Red Deer	5,7	7	-1,3
Edmonton	20,6	11,3	9,3
Athabasca - Grande Prairie - Peace River	12	14	-2
Wood Buffalo - Cold Lake	19,9	17,2	2,7

Colombie-Britannique	Migrants (%)	Non-Migrants (%)	Diff. (M-N-M) (%)
Île de Vancouver et la Côte	28,7	8,1	20,6
Lower Mainland - Sud-Ouest	34,3	10,4	23,9
Thompson - Okanagan	18,6	8,3	10,3
Kootenay	22,5	8,4	14,1
Cariboo	16,4	5,4	11
Côte-Nord	37,5	15,5	22
Nechako	8,3	4,9	3,4
Nord-Est	16,7	4,8	11,9

Territoires	Migrants (%)	Non-Migrants (%)	Diff. (M-N-M) (%)
Yukon	30,6	20,2	10,4
Territoires du Nord-Ouest	8,8	19,4	-10,6
Nunavut	54,2	26,6	27,6

ANNEXE 12
Langue parlée au travail par les migrants et les non-migrants francophones

Terre-Neuve-et-Labrador	Migrants (%)	Non-Migrants (%)	Diff. (M-N-M) (%)
Péninsule Avalon	5,6	16,3	-10,7
Côte-Sud - Burin Peninsula	40	0	40
Côte-Ouest - Northern Peninsula - Labrador	14,3	12,2	2,1
Notre-Dame - Central Bonavista Bay	16,7	0	16,7

Île-du-Prince-Édouard	Migrants (%)	Non-Migrants (%)	Diff. (M-N-M) (%)
Île-du-Prince-Édouard	13,7	7,4	6,3

Nouvelle-Écosse	Migrants (%)	Non-Migrants (%)	Diff. (M-N-M) (%)
Cap-Breton	4,9	14,6	-9,7
Côte-Nord	6,6	2,6	4
Annapolis Valley	16	0,8	15,2
Sud	9,4	15,5	-6,1
Halifax	10,8	3,3	7,5

Nouveau-Brunswick	Migrants (%)	Non-Migrants (%)	Diff. (M-N-M) (%)
Campbellton-Miramichi	20,7	47,9	-27,2
Moncton – Richibucto	15,5	21,2	-5,7
Saint John – St. Stephen	11,6	2,8	8,8
Fredericton – Oromocto	12,9	7,2	5,7
Edmundston – Woodstock	25,5	43,1	-17,6

Ontario	Migrants (%)	Non-Migrants (%)	Diff. (M-N-M) (%)
Ottawa	13,9	12,7	1,2
Kingston - Pembroke	14,4	5,3	9,1
Muskoka - Kawarthas	12,9	1,3	11,6
Toronto	11,6	3,4	8,2
Kitchener - Waterloo - Barrie	10,3	3,6	6,7
Hamilton - Niagara Peninsula	11,8	4,6	7,2
London	6,7	3,8	2,9
Windsor - Sarnia	21,2	4,9	16,3
Stratford - Bruce Peninsula	8,6	0	8,6
Nord-Est	12,1	12	0,1
Nord-Ouest	14,2	5,2	9

Manitoba	Migrants (%)	Non-Migrants (%)	Diff. (M-N-M) (%)
Sud-Est	11,9	8,7	3,2
Centre-Sud	0,0	9,3	-9,3
Sud-Ouest	13	3,1	9,9
Centre-Nord	6,8	7,3	-0,5
Winnipeg	8,7	5,4	3,3
Interlake	0,0	1,4	-1,4
Parklands	16,7	5,8	10,9
Nord	0	0	0

Saskatchewan	Migrants (%)	Non-Migrants (%)	Diff. (M-N-M) (%)
Regina - Moose Mountain	9,6	3,9	5,7
Swift Current - Moose Jaw	20,3	4,1	16,2
Saskatoon - Biggar	2,4	4,2	-1,8
Yorkton - Melville	0	0	0
Prince Albert	5,7	5,8	-0,1
Nord	22,2	0	22,2

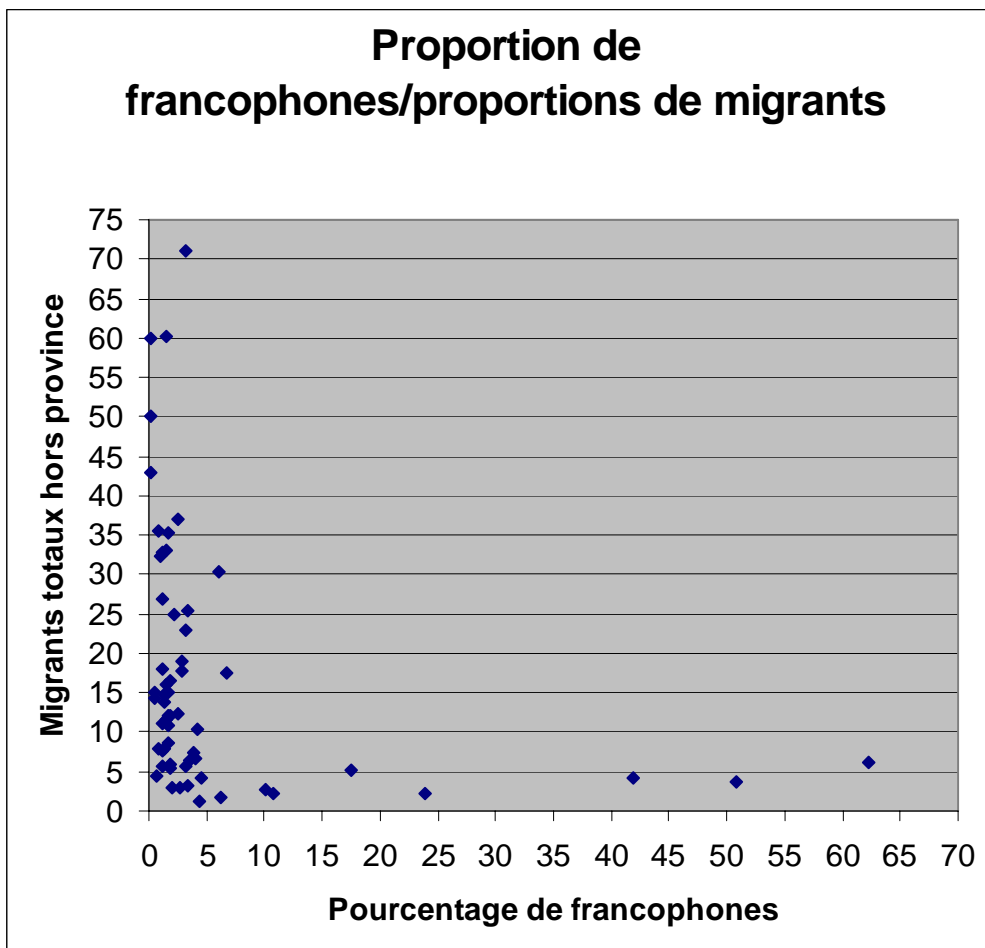
Alberta	Migrants (%)	Non-Migrants (%)	Diff. (M-N-M) (%)
Lethbridge – Medicine Hat	15,9	5,3	10,6
Camrose – Drumheller	3,8	1,6	2,2
Calgary	11	2,5	8,5
Banff – Jasper – Rocky Mountain House	16,1	1,7	14,4
Red Deer	11,1	0,8	10,3
Edmonton	7,3	2,4	4,9
Athabasca – Grande Prairie – Peace River	8,7	3,9	4,8
Wood Buffalo – Cold Lake	6,5	3,5	3

Colombie-Britannique	Migrants (%)	Non-Migrants (%)	Diff. (M-N-M) (%)
Île de Vancouver et la Côte	13,4	2	11,4
Lower Mainland - Sud-Ouest	16,8	1,9	14,9
Thompson - Okanagan	6,6	2,1	4,5
Kootenay	8,9	0,7	8,2
Cariboo	8,4	1,7	6,7
Côte-Nord	13,6	1,2	12,4
Nechako	16,7	2,7	14
Nord-Est	8,3	0	8,3

Territoires	Migrants (%)	Non-Migrants (%)	Diff. (M-N-M) (%)
Yukon	9,5	2,6	6,9
Territoires du Nord-Ouest	13,5	4	9,5
Nunavut	15,2	3	12,2

ANNEXE 13

Courbe du taux de migration selon la proportion de francophones dans les régions économiques



ANNEXE 14

Provinces ou territoires de destination des migrants francophones selon leur province ou leur territoire d'origine

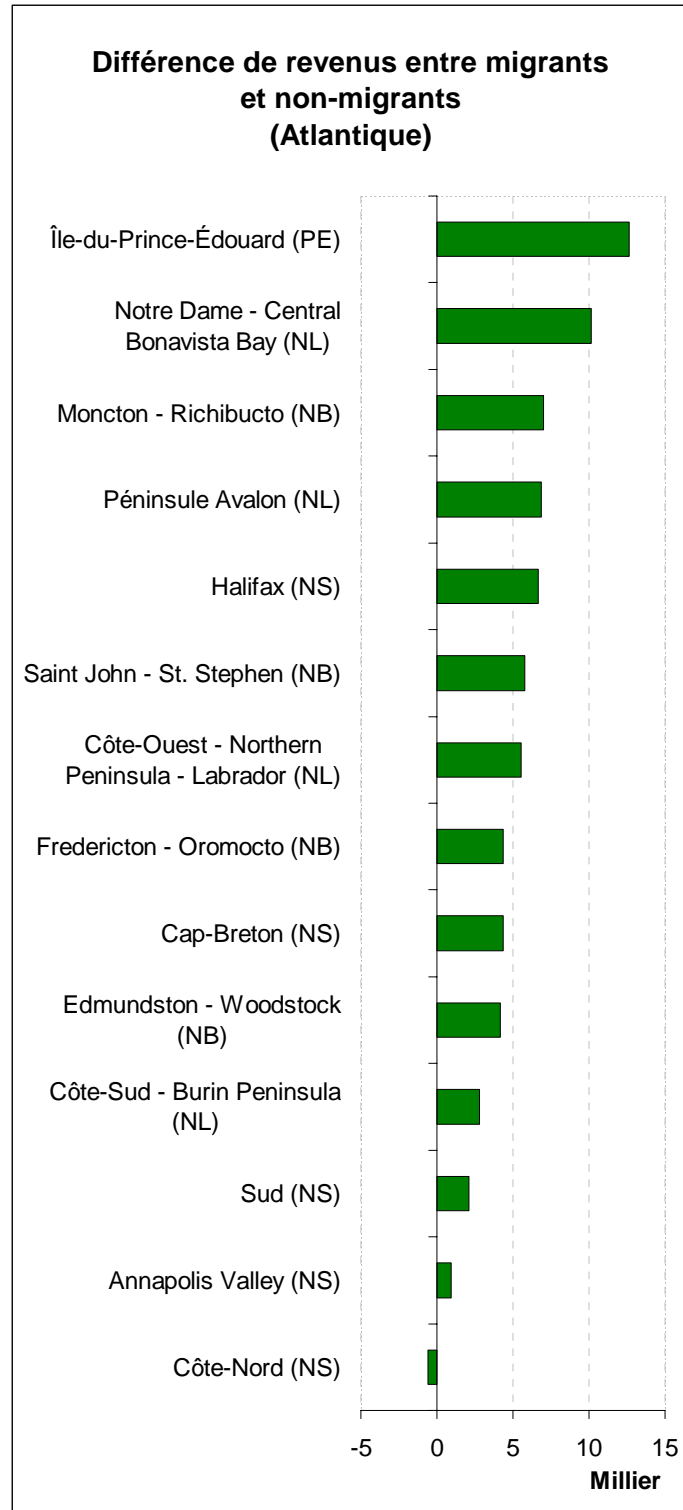
Provinces ou territoires de départ	Provinces ou territoires d'arrivée													Total
	T.-N.-L.	Î.-P.-É.	N.-É.	N.-B.	Qc	Ont.	Man.	Sask.	Alb.	C.-B.	Yn	T.-N.-O.	Nt	
T.-N.-L.	225 22,73 %	15 1,52 %	80 8,08 %	45 4,55 %	320 32,32 %	180 18,18 %	10 1,01 %	10 1,01 %	80 8,08 %	25 2,53 %	0 0,00 %	0 0,00 %	0 0,00 %	990
Î.-P.-É.	10 1,01 %	440 44,22 %	50 5,03 %	120 12,06 %	150 15,08 %	165 16,58 %	0 0,00 %	0 0,00 %	35 3,52 %	25 2,51 %	0 0,00 %	0 0,00 %	0 0,00 %	995
N.-É.	45 0,91 %	50 1,01 %	1640 33,03 %	590 11,88 %	1340 26,99 %	785 15,81 %	75 1,51 %	20 0,40 %	250 5,04 %	150 3,02 %	0 0,00 %	10 0,20 %	10 0,20 %	4 965
N.-B.	25 0,08 %	110 0,34 %	735 2,30 %	21910 68,69 %	4820 15,11 %	2860 8,97 %	140 0,44 %	65 0,20 %	935 2,93 %	250 0,78 %	0 0,00 %	35 0,11 %	10 0,03 %	31 895
Ont.	60 0,08 %	80 0,11 %	725 0,97 %	1345 1,80 %	16565 22,14 %	51790 69,21 %	520 0,69 %	185 0,25 %	1930 2,58 %	1530 2,04 %	35 0,05 %	35 0,05 %	25 0,03 %	74 825
Man.	0 0,00 %	0 0,00 %	10 0,17 %	40 0,68 %	860 14,54 %	510 8,62 %	3370 56,97 %	135 2,28 %	570 9,64 %	370 6,26 %	10 0,17 %	20 0,34 %	20 0,34 %	5 915
Sask.	10 0,29 %	0 0,00 %	10 0,29 %	75 2,16 %	400 11,53 %	380 10,95 %	170 4,90 %	1555 44,81 %	640 18,44 %	230 6,63 %	0 0,00 %	0 0,00 %	0 0,00 %	3 470
Alb.	20 0,18 %	45 0,41 %	125 1,15 %	310 2,85 %	1850 16,98 %	1105 10,14 %	220 2,02 %	170 1,56 %	6130 56,26 %	855 7,85 %	30 0,28 %	25 0,23 %	10 0,09 %	10 895
C.-B.	30 0,21 %	0 0,00 %	165 1,14 %	375 2,58 %	3540 24,37 %	1420 9,78 %	240 1,65 %	130 0,90 %	1500 10,33 %	7055 48,57 %	25 0,17 %	45 0,31 %	0 0,00 %	14 525
Territoires	0 0,00 %	10 1,10 %	20 2,20 %	55 6,04 %	315 34,62 %	80 8,79 %	20 2,20 %	10 1,10 %	160 17,58 %	125 13,74 %	45 4,95 %	60 6,59 %	10 1,10 %	910
Total*	425	750	3 560	24 865	--	59 275	4 765	2 280	12 230	10 615	145	230	85	149 385
Total**	200	310	1 920	2 955	30 160	7 485	1 395	725	6 100	3 560	100	170	75	55 155
	0,4 %	6 %	3,5 %	5,3 %	54,7 %	13,6 %	2,5 %	1,3 %	11,1 %	6,4 %	0,2 %	0,3 %	0,1 %	100 %

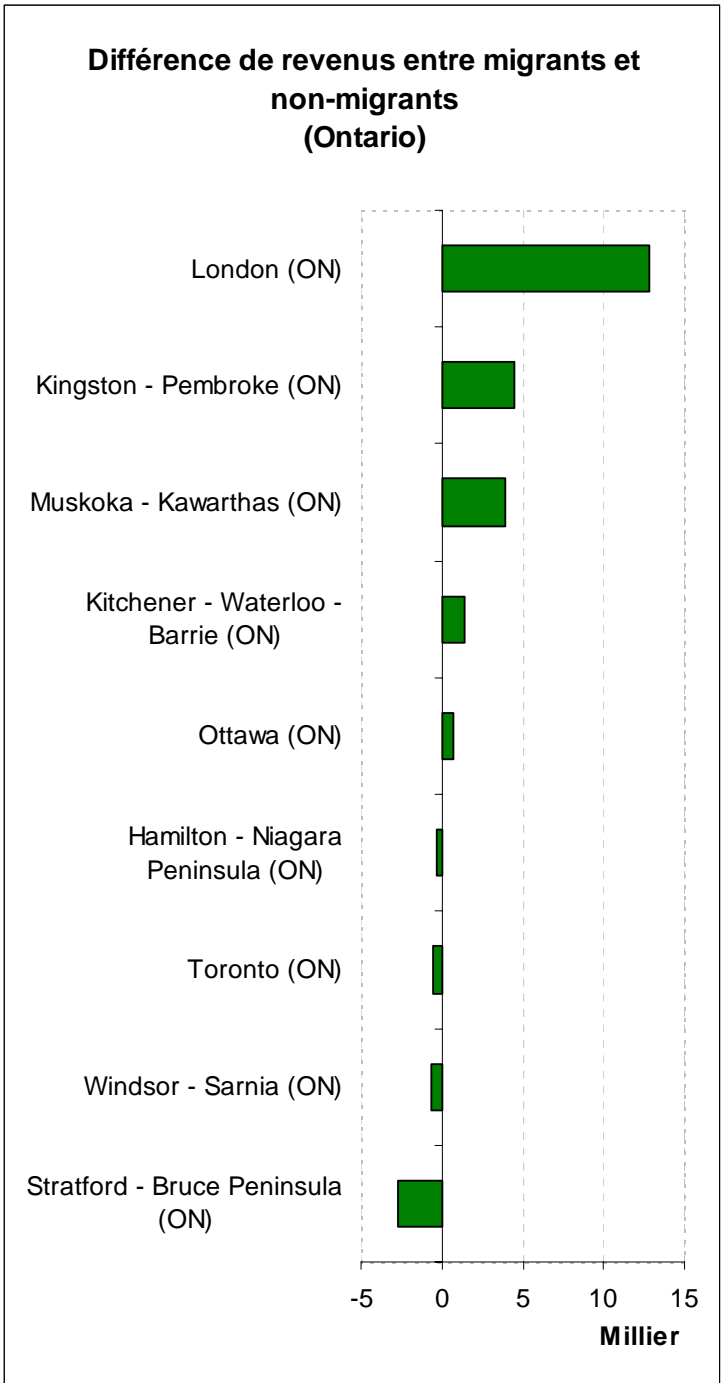
* Total des migrants provenant de l'ensemble des provinces et des territoires, incluant la province de départ,

** Total des migrants provenant de l'extérieur de la province (pour les territoires : Total des migrants provenant de l'extérieur des trois territoires),

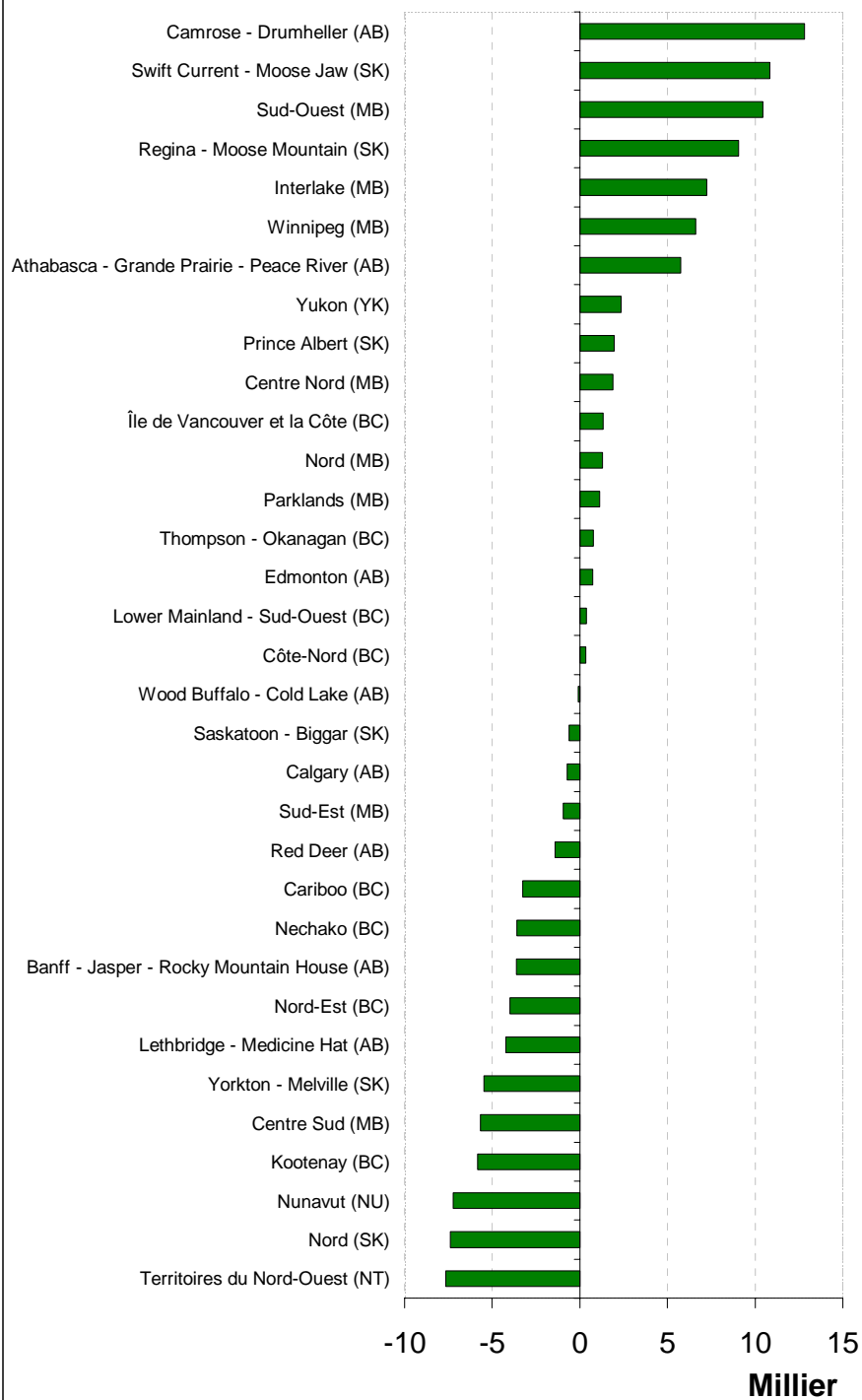
ANNEXE 15

Différence de revenus entre les migrants et les non-migrants francophones



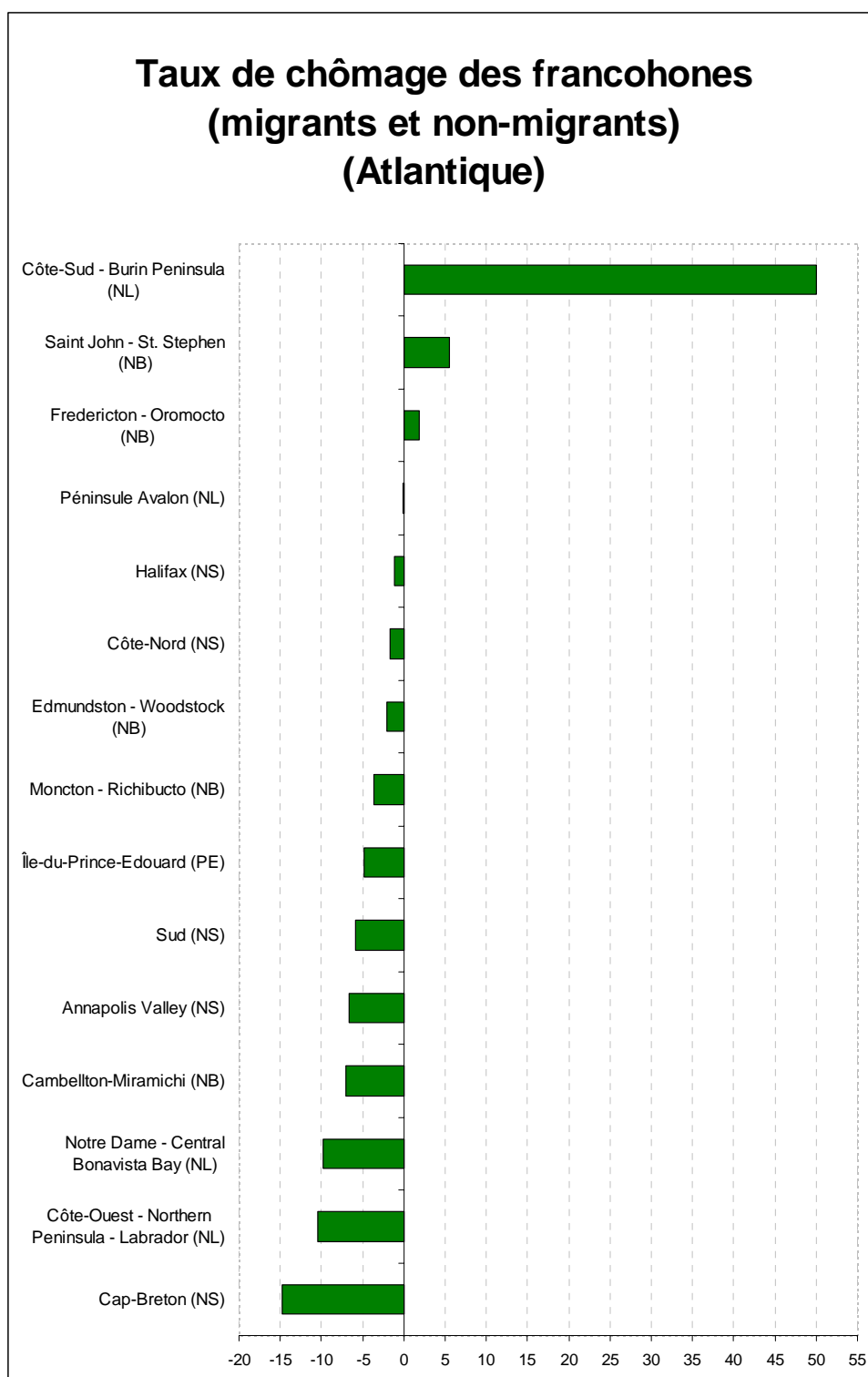


Différence de revenus entre migrants et non-migrants (Ouest)

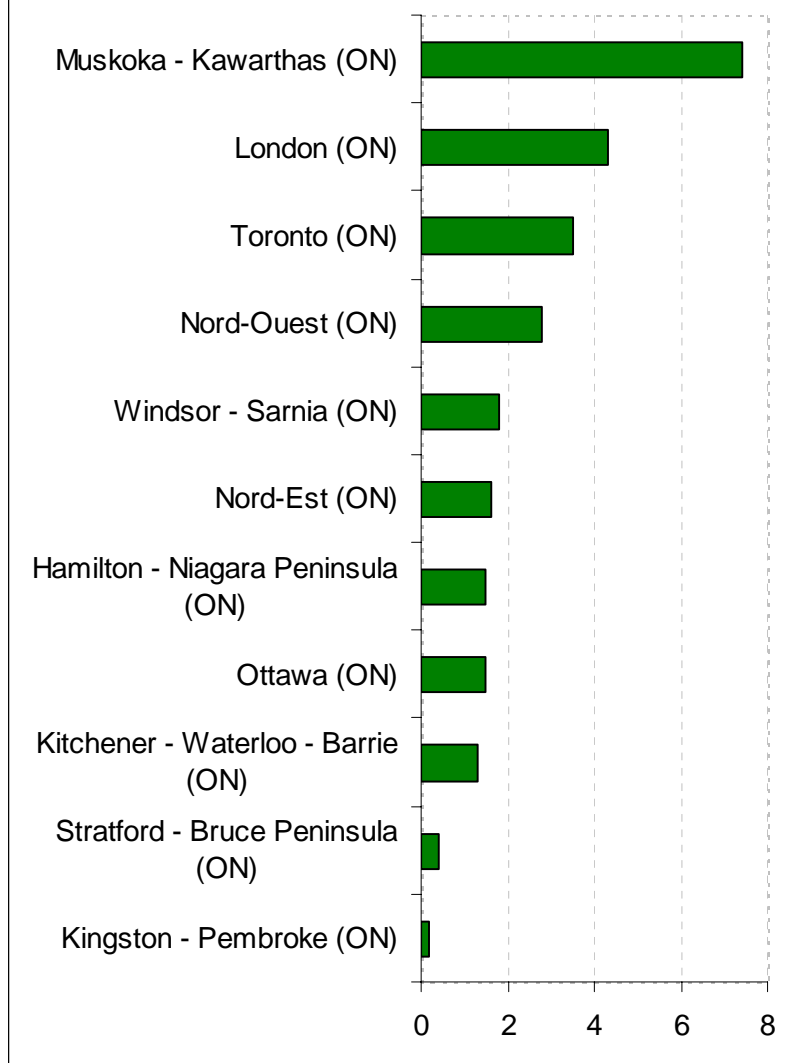


ANNEXE 16

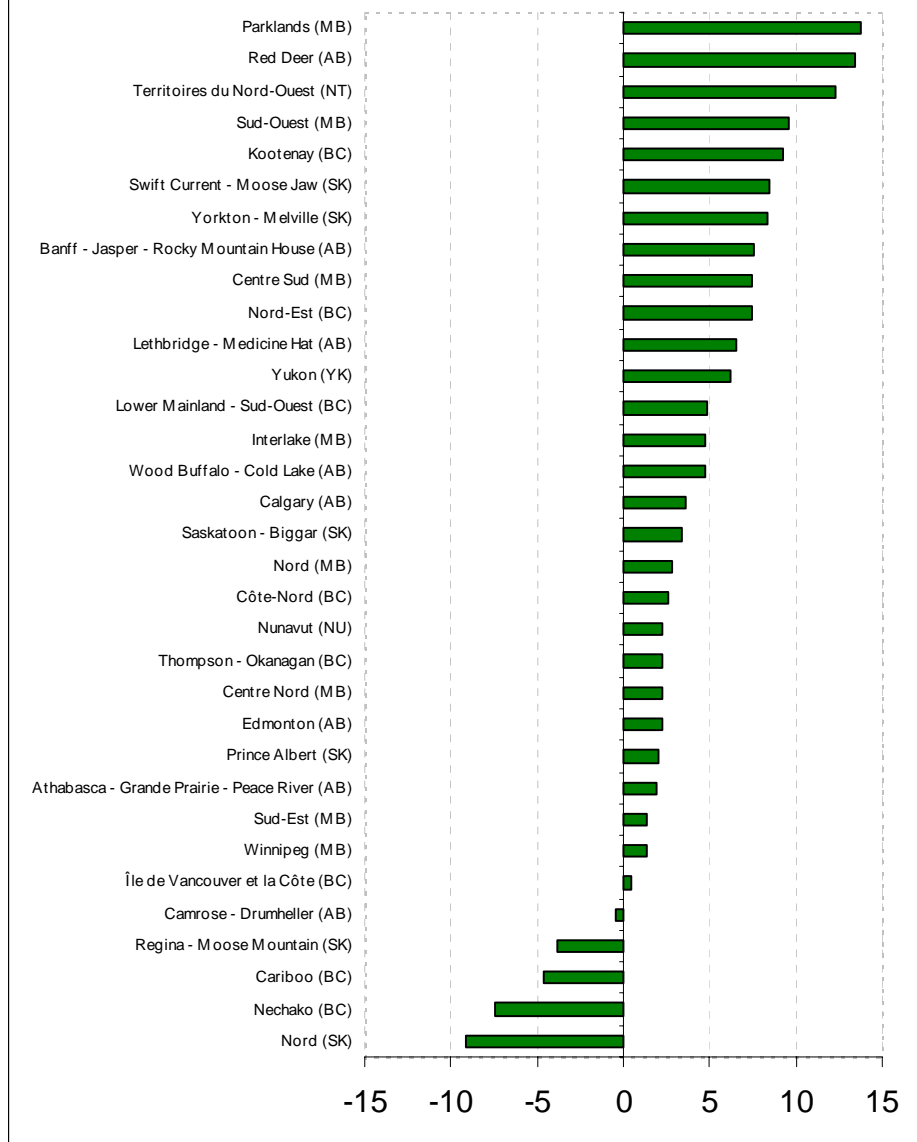
Différence du taux de chômage des migrants et des non-migrants francophones



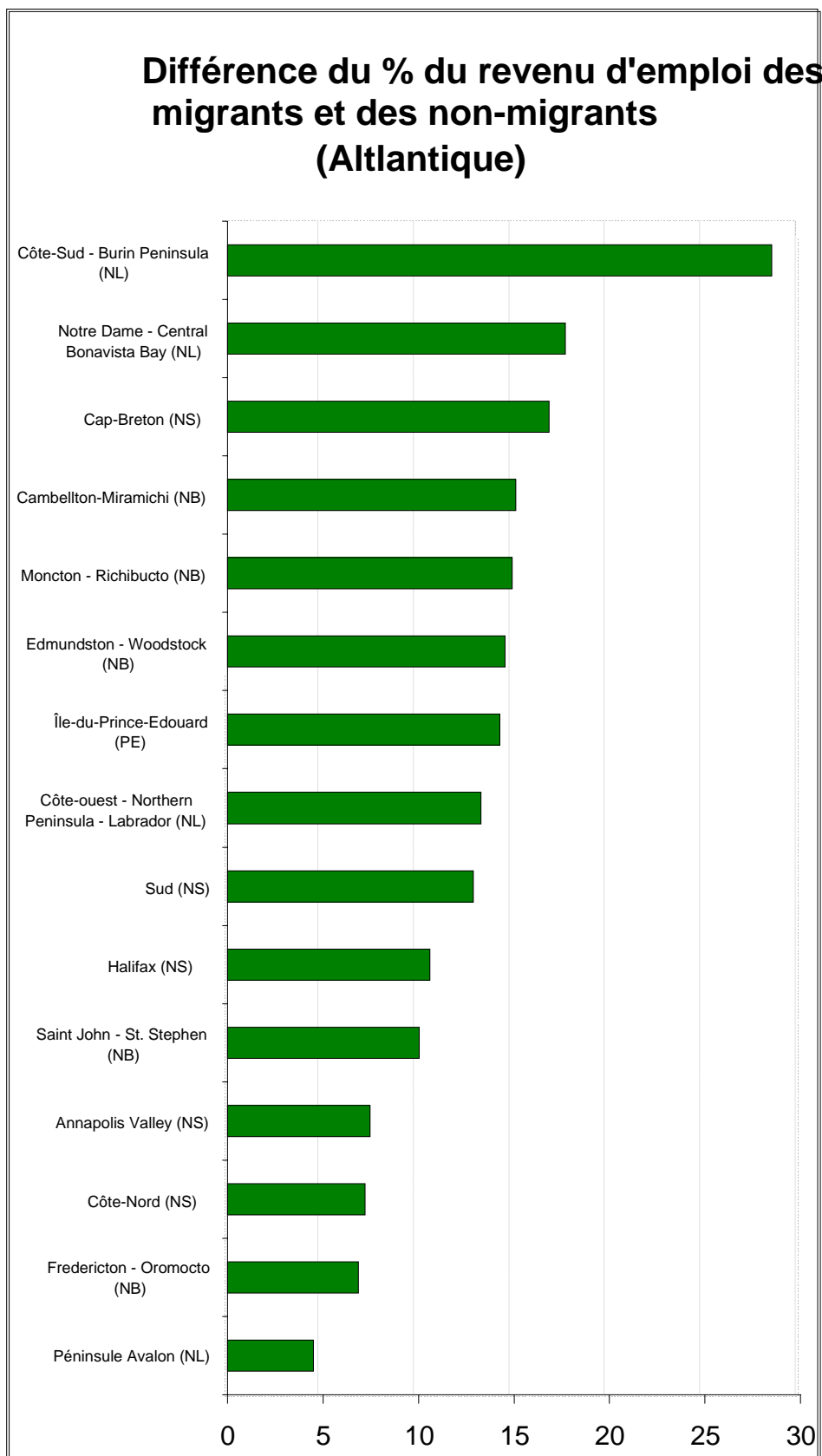
**Taux de chômage des francophones
(migrants et non-migrants)
(Ontario)**



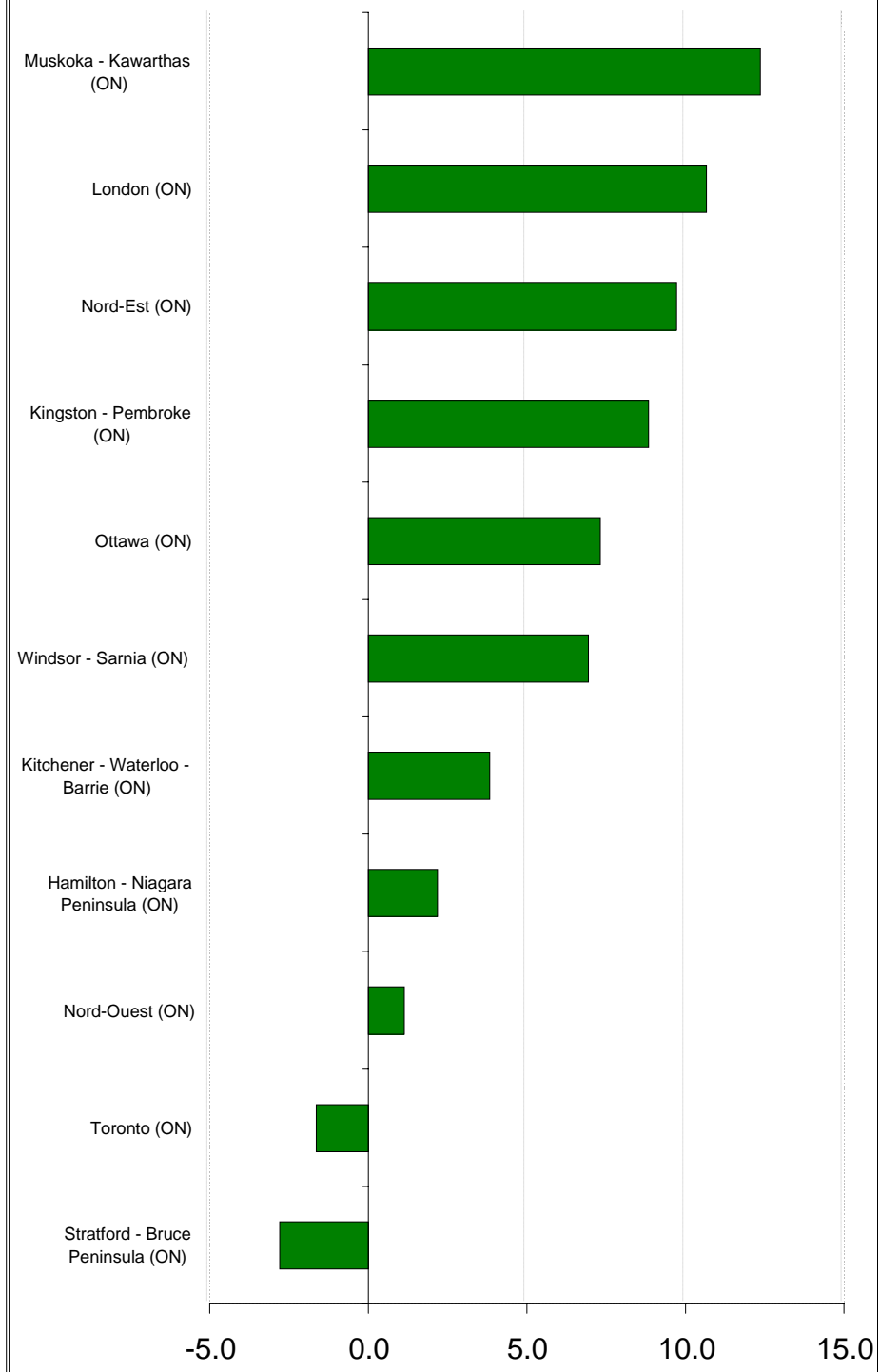
Taux de chômage des francophones (migrants et non migrant) (Ouest)



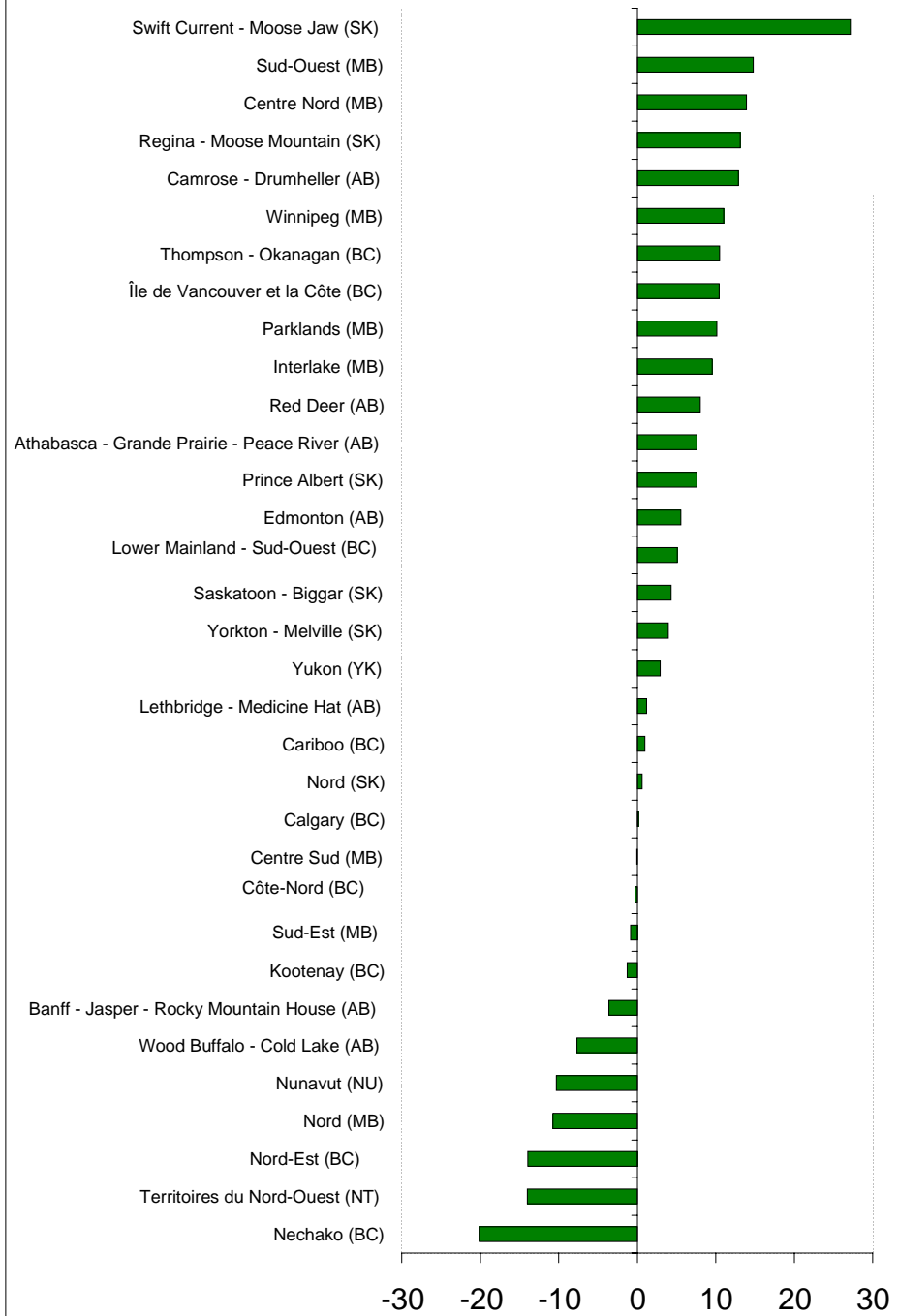
ANNEXE 17
Différence du pourcentage du revenu d'emploi des migrants
et des non-migrants francophones



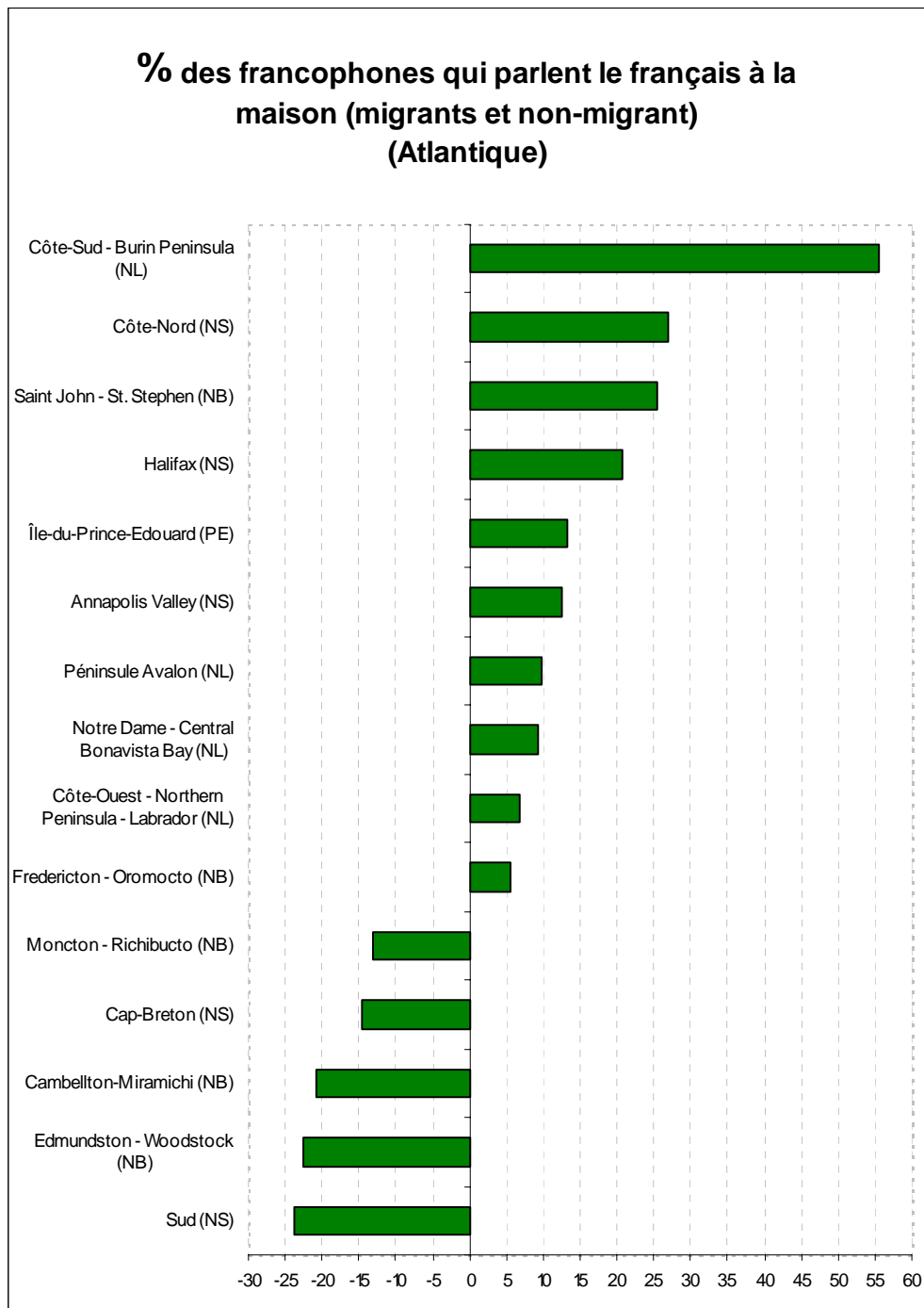
Différence du % du revenu d'emploi des migrants et des non-migrants (Ontario)



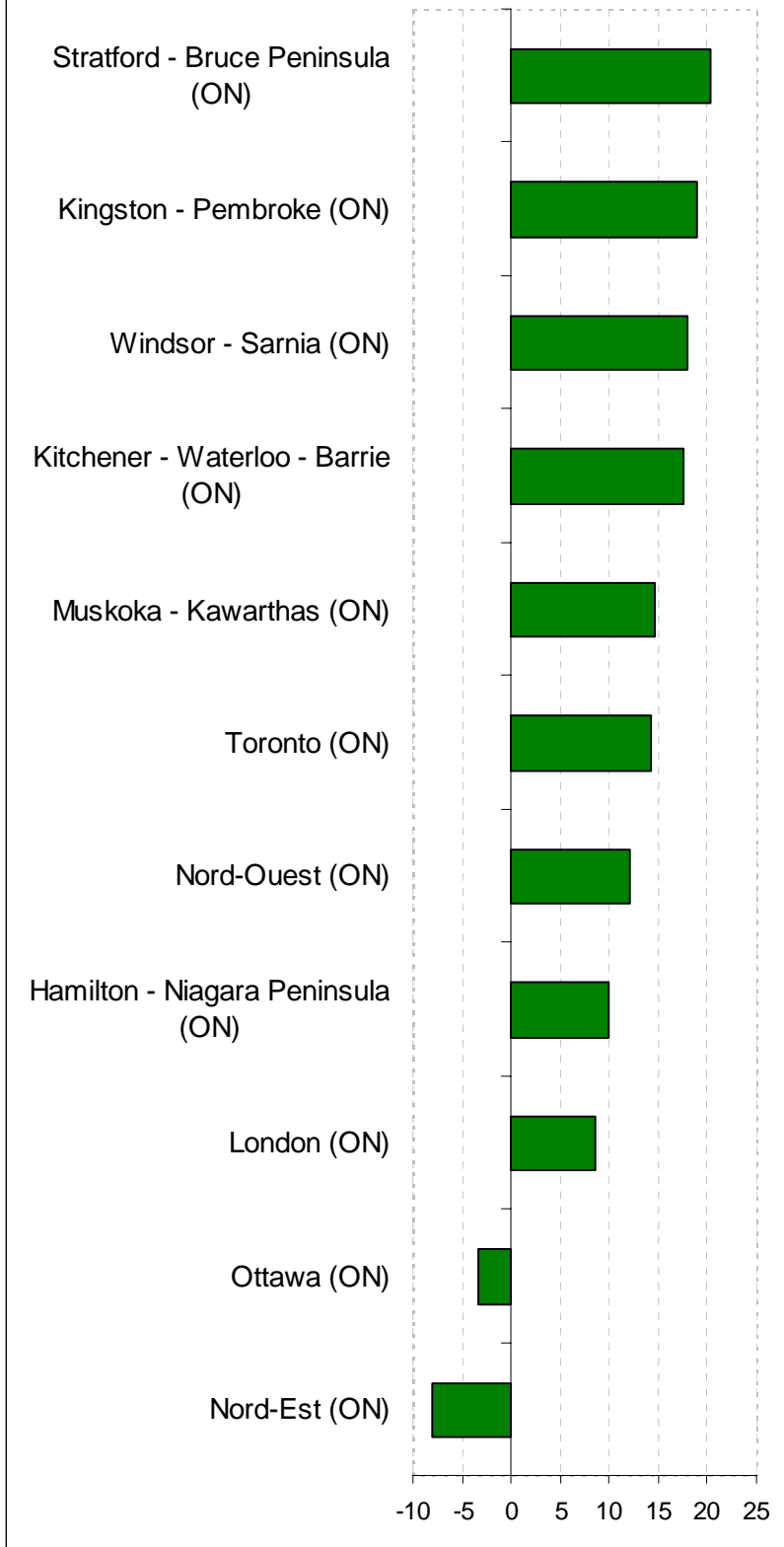
Différence du % du revenu d'emploi des migrants et des non-migrants (Ouest)



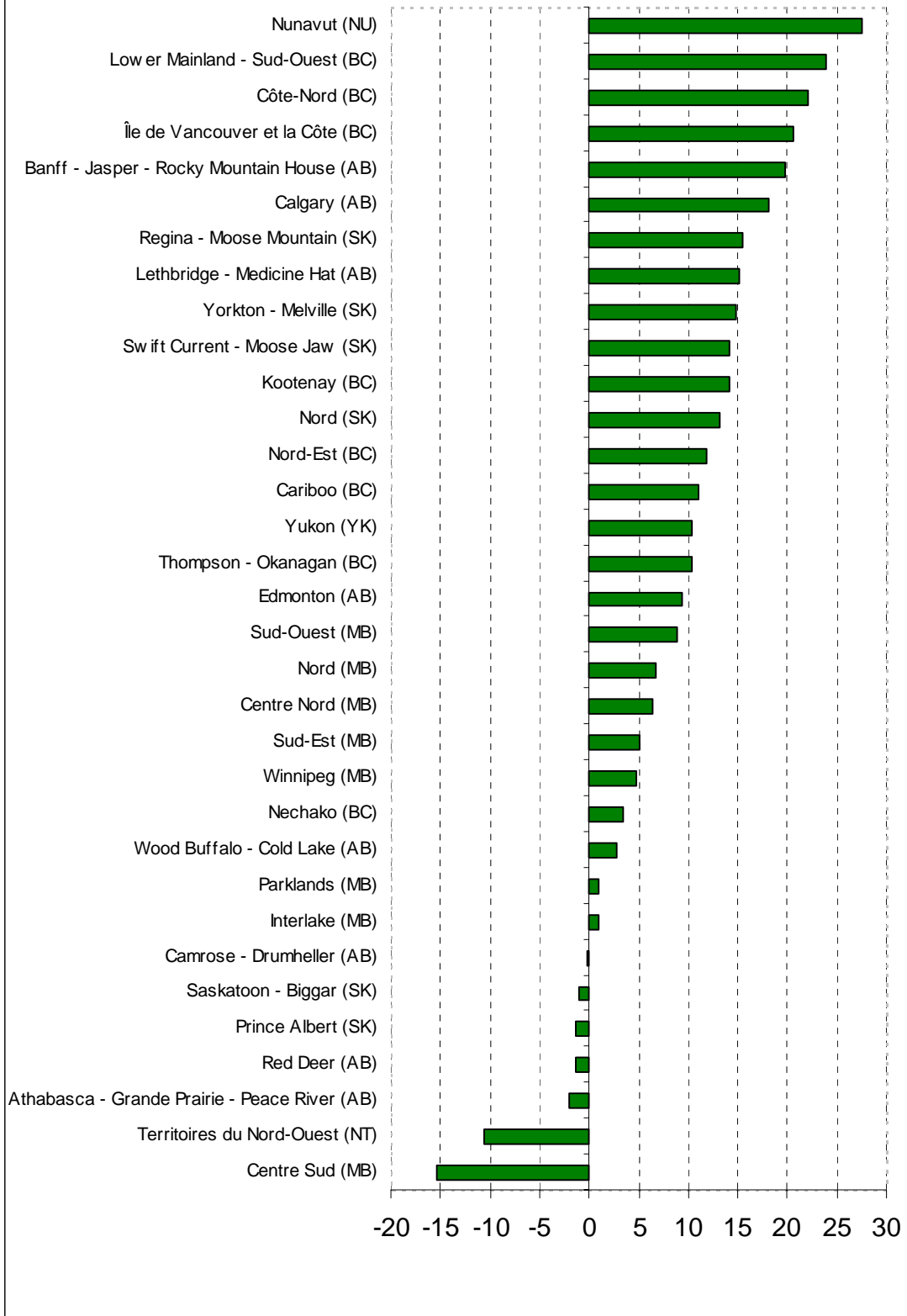
ANNEXE 18
Différence du pourcentage de français parlé à la maison des migrants et
des non-migrants francophones



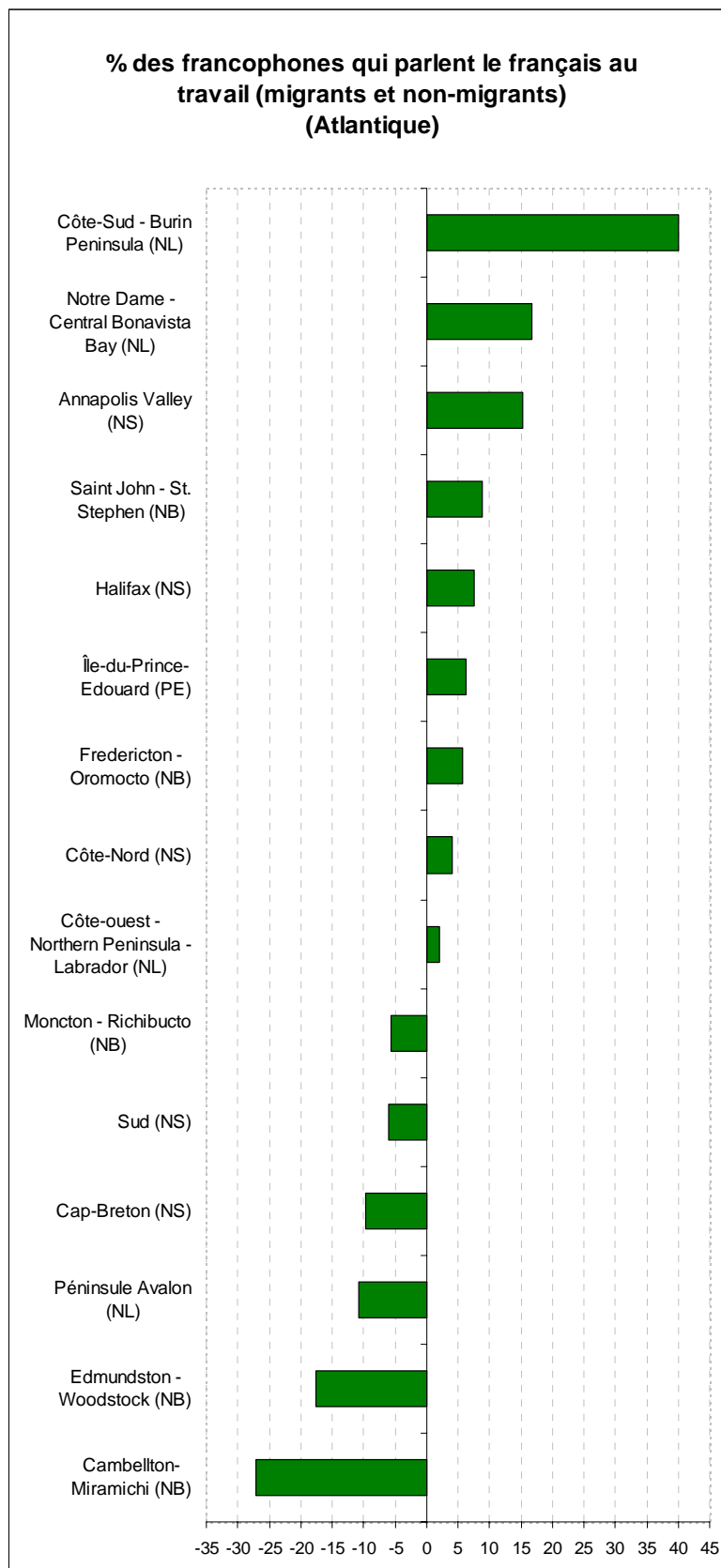
% des francophones qui parlent le français à la maison (migrants et non-migrants) (Ontario)



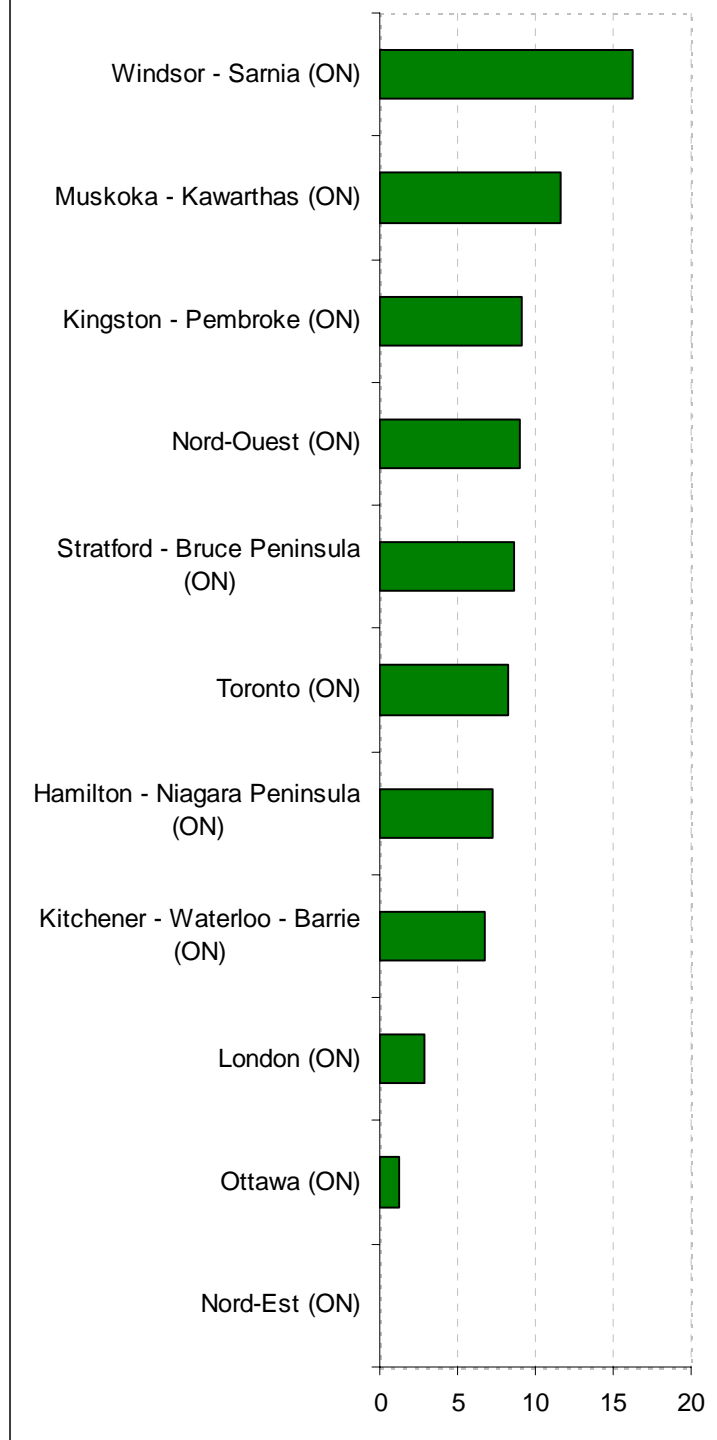
**% des francophones qui parlent le
français à la maison
(migrants et non-migrants)
(Ouest)**



ANNEXE 19
Différence du pourcentage de français parlé au travail des migrants et des non-migrants francophones



**% des francophones qui parlent le français au travail
(migrants et non-migrants)
(Ontario)**



**% des francophones qui parlent le
français au travail
(migrants et non-migrants)
(Ouest)**

